

Salaires

L'ABROGATION DU 87 BIS INTERVIENT AU PIRE MOMENT

P. 3

**LE DÉCRET
D'APPLICATION
PAS ENCORE PRÊT** P. 3

Soins à l'étranger
La CNAS répond
aux hôpitaux
de Paris

P. 5

Ténès
10 harraga
interceptés
au large
de La Marsa

P. 5

Sétif
Quatre morts
d'une même
famille dans
un carambolage

P. 5

Offensive de l'ANP dans les monts de Aïn Defla et Médéa

**LES OPÉRATIONS
VONT DURER DANS LE TEMPS** P. 4



Assises de l'Education nationale Le bac au cœur des débats



Abdelkrim Zerzouri

Le thème de «la réorganisation de l'examen du baccalauréat» devrait figurer en pole position des problématiques devant être examinées lors des assises nationales sur l'évaluation de la réforme de l'éducation qui se tiendront au Club des Pins (Alger) les 24, 25 et 26 juillet prochains. L'évaluation de la réforme de l'éducation concernera les trois paliers, primaire, moyen et secondaire, a-t-on appris hier auprès d'un membre de la commission de préparation des assises en question, «mais le palier secondaire se taillera la part du lion dans le débat», précise notre interlocuteur. Consécration de tous les efforts consentis dans le cadre de la refonte du système pédagogique, le palier du secondaire sera donc au cœur des débats et des propositions qui seront soumises par les participants aux assises de l'Education nationale. Joint au téléphone à ce propos, hier, le porte-parole du Cnapeste, M. Messaoud Boudiba, confirme la tendance. «Nous allons soumettre les propositions recueillies auprès de la base lors de ce rendez-vous qui se tiendra les 24, 25 et 26 juillet», dira notre interlocuteur, ajoutant que les grandes lignes de ces propositions concernent, bien sûr, l'évaluation de la

réforme de l'éducation dans sa globalité, mais avec une attention particulière pour le palier secondaire. «Parmi les points que nous allons proposer, figure la révision de l'examen du baccalauréat, notamment la réintroduction de la fiche de synthèse dans la mesure où cela pourrait servir au rachat des candidats», indique M. Boudiba. Celui-ci estime que cette initiative est «très importante», car cela ne manquerait pas de «valoriser» tout le parcours de l'année scolaire. Et, comme effet direct, souligne notre interlocuteur, les candidats seront plus attentionnés, plus studieux et disciplinés pour prétendre à une évaluation pédagogique conséquente qui pourrait leur être utile en cas de besoin. Aussi, le Cnapeste soumettra une autre révision liée toujours à cet aspect de l'examen du baccalauréat mais elle concerne, celle-là, l'évaluation ou la notation des réponses. «Actuellement, on accorde un taux de 70% aux réponses directes et 30% aux réponses qui requièrent l'analyse du candidat. Selon notre perception, il faudrait au moins équilibrer ce taux à 50% pour les deux types de réponse», relève-t-on parmi les propositions du Cnapeste. Sur le volet «orientation», le Cnapeste plaide en faveur d'une «clarification immédiate» de la fi-

lière de l'élève admis à la première année secondaire, sans attendre qu'il passe par un tronc commun. Un tronc commun jugé d'aucune utilité dans le parcours pédagogique des élèves ou en matière d'évaluation de leurs capacités érudites qu'on peut, du reste, facilement déterminer lors du passage à la première année secondaire. Cette question de l'orientation des élèves, dont le lien intime avec la réussite ou l'échec des études est déterminant, préoccupe la majorité des acteurs de la famille de l'éducation. Le Cnapeste considère encore qu'il est grand temps d'institutionnaliser l'enseignement professionnel et son corollaire le bac professionnel ou opérer un retour vers l'enseignement technique dans le palier secondaire. Ce sont là les grandes lignes des propositions du Cnapeste qui seront soumises lors des assises nationales sur l'évaluation de la réforme de l'éducation. Quant à la question de la signature d'une charte de l'éthique, pronée avec forte conviction par Mme Nouria Benghebrit, M. Boudiba estime qu'il faudrait d'abord concrétiser les accords passés avec le ministère sur plusieurs points de revendication, notamment le PV signé le 19 mars dernier, avant de songer à autre chose. «La charte de l'éthique viendra après», a-t-il insinué.

Inscriptions universitaires

Près de 39% des nouveaux bacheliers ont confirmé leur choix

Le nombre de confirmations des choix des nouveaux bacheliers a atteint 138.438, soit 38,92% du nombre total, selon les statistiques fournies par le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, lundi en début d'après-midi.

L'étape de la confirmation définitive des vœux a été entamée ce lundi et s'étalera sur deux jours pour être clôturée mardi. Le nombre de préins-

cptions est de 355.697, soit 97,95%, alors que le nombre de signatures est de 358.877 (98,83%) sur un total de 363.141 bacheliers ayant décroché le baccalauréat cette année. Tous les moyens ont été mobilisés pour réussir l'inscription à l'université des nouveaux bacheliers, avait affirmé dimanche le ministre de l'Enseignement supérieur Tahar Hadjari. La période de préinscription est prévue du 12 au 16 juillet, celle de la

confirmation du 20 au 21 juillet, alors que l'opération d'affectation et de recours est prévue le 28 du même mois. Les inscriptions définitives (après les recours) s'étaleront du 29 juillet au 6 août. Le ministre avait également souligné que «l'orientation est un concours sur classement», précisant que la moyenne générale obtenue par le bachelier demeure le premier paramètre à prendre en compte dans l'orientation.

ÉVÉNEMENT

ANALYSE

Bouchan Hadj-Chikh

Le syndrome de la tortue et la bombe à fragmentation

où ? - sans entendre le bruit grinçant des chevilles du char, nommé nouvel ordre économique mondial, qui l'écrasera. Et tout cela pourquoi ?

En première analyse, nous fûmes les victimes de «maaza oua laou tarette». Le virage était en vue, devant nous, mais nous continuâmes à poursuivre la route sans penser à modérer la vitesse pour le négocier.

Il fallait faire une pause, renouveler le personnel, apprendre à s'écouter avant de parler. Admettre que cette République n'est plus fonctionnelle. Qu'elle ne répond plus à rien. En discuter les nouveaux termes après une écoute du Grand Sud éternel, celui qui nous dira, avec des mots simples, qu'il a été l'oublié du développement (mot impropre quand il ne désigne pas une articulation des tâches et une vision), qu'en bordure de la route, il existe des citoyens qui ne veulent pas que l'avenir de leurs enfants soit hypothéqué par la fracturation du gaz de schiste.

Ecoutter les femmes et les hommes de Ghardaïa, avec son architecture que le monde nous envie, nous dire ce que vivre ensemble veut dire, écouter les femmes et hommes de la Kabylie et des Aurès héroïques et évaluer leurs visions de ce que demain sera fait, tous ensemble, et qu'ils ne méritent pas leurs sorts, que des programmes spécifiques à chaque région méritent attention, considération et révision (sans cabinets conseils étrangers parce qu'ils ne peuvent pas savoir mieux que nous ce que nous voulons faire de ce pays) dans une dynamique nationale, que l'on arrête de vivre dans le mensonge des «élus du peuple» que ce peuple, lobotomisé par une culture -curieusement elle aussi importée-, réduit à un estomac à digérer dans la méfiance et la crainte du lendemain, et qu'une «ouverture démocratique» n'est qu'un slogan vide justifiant les pires dérives au nom de la démocratie, justement.

Il n'y avait certainement pas de quoi se sentir diminué pourtant. Les intervenants ne prétendaient ni à des postes de responsabilités ni à des maroquins. Dans l'esprit des femmes et des hommes dans les fora, il ne s'agissait que de mettre en garde la direction politique, en tant que citoyens, afin d'exonérer le peuple de débordements et lui permettre de faire l'économie de sang et de larmes.

Il était clair, depuis longtemps, que les revenus des hydrocarbures allaient chuter. N'avoir pas prévu cela relève de la cécité. Il suffisait de suivre les réchauffements de la «guerre froide», si je puis dire, pour l'entrevoir. Pour les Etats-Unis, il fallait briser la Russie. Cela ira en s'aggravant avec le retour en force, sur les marchés mondiaux, de l'Iran. Il était non moins clair que la paix sociale ne pouvait s'acheter sur le long terme. Il était tout aussi clair qu'un pays de près de quarante millions d'habitants ne pouvait se payer le luxe de gaver 43.000 importateurs, soit une personne sur mille, pour déverser sur nos marchés tout et rien et, si on les laissait faire davantage, ils auraient même importé l'air que nous respirions ! Tout aussi clair, comme cela fut prouvé, qu'en jonglant avec des milliards de dollars destinés à de préten-dus investissements, il s'en trouvait plus qui s'«égaraien» sur les bas-côtes de la route que destinés à assurer la qualité du produit des moyens de communica-tions. On en vint, dans cette folie du gas-pillage, à privilégier l'œil de l'expert étranger. Des municipalités, daïras ou wilayates en appellent à des consultants et à leurs seconds, les compagnies étrangères, pour ravailler des façades. Signes patents que l'on pouvait tout oser. Et tout fut osé.

Alors, aujourd'hui que le vent chaud souffle de partout, le syndrome de la tortue nous atteint. La tête rentrée, les pattes repliées dans la carapace, on attend que s'arrête de tomber la tempête. Espérant alors poursuivre le chemin -vers

Il suffisait de presque rien. Il suffisait de s'écouter. De mettre les «ego» de côté, d'ajuster les textes fondamentaux à un pays assiégié pour lui permettre d'élever des remparts. Et avancer. Lais-sant derrière lui la tortue à son sort fustige. A ce moment, nous n'avions pas eu besoin d'incantations magiques venant de tous les côtés pour rappeler, aux uns et aux autres, que «nous sommes Algériens». Nous n'avons jamais cessé de l'être. Une nationalité fermement revendiquée pour laquelle le sang le plus pur a coulé.

Ce qui est triste à dire, c'est qu'une telle situation politique, sécuritaire, n'en-gage pas à oser, à défier le sort, une fois encore. Tête rentrée, pieds repliés dans la carapace -que l'on pourrait nommer diversément-, nous croyons pouvoir parvenir à sauver les meubles. Comme la fois précédente. Quand nous fut imposé le combat à mort.

Sauf que cette fois, les experts en ar-mement sont entrés dans le jeu. Il ne s'agit pas d'une bombe classique destinée à nous dévaster, mais d'une bombe à fragmentation. Imprévisible. Et là, l'expé-rience en la matière, disséquée dans toutes les écoles antiguerilla -dont Daech est l'illustration, l'émanation et l'antidote-, est obsolète. Comme on le constate tous les jours.

Trêve de raccommodage.

Il n'est jamais tard de revenir aux fon-damentaux. A l'écoute. A la légalité ré-publicaine. Des valeurs sûres.

Et ce que j'écris là, nombreux l'ont dit ou écrit bien avant ce jour.

Salaires

L'abrogation du 87 bis intervient au pire moment

Alors que le gouvernement ne sait comment contenir le déficit budgétaire, l'abrogation du 87 bis complique encore l'équation.

Abed Charef

En septembre 2014, lorsque la tripartite parvenait à un accord pour l'abrogation de l'article 87 bis du code du travail, le prix du pétrole avait largement entamé son déclin. A partir d'un plateau au-dessus de 110 dollars le baril durant le premier semestre 2014, les premiers signes apparus en juin 2014 se confirmaient en juillet, pour s'accentuer en août. En septembre, les prix franchissaient le seuil de 70 dollars, pour plonger ensuite vers les 50 dollars.

Pendant ce temps-là, l'Algérie regardait ailleurs. Elle sortait péniblement du choc du quatrième mandat, dont elle voulait amortir les retombées. Le président Abdelaziz Bouteflika continuait ses largesses, et devait récompenser un de ses plus fidèles soutiens, Abdelmadjid Sidi Saïd. Le deal prévoyait l'abrogation de l'article 87 bis, devenue un point de fixation dans le discours de l'UGTA. Et c'est au Premier ministre Abdelmalek Sellal que revenait l'honneur d'annoncer la décision, à l'issue de cette tripartite de septembre 2014. M. Sellal l'a fait avec beaucoup d'entrain, en précisant, dans les semaines qui ont suivi, que l'Etat maintiendrait l'ensemble de ses programmes sociaux. Le gouvernement semblait alors totalement aveugle face à la tempête financière qui menaçait.

Pourtant, des voix s'étaient élevées pour tenter, au moins, d'attirer l'attention sur les risques qui pesaient sur les équilibres financiers du pays. L'impact de cette mesure était visiblement sous-estimé par le gouvernement. Le chiffre le plus souvent avancé faisait état de sept milliards de dollars par an. On ne sait d'où était sorti ce chiffre, ni s'il avait été mis à jour, mais il fallait trouver cet argent. Le gouvernement n'a pas tenu compte de ces alertes, et il a ignoré les bouleversements que la mesure pouvait avoir sur la hiérarchie des salaires. Car en plus des trois millions de personnes directement concernées, il fallait revoir l'ensemble de la structure des salaires pour maintenir une certaine cohérence dans les rétributions.

PRÉVOIR

La loi de finances 2015 consacrait ce changement dans le calcul du SNMG, mais le gouvernement a fini par se rendre compte que de sérieuses difficultés se posaient. Il a manœuvré pour reporter l'application de la décision, prenant notamment prétexte de la faiblesse de l'administration. Les décrets ont mis trois mois pour être adoptés, et ce n'est qu'en ce mois de juillet qu'une échéance a été fixée: la mesure sera appliquée à partir du mois d'août, mais avec effet rétroactif à partir du 1^{er} janvier 2015.

Entretemps, les derniers espoirs du gouvernement se sont volatili-

sés. Non seulement les prix du pétrole ne se sont pas retournés, mais tous les indicateurs montrent que la situation va encore s'aggraver. Le marché connaît un excédent important, les difficultés économiques de la Chine persistent, l'Arabie Saoudite continue d'inonder le marché, l'Iran menace de revenir avec un million de barils/jours supplémentaires, l'Irak aspire à une stabilité qui lui permettrait d'augmenter sa production significative, et les Etats-Unis ont retrouvé leur niveau de production de 1970. Aucun indice ne pousse à l'optimisme concernant un rebond des prix.

Et c'est dans cette conjoncture très défavorable que va intervenir l'application pratique de l'abrogation de l'article 87 bis. Le gouvernement ne pouvait dire qu'il ne savait pas. Il avait tous les éléments en main: impact direct et indirect de la mesure elle-même, baisse des revenus de l'Etat, déficit budgétaire, baisse des recettes extérieures, etc.

PAS DE MARGE

Jamais gouvernement ne s'est trouvé ainsi piégé par sa propre méthode. Ou plutôt par son absence de méthode. Il avait tous les éléments en main pour prévoir, et prendre les mesures adéquates. Il a préféré attendre, ne rien décider, jusqu'à ce que la pression devienne trop forte, pour la gérer de manière dérobée. Que peut faire, en effet, un gouvernement déjà assommé par les derniers chiffres de la Banque d'Algérie ? De quelle marge dispose-t-il ? Il ne peut rien faire et il ne dispose d'aucune marge. Il va donc recourir à la mesure bureaucratique la plus simple: laisser glisser le dinar. Pousser au maximum, pour diminuer l'ampleur du déficit budgétaire.

Comment traduire cette politique dans la loi de finances complémentaires ? C'est le casse-tête auquel fait face le ministre des Finances Abderrahmane Benkhalfa. Mais à l'impossible, Benkhalfa n'est pas tenu. Pour une raison simple: il n'est pas chargé de régler les problèmes du pays. Il n'en a ni la capacité, ni la vocation. Par contre, il est chargé de tenter de colmater au mieux les brèches dans un cadre déjà fixé. Et là, il n'a aucune illusion à se faire. Il sait que ce n'est pas possible, que toutes les mesures à sa portée ne serviront au mieux qu'à retarder l'échéance.

L'exercice le plus intéressant serait alors celui-ci: comment M. Benkhalfa va-t-il expliquer, ou justifier des mesures qu'au fond, il sait inadaptées ? Quel discours va-t-il tenir pour garder l'amitié de Sidi Saïd et rester dans les bonnes grâces du chef de l'Etat ? Pour le reste, personne ne fera l'offense de reprocher à MM. Sellal et Benkhalfa de ne pas avoir pris les bonnes décisions. Ce sont des choses qui sortent aussi bien de leur compétence que de leur terrain de compétence.

Le décret d'application pas encore prêt



Yazid Alilat

2015, "mais que les textes d'application ne sont pas encore prêts". Autrement dit, il n'est pas exclu que les salaires de juillet et du mois d'août ne soient pas porteurs de hausses des fiches de paie. Bien sûr, il a pris le soin de rappeler l'effet rétroactif de la mesure à partir de janvier 2015. Il a par ailleurs précisé que seulement 80.000 travailleurs du secteur de l'Education nationale sont concernés par une hausse des salaires, induite par la suppression de l'article 87 bis. M. Belabab a précisé également que ces nouvelles dispositions contenues dans le SNMG ne vont concerner que les travailleurs (de la fonction publique) classés dans les catégories se situant entre 1 à 10, à l'exclusion des autres catégories supérieures à 10. "Le nouveau mode de calcul prend en compte le salaire de base et primes de diverses naturelles, à l'exclusion de celles relatives à l'expérience professionnelle, au travail posté, au service permanent et à la prime de rende-

ment", a-t-il expliqué. L'article 87 bis du code du travail "sera appliqué dès le mois d'août prochain, malgré la chute des prix du pétrole", avait indiqué M. Sellal, avant de souligner que "l'application de cet article bénéficiera notamment aux bas salaires". La suppression de l'article 87 bis va coûter au Trésor public quelque 7 milliards de dinars, y compris les ritals depuis janvier 2015, selon des sources syndicales. Les augmentations de salaires, selon les catégories de travailleurs, vont osciller en moyenne entre 3.000 et 8.000 dinars. Les catégories socioprofessionnelles qui sont directement concernées par cette mesure sont celles des personnels d'exécution, "les bas salaires", selon l'UGTA, qui a expliqué qu'il y aura "une augmentation salariale conséquente, parfois le double". Environ trois millions de travailleurs, dont un million dans la fonction publique, sont touchés par cette mesure, le reste dans le secteur économique privé et public. Le Salaire national minimum garanti (SNMG) sera dès lors aligné pour tous à 18.000 dinars, selon le nouveau texte. Le retard dans l'application de l'abrogation du 87 bis était dû à la nécessité de déterminer les éléments constitutifs du nouveau SNMG. Mais, si un décret exécutif a été signé par le Premier ministre le 6 juillet dernier (JO du 8 juillet 2015 correspondant au 21 Ramadhan 1436) indiquant que cette mesure entre en vigueur à partir du 1^{er} août 2015, elle n'est, en revanche, pas accompagnée par le décret de son application.

Raijn
Raïkoum

Ahmed Farrah

L'Algérie singulière et plurielle

La biologie met en garde les populations d'individus qui s'isolent en dressant des barrières géographiques et qui ne se multiplient qu'entre eux, car ils ne sont que raccourcir le temps qui les rapproche de leur extinction. Ils semblent ignorer que le renouvellement continual de leur génome les protège contre l'atavisme réducteur et moribond qui est potentiellement inscrit en eux. Les sociétés dominantes sont celles qui ont compris, déjà très tôt, que leur puissance n'est que le prolongement de leur diversité biologique, de peuples et d'ethnies.

Dans l'antiquité, Rome fut celle qui propagea par la force de la Pax Romana sa civilisation et sa culture au reste du monde. Comme le fit aussi au moyen âge le Monde musulman avec ses conquêtes expansionnistes et le fait encore aujourd'hui le Monde occidental. Le point commun de ses trois civilisations est l'assise multiculturelle qui permet aux grands dominants de tirer leur puissance. Les conquêtes musulmanes n'auraient jamais eu lieu sans les peuples non originaires de la péninsule Arabique convertis à l'islam. L'Amazigh Tarek Ibn Ziad conquiert la péninsule Ibérique, le Kurde Salah Eddine Al Ayoubi (Saladin) reconquiert la Palestine dans les guerres de croisades qui l'opposèrent à Richard Cœur de Lion.

Les grands et illustres scientifiques de l'ère médiévale qui ont donné aux musulmans leurs titres de noblesse, peu d'entre eux étaient Arabes, ils furent Perses, Ouzbeks, Anatoliens, Maghrébins... Avicenne médecin philosophe était de Boukhara, Averroès ou Ibn Rochd le philosophe et théologien rationaliste islamique était de Cordoue, Al-Khawarizmi mathématicien originaire de Khiva dans la région du Khwarezm en Ouzbékistan, Al-Battani était un astronome et mathématicien du sud-est de l'Anatolie en Turquie, le géographe Ibn Batouta était Maghrébin, Ibn Khaldoun aussi etc. Ce que fait actuellement le Monde occidental qui attire les meilleurs de la planète dans toutes

les disciplines de la science, de la technologie, de l'art, de l'économie, des finances, du sport...

Ces derniers temps, certains esprits mal intentionnés veulent annihiler l'altérité, qui a toujours régné en Algérie, pour on ne sait quel agenda. La diversité culturelle de cette terre tire son substrat de ses racines millénaires. Le repli sur soi, le repli communautaire, le repli identitaire et le repli régionaliste sont des germes dangereux pour la cohésion d'un pays. Au cours de l'Histoire profonde et jusqu'aux temps présents, de la Numidie en passant par les Rostomides, puis les présences ottomane, espagnole et française, le pays a été le théâtre d'un brassage ethnique et culturel plus ou moins remarquable, qui fait aujourd'hui sa singularité dans sa richesse plurielle.

Gommer les différences, c'est effacer l'autre, le vis-à-vis, le voisin, le concitoyen jusqu'à ce que cet eugénisme aboutisse à un pays de clones. Un monde sans nuances, sans contraste et sans couleur. Tous se ressemblent, reflètent les mêmes ombres et dégagent les mêmes silhouettes. Un monde lassant, monotone, ennuyant, insipide et déclinant de tristesse. Un monde de consanguins qui frise l'inceste et qui court à son tarissement. En ces temps incompris, une ville algérienne pleure de ses larmes sa mise à mort par ses propres enfants. Un matricide douloureux, qui rend triste toutes ses sœurs qui ne croient pas à ce qui lui arrive.

Ghardaïa apostasiée, outragée, injuriée, trahie, reniée, profanée, abandonnée, terrorisée, poggnardée, mutilée, martyrisée. Ghardaïa, la tolérante, la pacifique, la créative, a juré par les cris et les chuchotements nés dans les profondeurs du temps et dans les entrailles de sa terre que le talent de Moufdi Zakaria immortalisa dans l'hymne pour la patrie Qassamane, qu'elle ne sera que cette graine fertile qui enfonce ses racines pour souder les liens utérins et affectifs, d'héritage et de partage avec le reste de ses sœurs pour que vive l'Algérie unie, libre, plurielle et prospère.

Extrémisme violent et dé-radicalisation

Conférence internationale les 22 et 23 juillet à Alger

Prévu pour les 22 et 23 juillet prochains à l'hôtel Sheraton, ce rendez-vous est fixé par Alger «dans un contexte très sensible et névralgique», affirme le porte-parole du ministère des Affaires étrangères.

Ghania Oukazi

La conférence internationale d'Alger regroupera une cinquantaine de pays représentant différents continents et dont une trentaine sont membres du Forum Global pour la Lutte contre le Terrorisme (FGCT), les pays membres du Conseil de Sécurité de l'ONU, ceux du Sahel et d'autres de l'Afrique de l'Est ainsi qu'une quinzaine d'institutions et d'organisations régionales et internationales.

«La conférence permettra un échange d'expériences et une réflexion sur de nouvelles pistes, moyens et mécanismes pour lutter contre l'extrémisme violent et la dé-radicalisation», explique l'ambassadeur Haout Riache, chargé au même titre que son collègue Hadj Ali, d'en préparer les travaux. Ce sont donc «de hauts fonctionnaires et des experts, notamment dans le domaine de la justice, des finances, de la police, de l'éducation, du culte et des médias, activement engagés sur le terrain en tant que praticiens contre l'extrémisme violent» qui débattront de huit thèmes abordant la lutte contre le terrorisme, la dé-radicalisation «y compris dans le milieu carcéral, et rôle du système judiciaire», note Riache, le rôle des instances religieuses, «qui est déterminant en matière de prévention», ajoute-t-il, la réhabilitation et la réintégration dans la société, l'éducation, les médias, la société civile, et enfin l'islamophobie et la xénophobie «sujets qui concernent plus notre communauté à l'étranger», dit-il encore. «Les participants seront appelés à identifier les défis com-

muns à relever dans le domaine de la dé-radicalisation et la lutte contre l'extrémisme violent, plus largement, et les actions susceptibles de constituer des pistes de coopération (au plan bilatéral, régional et international) au sein du système des Nations unies ou du FGCT», indiquent les ambassadeurs.

La conférence d'Alger fait suite au sommet de Washington, organisé le 19 février dernier sur l'extrémisme violent à l'initiative du président américain. Sommet qui, disent les ambassadeurs dans leur «note de conception» de la conférence, «a souligné l'importance de la prévention dans la lutte contre le phénomène de la radicalisation à travers la mobilisation des différentes franges de la société, de même qu'il a insisté sur le partage des connaissances et des bonnes pratiques pour contrecarrer, efficacement, les actions et les stratégies de recrutement par les groupes terroristes et la montée de l'extrémisme violent». En organisant cette conférence internationale, «l'Algérie veut contribuer aux efforts de la communauté internationale en vue de partager son expérience en matière de dé-radicalisation et d'offrir une opportunité pour connaître d'autres expériences à travers le monde», est-il noté. L'Algérie présentera le document final sanctionnant les travaux et ateliers de la conférence à un autre sommet sur l'extrémisme violent qui se tiendra en septembre prochain lors de la réunion de l'AG de l'ONU. «On s'attend à l'adoption d'une stratégie de lutte contre l'extrémisme violent et la dé-radicalisation», dit l'ambassadeur Riache.

G. O.

La précision d'un tel objectif a été faite, hier, par le ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue arabe, lors de la présentation du canevas de la Conférence internationale qu'Alger prévoit d'organiser, les 22 et 23 juillet prochains, à l'hôtel 'Sheraton'. Abdelkader Messahel affirme que «la question des capacités des pays du Sahel, pour lutter contre le terrorisme est fondamentale, la profondeur stratégique de la conférence est déterminante, c'est la recherche d'appuis internationaux pour que ces pays disposent de moyens élémentaires pour lutter contre le terrorisme». Il rappellera que «l'Algérie a, à cet effet, des programmes bilatéraux (échanges d'informations, équipements)».

La question des réseaux sociaux, notamment, ceux de propagandes extrémistes dont un grand nombre est domicilié aux Etats-Unis, sera, grandement, débattu dans les ateliers prévus par la conférence.

La dé-radicalisation est, disent les organisateurs de la Conférence internationale «une nouvelle approche que l'Algérie a mis en

Offensive de l'ANP dans les monts de Aïn Defla et Médéa

Les opérations vont durer dans le temps



Nait Ali H.

Les opérations de recherches des auteurs de l'attaque terroriste de Aïn Defla, ayant coûté la vie à des membres d'une section de l'infanterie se sont poursuivies, hier, encore, dans un périmètre très étendu depuis le lieu de l'attentat, Djebel Ellouh dans la commune de Tarek Ibn Ziyad, dans la wilaya de Ain Defla, jusqu'aux limites administratives avec la wilaya de Médéa.

D'importants renforts d'éléments de l'Armée nationale populaire sont déployés dans la zone pour les besoins de passage au peigne fin des monts suspectés d'abriter les terroristes, auteurs du lâche attentat de vendredi dernier. Les hommes au sol sont couverts à l'aérien avec un survol continu de la zone, par des hélicoptères, alors que les bombardements n'ont pas cessé, depuis samedi.

Plusieurs caches terroristes ont été localisées puis ciblées par l'artillerie lourde. Selon des sources locales, l'armée a réussi à atteindre des zones les plus reculées des monts, coincés entre les wilayas de Médéa et Aïn Defla,

avec un bouclage systématique, empêchant toute fuite des individus armés. Plusieurs tronçons routiers, traversant la zone, ont été fermés à la circulation pour les besoins de l'offensive comme c'est le cas de la route menant vers Djebel Ellouh.

Pour la vaste offensive de l'ANP est supervisée par des hauts gradés, notamment ceux de la 1^e Région militaire avec l'objectif d'anéantir le groupe armé et leurs acolytes qui sévissent, encore, dans ces monts. Des terroristes ont été, déjà, éliminés, au cours des premières heures de l'après-midi du samedi, dans la région de Ksar El-Boukhari (wilaya de Médéa) ou encore dans les monts de la commune de Tachta (wilaya de Aïn Defla).

Même si, officiellement, aucun bilan n'a été communiqué sur ces opérations, des sources proches des forces engagées dans l'offensive avancent que plusieurs terroristes ont été abattus et dont des images prises, vraisemblablement, par des militaires, prenant part aux opérations, sont diffusées depuis, avant-hier, sur la toile. Et parmi ces images celle d'un des terroristes montrés sur la vidéo de re-

vendication de l'attentat de Aïn Defla diffusée par 'Al-Qaeda au Maghreb islamique' (AQMI). Il avait été montré en train de fouiller dans les affaires des militaires tombés en martyrs. Toujours, selon nos sources, le bilan de ces opérations pourrait être le plus lourd de toutes ces dernières années de lutte contre le terrorisme et le silence des autorités sécuritaires sur les résultats de la riposte est dicté par l'imperatif maintien de la mobilisation des troupes, déjà engagées, sur ces lieux mêmes et ailleurs à travers le pays, notamment, dans les zones de Bouira, Boumerdès et Tizi Ouzou où, depuis quelques mois, la pression est maintenue sur les groupes armés qui tentent de se redéployer. Même si pour certains, communiquer en pareille circonstance servirait, aussi, à remonter le moral des troupes après le carnage de Aïn Defla.

A l'heure où nous mettons sous presse, pas de bilan officiel de ces opérations qui pourraient durer, encore, dans le temps eu égard à la détermination des éléments de l'ANP à nettoyer tous ces fiefs des groupes armés terroristes, de leurs occupants.

Lutte contre le terrorisme

«Le tout répressif ne suffit pas»

L'Algérie organise une Conférence internationale sur l'extrémisme violent et la dé-radicalisation, en vue (entre autres objectifs) de « sensibiliser la Communauté internationale pour aider les pays du Sahel à disposer de moyens pour lutter contre le terrorisme».

œuvre et qui a, sensiblement, contribué à l'affaiblissement des groupes terroristes, à discréderiser leurs discours et idéologies extrémistes et à leur rejet par la population et à l'assèchement de leurs sources de recrutement.» Ce qui laisse Messahel dire «l'Algérie a multiplié les approches parce qu'elle a compris que le tout répressif ne suffit pas».

Il explique que «l'extrémisme violent» au risque de faire un pléonasme, «est un concept consacré par les Nations unies qui ont, aussi, développé ceux de l'islamophobie et de la xénophobie.» Ces deux derniers concepts sont, dit-il, «considérés par l'Algérie comme étant de l'extrémisme violent.» Pour le ministre «l'Algérie a vaincu le terrorisme, elle a atteint une étape, totalement, différente de celle des années 90 mais la vigilance est présente, le terrorisme n'est pas facile à éradiquer.»

En adoptant l'approche de la dé-radicalisation, l'Algérie s'emploie, selon Messahel, à «lutter contre l'extrémisme violent et la radicalisation mais, aussi, à les prévenir et à les traiter.»

Le ministre est convaincu que «la (bonne) gouvernance et la démocratisation des sociétés sont deux facteurs réels de dé-radicalisation». Il estime que «la démocratisation doit être basée sur des règles et des normes universelles, l'acceptation de l'autre, en éloignant l'exclusion et l'exclusif». Le tout permettra, affirme-t-il «la construction d'un Etat capable, au sens le plus noble du terme, qui fait de la préservation des droits de l'Homme, des règles en économie et autres sociales, les fondements de sa politique de dé-radicalisation.» Interrogé sur la nature des limites à tracer entre la lutte contre le terrorisme que des pays doivent mener et l'instrumentali-

sation des groupes terroristes, par des pays qui défendent des intérêts sur la base de schémas géostratégiques machiavéliques, Messahel répondra «l'Algérie est consciente qu'il y a des agendas, des intérêts géostratégiques, on doit s'en prémunir». Ce qui le poussera à rappeler que «l'Algérie défend des principes qui lui sont très chers comme la non-ingérence dans les affaires internes des Etats, la préservation des indépendances des pays, nous avons beaucoup donné, dans ce sens, nous sommes sollicités parce que nous sommes à équidistance avec des intérêts géostratégiques».

Le ministre évoquera alors la Libye et lance «il y a beaucoup qui veulent nous pousser à aller au-delà et intervenir en Libye, par exemple, mais nous savons quand une intervention militaire commence mais jamais quand elle se termine, généralement les interventions militaires sont des catastrophes». Son propos pour conclure «l'Algérie, en tant que force militaire est restée intacte, beaucoup de pays ont vu leurs armées disloquées, l'armée algérienne est restée fidèle à son principe, la défense nationale».

Soins à l'étranger La CNAS répond aux hôpitaux de Paris

La Caisse nationale des Assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS) a affirmé qu'elle « honore » l'ensemble de ses engagements auprès des structures hospitalières françaises d'accueil, dans le cadre du transfert de malades algériens pour soins à l'étranger.

M. M.

« La CNAS, en tant qu'organisme officiel, responsable de la couverture financière des frais d'hospitalisation des citoyens algériens bénéficiaires de décisions de transfert pour soins à l'étranger, délivrées par la Commission médicale nationale, honore, dans le cadre de ses relations conventionnelles, l'ensemble de ses engagements, auprès des structures hospitalières françaises d'accueil », a indiqué, lundi, un communiqué de la CNAS.

La Caisse a expliqué, en outre, que « les relations conventionnelles avec les structures hospitalières françaises d'accueil, font l'objet de réunions d'évaluation périodiques, au cours desquelles sont réglés, en commun accord, l'ensemble des différends, somme toute logique, dans une relation commerciale historique, aussi dense, caractérisée par un partenariat mutuellement avantageux ». Néanmoins, la CNAS « ne peut, en aucune manière, assumer, financièrement, les frais occasionnés par des soins pro-

digés à des personnes non munies d'engagements de prise en charge délivrés, préalablement, à leur départ », a précisé la même source.

Ce communiqué de la CNAS intervient après la publication, le 7 juillet dernier, du bilan de la Commission médicale d'établissement (CME) de l'Assistance publique - Hôpitaux de Paris (AP-HP), et rapporté par la presse (voir également notre édition d'hier), faisant état d'une dette algérienne de 31,6 millions d'euros, envers l'AP-HP. Rappelons, aussi, que le document précise que la dette algérienne, envers l'AP-HP est composée d'un montant laissé par des « particuliers » (20.328.016,22 euros), des « organismes » (le document ne précise pas s'il s'agit de la CNAS ou autres), évaluée à 11.059.251,30 euros, et d'une facture impayée par l'Ambassade d'Algérie à Paris de l'ordre de 255.357,91 euros. Le document de l'AP-HP stipule, également, que l'Algérie est en tête, en nombre de séjours avec 2.439 en 2014, et 1.750 en 2010, soit une progression de plus de 39% en 4 ans.

Tizi Ouzou

Coups de feu devant un commissariat, un blessé

Nait Ali H.

Un citoyen a été atteint par balles, tirées par un policier en faction devant le commissariat de Draâ Ben Khedda (11 km à l'ouest de la ville de Tizi Ouzou), à l'aube d'hier, lundi. La victime est hors de danger. S'agissant des circonstances, selon les services de la Sécurité de wilaya, la victime a été blessée par un policier, en poste devant la structure de sécurité, tout en précisant dans un communiqué, qu'il était « 5h du matin quand 2 individus, armés de sabres, et menant un chien de race Rottweiler », aux « motivations qui restent à déterminer », se sont présentés, devant le siège de la Sécurité de daïra de Draâ Ben-Khedda, et ont commencé à lancer des bouteilles en verre (bouteilles de bière vides) sur les policiers en poste, puis ont dégradé l'enseigne du siège (plaque de police), avant de tenter d'investir le commissariat, tout en in-

Ténès

10 harraga interceptés au large de La Marsa

Dix harraga ont été interceptés, hier, lundi, aux environs de 6h, à 3 miles nautiques, au nord-est de la ville côtière de La Marsa, par les garde-côtes de la station maritime de Ténès, a-t-on appris de source sécuritaire. Les candidats à l'immigration clandestine dont l'âge moyen est de 23 ans sont, tous, originaires de la wi-

Bencherki Otsmane

Sellal à Madrid

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal effectue, aujourd'hui, mardi, une visite de travail à Madrid (Espagne), à l'invitation du président du gouvernement espagnol, Mariano Rajoy, indique lundi, un communiqué des services du Premier ministère. Lors de cette visite, M. Sellal, qui sera accompagné d'une importante délégation ministérielle, co-présidera avec son homologue espagnol, les travaux de la 6^e réunion bilatérale de haut niveau algéro-espagnole, précise la même source. Le rencontre qui sera sanctionnée par la signature de plusieurs accords de coopération bilatérale, sera, par ailleurs, l'occasion d'un échange de vues sur les questions régionales et internationales d'intérêt commun, a-t-on souligné.

Un décret pour le transport scolaire

Un décret exécutif réglementant et organisant le transport scolaire à travers l'établissement des conditions et des modalités d'exercice de cette activité a été publié au Journal officiel n° 37. Le texte signé par le Premier ministre Abdelmalek Sellal en juin dernier, souligne que l'exploitation de transport scolaire est subordonnée à l'obtention préalable d'une autorisation d'exploitation délivrée par le directeur des transports de wilaya territorialement compétent. Pour assurer la prestation du transport scolaire, les collectivités territoriales, les établissements privés de l'éducation et de l'enseignement et les associations à caractère éducatif peuvent intervenir directement par leurs propres moyens ou par la conclusion d'une convention avec les opérateurs de transport public de personnes. Le transport scolaire est organisé dans le cadre du plan de transport de wilaya, conformément à la législation et la réglementation en vigueur. Ce plan doit satisfaire la demande de transport scolaire aux meilleures conditions de sécurité et de qualité de service. Selon le décret, les conducteurs de transport scolaire doivent satisfaire à certaines conditions : être âgé d'au moins 26 ans révolus, être titulaire du permis de conduire de catégorie D, être soumis à une enquête administrative effectuée par les services de sécurité compétents qui sont tenus de

faire connaître au directeur des transports de wilaya territorialement compétent leur avis dans un délai de 2 mois à compter de la date de la saisine. Les postulants doivent fournir un certificat médical attestant l'aptitude physique et mentale de l'intéressé au poste et justifier d'une formation en rapport avec l'activité, conformément à la réglementation en vigueur.

Tout véhicule destiné au transport scolaire doit être immatriculé à la catégorie « 4 », porter à l'avant et à l'arrière de façon apparente la mention en arabe « transport scolaire » d'au moins 20 cm de hauteur, et doit être visible aussi bien de nuit que de jour. Les véhicules destinés au transport scolaire doivent également disposer sur les côtés latéraux, sur une surface de 60 cm de longueur et de 40 cm de largeur, les indications suivantes : le nom et le prénom ou la raison sociale de l'exploitant, l'adresse ou le siège social de l'exploitant et le numéro d'inscription au registre des transporteurs publics de personnes. Dans le cas où le transport scolaire est effectué en propre compte, l'autorisation d'exploitation est délivrée pour une durée de 5 ans, renouvelable dans les mêmes conditions que celles ayant prévalu lors de son obtention, précise le texte.

Toutefois, si le transport scolaire est effectué dans le cadre d'une convention, la durée de validité de l'autorisation d'exploitation sera

égale à la durée de la convention entre les deux parties contractantes. L'autorisation d'exploitation est personnelle, précaire, révocable, inaccessible, intransmissible et ne peut faire l'objet d'aucune forme de location, ajoute-t-on encore. Le directeur des transports de la wilaya est tenu de répondre au demandeur d'autorisation d'exploitation des services de transport scolaire dans un délai de 3 mois à compter de la date de réception de la demande d'autorisation d'exploitation. Le décret stipule que l'exploitant du transport scolaire n'ayant pas commencé l'exercice de son activité dans les délais prévus par la convention relative au transport scolaire se voit retirer son autorisation d'exploitation par le directeur des transports de la wilaya.

L'exploitant de transport scolaire est tenu, en cas d'immobilisation de son véhicule, d'assurer la continuité du service. Les sanctions administratives de l'activité de transport scolaire sont prévues par les dispositions législatives et réglementaires en vigueur et sont décidées par le directeur des transports de wilaya territorialement compétent, après avis de la commission des sanctions administratives de wilaya. Les exploitants du transport scolaire sont tenus de se conformer aux dispositions du décret dans un délai qui ne saurait dépasser 24 mois à compter de la date de sa publication au Journal officiel.

Sétif

Quatre morts d'une même famille dans un carambolage

Quatre personnes d'une même famille ont trouvé la mort, dans un accident de la circulation, survenu dimanche soir, sur la RN 77 A, dans la commune d'El Guelta Eergua, près d'El Eulma (Sétif), a indiqué, à l'APS, le chargé de la communication à la direction de wilaya de la Protection civile. L'accident qui s'est produit à la Mechta « Kaouane » suite à un ca-

rambolage entre 3 véhicules légers, a provoqué la mort sur le coup des 4 personnes membres d'une même famille : le père, la mère, le fils et la fille âgés respectivement de 65, 55, 24 et 29 ans, a ajouté le capitaine Ahmed Lamamra. Deux autres personnes ont été, également, blessées parmi eux le chauffeur d'une voiture, âgé de 23 ans, qui est dans état grave, a-t-on

indiqué de même source. Les victimes de cet accident ont été transférées, par les éléments de la Protection civile au CHU de Sétif et l'hôpital « Sarroub El Kheir » d'El Eulma, a précisé la même source. Une enquête a été ouverte par les services de Sécurité, territorialement compétents, pour déterminer les circonstances exactes de l'accident.

Ouargla

Collision entre une moto et un véhicule, deux morts et un blessé

Deux personnes sont décédées suite à une autre a été blessée suivie à un accident de la circulation survenu dimanche en fin d'après-midi, sur le chemin de wilaya (CW-306) reliant la commune de Zaouïa El Abidia et celle de Megarine, dans la région de Touggourt (Ouargla), ont indiqué lundi les services de la Protection civile de Touggourt.

gourt. L'accident s'est produit suite à une forte collision entre un véhicule utilitaire et une moto de forte cylindrée, causant la mort sur le coup de ces deux jeunes pilotes, alors que le conducteur du véhicule a subi des blessures de différents degrés de gravité, selon la même source. Les corps des deux victimes ont été déposés à la mor-

gue de l'hôpital Slimane Amirat de Touggourt, où a été également évacuée la personne blessée. Une forte progression des accidents de ce type de moto a été enregistrée ces dernières années dans cette région, en raison du non-respect de ces utilisateurs des règles de la sécurité routière, ont fait remarqué les mêmes services.

Biskra

Un réseau de vol de voitures démantelé

Un réseau de malfaiteurs spécialisé dans le vol de voitures a été démantelé par les services de la Sécurité de la wilaya de Biskra, à indiqué lundi à l'APS la cellule de communication de cette sûreté.

La bande de malfaiteurs mise hors d'état de nuire était composée de 4 individus dont une femme, actif entre les villes d'El Khroub (Constantine) et Tolga (Biskra). Ceux-ci ont été appréhendés grâce à des renseignements fournis par la victime d'un vol de voiture commis à Tolga, selon la source. Ce dernier a déclaré à

la police avoir transporté une femme d'El Khroub à Tolga. En arrivant dans cette dernière ville, la passagère lui a demandé de lui acheter quelques effets dans un commerce. A son retour, il n'avait plus trouvé son véhicule. L'enquête diligentée par la police a permis de mettre la main sur les auteurs présumés de ce vol et de révéler qu'ils avaient commis plusieurs forfaits dans des conditions similaires. Un dossier est en cours de finalisation avant la présentation des accusés devant la justice, a fait savoir la même source.

Tissensilt

11 communes privées d'eau

Une coupure d'eau est enregistrée dans onze communes de la wilaya de Tissensilt suite à des travaux de maintenance de la station de pompage du barrage de Koudiet Rosfa, a-t-on appris lundi auprès de l'unité de l'Algérienne des eaux (ADE).

Cette coupure concerne les communes de Bordj Bouaama, Boukaid, Tamlaht, Lazharia, Sidi Lantri, Maacem, Sidi Abed, Ouled Bes-

sam, Larbaa, Beni Lahcen et Tissensilt, selon la même source. Les travaux de maintenance de la station de pompage 2 effectués par une équipe technique relevant de l'ADE enregistrent un « avancement notable et l'approvisionnement en eau potable reprendra tôt mardi », a assuré la source.

Ces travaux entrent dans le cadre du programme d'entretien et

de maintenance de toutes les infrastructures relevant de l'ADE pour assurer une alimentation régulière et quotidienne de toutes les zones de la wilaya en eau potable durant l'été, a-t-on ajouté. Pour pallier cette perturbation dans la distribution de l'eau potable, l'ADE a mobilisé des camions-citernes pour satisfaire les besoins en ce précieux liquide des citoyens des communes concernées.

Turquie

Un attentat suicide fait 28 morts dans une ville proche de la Syrie



Par Fulya Ozerkan de l'AFP

La Turquie a été frappée lundi par un attentat suicide qui a tué au moins 28 personnes dans la ville de Suruç, tout près de la frontière syrienne, et a aussitôt été attribué avec une quasi-certitude par les autorités turques au groupe jihadiste Etat islamique (EI). Si sa paternité était confirmée, cette attaque serait la première survenue sur le sol turc depuis l'émergence du mouvement radical, qui contrôle depuis plus d'un an d'importantes portions des territoires irakien et syrien, notamment près de la Turquie. L'explosion, très forte, s'est produite à la mi-journée dans le jardin d'un centre culturel de Suruç (sud), où résidait un important groupe de jeunes militants de gauche et prokurdes qui souhaitaient participer à la reconstruction de Kobané, d'où les jihadistes de l'EI ont été chassés en janvier par les milices kurdes de Syrie. "Je maudis et condamne les auteurs de cette violence au nom de mon peuple", a réagi le président islamo-conservateur turc Recep Tayyip Erdogan. "La terreur doit être condamnée quels que soient ses auteurs", a ajouté M. Erdogan lors d'une courte déclaration à l'occasion d'une visite officielle dans la partie nord de l'île de Chypre, occupée par la Turquie depuis 1974. Selon le premier bilan rendu public par le ministère de l'Intérieur, l'attaque a fait 27 morts et une centaine de blessés hospitalisés. Contacté peu après par l'AFP, un responsable turc s'exprimant sous couvert de l'anonymat a fait état de 28 morts.

"L'explosion a été provoquée par un attentat suicide", a précisé ce responsable, ajoutant que les autorités turques avaient "de fortes raisons" de croire que cette "attaque terroriste" avait été perpétrée par le groupe EI. Peu après cette première explosion, une autre attaque à la voiture piégée a visé un barrage de sécurité établi par les milices kurdes dans le sud de Kobané, de l'autre côté de la frontière, a rapporté l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH). "Deux combattants kurdes ont été tués par l'explosion", a déclaré à l'AFP Rami Abdel Rahman, le directeur de cette ONG qui dispose de nombreux informateurs en Syrie. Cette attaque quasi-simultanée côté syrien "renforce nos suspicions" envers le groupe Etat islamique, a indiqué à l'AFP le responsable turc.

RENFORTS MILITAIRES

L'attentat suicide intervient quelques semaines après le renforcement par les autorités turques de

leur dispositif militaire à la frontière syrienne, au lendemain de la victoire remportée par les milices kurdes de Syrie face aux combattants jihadistes dans la bataille pour le contrôle d'une autre ville frontalière syrienne, Tall Abyad. Selon les analystes, cette décision visait à la fois à contrer le groupe EI mais aussi à bloquer l'avancée dans le nord de la Syrie des forces kurdes, proches du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) qui mène depuis 1984 une rébellion contre Ankara. La presse turque avait alors évoqué avec instance l'hypothèse d'une opération militaire turque en Syrie.

Le Premier ministre turc Ahmet Davutoglu avait toutefois écarté toute intervention imminente et "unilatérale". Les pays occidentaux reprochent régulièrement au gouvernement d'Ankara sa neutralité, voire sa complaisance, vis-à-vis des organisations radicales en guerre contre le régime du président syrien Bachar al-Assad, dont l'EI. La Turquie a toujours démenti ces allégations mais elle a jusqu'à présent refusé de prendre part à la coalition militaire antijihadiste dirigée par les Etats-Unis.

Sous le feu des critiques de ses alliés, elle a toutefois depuis un an resserré ses contrôles dans les aéroports et à sa frontière pour empêcher le transit par son sol des récuses étrangères de l'EI en route vers la Syrie. Elle a aussi mené ces dernières semaines plusieurs opérations de police, très médiatisées, pour démanteler ces filières. "Il est clair que l'EI est devenu aux yeux des Turcs une menace", a commenté la semaine dernière à l'AFP un diplomate occidental. Proche de M. Erdogan, le président russe Vladimir Poutine a dénoncé "un acte barbare" et appelé la communauté internationale à une "coordination active" contre le "terrorisme". La ville de Suruç accueille des milliers de réfugiés kurdes de Syrie qui ont quitté la région de Kobané lors de l'offensive lancée par les combattants d'EI en septembre dernier.

Cette attaque et les violents combats qui ont suivi pendant quatre mois ont provoqué l'exode de quelque 200.000 personnes vers la Turquie voisine. Selon les autorités locales turques, seuls environ 35.000 Syriens ont regagné depuis leur pays. Fin juin, le groupe EI a mené trois attentats suicides à Kobané. Les combats qui ont suivi ont entraîné la mort de plus de 200 civils. Les milices kurdes ont depuis repris le contrôle total de la ville.

Un rétablissement historique

Etats-Unis et Cuba rouvrent officiellement leurs ambassades

Par Aldo Gamboa de l'AFP

Le drapeau cubain a pris sa place lundi dans l'entrée du département d'Etat américain, marquant le rétablissement historique des relations diplomatiques entre les deux pays après 54 ans de rupture. Les Etats-Unis et Cuba ont également officiellement rouvert lundi leurs ambassades à La Havane et Washington, nouvelle étape concrète du rapprochement engagé l'an dernier par Barack Obama et Raul Castro. Les bâtiments qui abritent les sections d'intérêts dans chaque capitale ont retrouvé automatiquement leurs statuts d'ambassades à 00H01 (04H01 GMT), conséquence d'un accord annoncé le 30 juin. Première image du jour, le drapeau cubain a été placé dans l'imposant hall d'entrée du département d'Etat à Washington, parmi les étendards des pays ayant des relations diplomatiques avec les Etats-Unis. Installé par des employés aux premières heures de la matinée, il a été placé entre ceux de la Croatie et de Chypre. A Washington toujours, une cérémonie aura lieu à 14H30 GMT dans l'édifice presque centenaire de la mission cubaine, en présence du ministre des Affaires étrangères Bruno Rodriguez - la première visite dans le pays d'un chef de la diplomatie cubaine depuis 1959. Une importante délégation cubaine est attendue parmi les 500 invités, notamment le chanteur emblématique du régime Silvio Rodriguez, ainsi que la secrétaire d'Etat américaine adjointe chargée de l'Amérique latine, Ro-

berta Jacobson, et le chef de la Section d'intérêts à La Havane, Jeffrey DeLaurentis.

A La Havane, aucune cérémonie n'était prévue lundi, mais le bloc de béton et de verre du boulevard de front de mer Malecon a bien transformé en ambassade américaine. Les diplomates attendront toutefois la venue de John Kerry cet été, à une date non encore annoncée, pour hisser le drapeau américain, avait expliqué le même responsable vendredi. "Il n'y a pas d'exigence légale pour hisser le drapeau, mais le secrétaire d'Etat veut être présent pour présider un événement aussi important", a-t-il dit. La dernière visite d'un secrétaire d'Etat remonte à 1945. Lundi, "tous les employés de la section d'intérêts seront réaccrédités comme employés de l'ambassade américaine, et le chef de mission comme chargé d'affaires. Cela signifie que tout le personnel sera incorporé dans le corps diplomatique de La Havane", a-t-il expliqué. La section d'intérêts américaine la "Sina" emploie 360 personnes, en majorité cubaines.

CONGRÈS HOSTILE

Les relations diplomatiques étaient rompues depuis 1961, et ce fut seulement en 1977 que Jimmy Carter et Fidel Castro convinrent d'ouvrir des sections d'intérêts dans les anciens locaux des ambassades, pour des tâches principalement consulaires, sous la protection de la Suisse dans le cas des Américains à La Havane, et sous protection de la Tchécoslovaquie pour les Cubains à Washington.

USA

Obama bientôt sur la terre de ses ancêtres au Kenya

Par Andrew Beatty de l'AFP

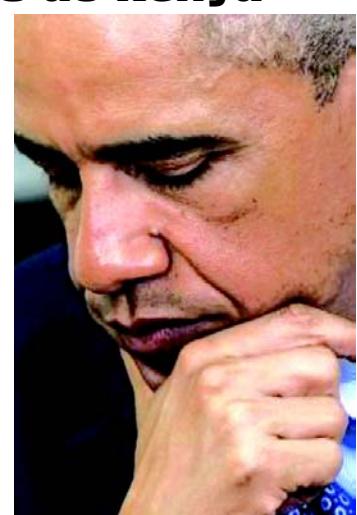
Barack Obama fera cette semaine sa première visite en tant que président au Kenya, patrie de son père, point culminant d'une semaine diplomatique consacrée à l'Afrique. Lundi, le président américain devait recevoir à la Maison Blanche Muhammad Buhari, le nouveau président du Nigeria, pays le plus peuplé d'Afrique et première économie du continent. Il s'envolera jeudi pour Nairobi, puis remontera la vallée du grand rift au nord pour la capitale éthiopienne, Addis Abeba, où il sera le premier président américain de l'histoire à effectuer une visite. Le premier président noir des Etats-Unis s'est rendu quatre fois en Afrique depuis son élection, des visites qui n'avaient pas inclus le Kenya (Barack Obama s'y est déjà rendu avant son élection). Le père que Barack Obama dit n'avoir jamais vraiment connu est né dans l'ouest du Kenya, dans un village près de l'équateur et du Lac Victoria. Economiste, il a quitté sa famille quand Barack Obama avait deux ans. Il est mort dans un accident de voiture à Nairobi en 1982, à l'âge de 46 ans. Le "retour au pays" de Barack Obama a longtemps été empêché par l'inculpation du président Uhuru Kenyatta par la Cour pénale internationale pour crimes contre l'humanité, en raison de son rôle présumé dans les violences post-électorales fin 2007-début 2008. Ces poursuites ont été abandonnées en décembre, à cause de l'obstruction du gouvernement kényan, selon la procureure de la CPI, ouvrant en tout cas la voie à une visite présidentielle. "C'est évidemment important d'un point de vue symbolique, j'espère que cela montrera que les Etats-Unis sont un partenaire fort, pas seulement pour le Kenya mais pour l'Afrique subsaharienne", a déclaré Barack

Obama. Les deux présidents auront à discuter de commerce et de sécurité, mais la conversation prendra peut-être un tour personnel. Le père du président Obama était économiste pour le gouvernement du père de Uhuru Kenyatta, Jomo, qui dirigea le pays pendant 14 ans, de l'indépendance jusqu'à sa mort en 1978. Les deux hommes ne s'entendaient pas et Obama père finit par être limogé par Kenyatta père, un ostracisme qui contribua à son alcoolisme. Barack Obama, absorbé depuis 2009 par la récession américaine, les crises au Moyen-Orient, le terrorisme et son "pivot asiatique", tâchera surtout de consolider son bilan africain. "Ce voyage est extraordinairement important pour le président", dit l'ancien secrétaire d'Etat adjoint pour l'Afrique, Johnnie Carson. Selon des sources diplomatiques, le débat fait rage en interne à la Maison Blanche pour déterminer si ce bilan doit inclure une tentative de résolution du conflit au Soudan du Sud, pays fondé en 2011 et ravagé par une guerre civile. Des dizaines de milliers de personnes sont mortes, et plus de deux millions ont fui leurs villages. Mais une plus forte implication américaine comporte des risques, a fortiori en cas d'échec politique.

LE KENYA MEURTRI PAR LES ATTENTATS

Lors de sa première visite sur le continent, en 2009, Barack Obama avait appelé les Africains à prendre en main leur destinée, en leur lançant une version adaptée de son slogan de campagne: "yes you can!", "oui, vous le pouvez!" Mais six ans après, l'ambition reste bridée par les problèmes de sécurité, de corruption et de violation des droits de l'homme. Le Kenya a été particulièrement visé par des groupes extrémistes. En 1998, les ambassades américaines à Nairobi et Dar es Sa-

ton jusqu'à la dissolution du pays, quand la Suisse a commencé à assurer le même rôle. Mais la normalisation ne s'arrête pas là et les sujets de discorde sont nombreux à l'ordre du jour: la levée de l'embargo américain, la restitution de la base navale américaine de Guantanamo située à Cuba, les milliards de dollars d'indemnisation réclamés par les Américains expropriés de Cuba à la révolution, l'extradition des fugitifs réfugiés à Cuba et recherchés par la justice américaine... Le Congrès américain doit nécessairement voter pour lever l'embargo imposé par John Fitzgerald Kennedy en 1962 et renforcé par la loi Helms-Burton de 1996, mais la majorité républicaine y est très hostile, et les candidats à la présidentielle sont vent debout contre un rapprochement qu'ils assimilent à une récompense pour les frères Castro. S'il était élu en novembre 2016, le candidat Marco Rubio, sénateur républicain d'origine cubaine, mettrait "fin aux relations diplomatiques avec la tyrannie communiste antiaméricaine jusqu'à une vraie ouverture démocratique à Cuba", a-t-il répété dimanche, dans une interview sur CNN. Le Sénat devrait dans l'immédiat bloquer la nomination d'un ambassadeur américain à Cuba, toute nomination présidentielle devant être confirmée par les sénateurs. John Kerry et Bruno Rodriguez auront l'occasion de parler des sujets bilatéraux lundi midi lors d'une première conversation avant leur conférence de presse, même si le programme officiel n'a prévu qu'une réunion de 45 minutes.



laam ont été éventrées par de terribles explosions, faisant des centaines de morts. En 2013, 67 personnes sont mortes dans le bain de sang perpétré par les islamistes somaliens shebab, alliés à Al-Qaïda, dans le centre commercial Westgate à Nairobi. Et en avril, les shebab ont massacré 148 personnes dans l'université Garissa, la plupart des étudiants. "Le Kenya est sur la ligne de front du combat contre le terrorisme, c'est pourquoi les Etats-Unis équipent et entraînent nos forces de sécurité", a dit l'ambassadeur kényan aux Etats-Unis, Robinson Njeru Githae. Barack Obama participera à Nairobi à un sommet mondial de l'entrepreneuriat (Global Entrepreneurship Summit), une initiative lancée en 2010 et qui rassemblera des milliers d'entrepreneurs et d'entreprises. A Addis Abeba, Barack Obama devrait évoquer le déficit démocratique africain devant les dirigeants de l'Union africaine. Plus de 50 ONG africaines et internationales, dont Human Rights Watch et Freedom House, lui ont écrit pour le presser de ne pas faire l'impasse sur le sujet.

Grèce européenne dans une Europe allemande

Par Abdelhak Benelhadj

2ème partie

UN «GREXIT» EST IMPOSSIBLE

Une première question concerne la position et les objectifs de l'Allemagne. Il s'agit de se demander si l'hypothèse agitée concernant la sortie de la Grèce de l'Euroland était un objectif tactique (pour peser dans les pourparlers) ou un objectif stratégique qui pourrait aller jusqu'à remodeler le paysage économique et politique européen. Il y a des arguments en faveur des deux thèses. Parce qu'il y a des Allemands en faveur des deux scénarios.

Dès le départ, la sortie de la Grèce n'était pas envisageable. Cette décision, en raison des effets qu'elle implique, n'appartient pas aux seuls Européens. On peut tenter de le montrer.

Les Européens favorables à la sortie de la Grèce se tromperaient à s'imaginer contenir le «désordre» qui en suivrait. Aussi bien celui en Grèce, en Europe qu'ailleurs.

- Beaucoup, voyant l'état des finances grecques et du traitement qu'on va lui infliger, doutaient qu'un jour ils reverraient les sommes prêtées. Certes, il s'agit non pas à proprement parler de prêts mais beaucoup de garanties. In fine cela reviendrait au même si les débiteurs font défaut.

Cependant, si la Grèce devait quitter l'Euroland, il ne s'agira plus de calcul de probabilité. Ils commenceraient par perdre la dette dont ils refusent d'examiner le rééchelonnement. Comment en effet peut-on imaginer que la première préoccupation de la Grèce puisse être d'honorer ses obligations à l'égard des pays qui la traitent de manière si cavalière ?

- Ensuite, pour des raisons économiques élémentaires.

C'est très facile à comprendre. Rembourser une dette qu'on a déjà des difficultés à la solder en euros, avec une monnaie dévaluée, n'est pas chose aisée.

Les conditions mises à l'accord avec les créanciers bloquent le développement économique du pays qui est la condition même du remboursement de la dette. C'est ce qui se vérifie depuis 2010. L'économie s'effondre et la dette s'accroît.

La transitivité (réaction négative) est simple: pas de croissance et développement économique, pas d'excédents budgétaires. Pas d'excédents budgétaires, pas de remboursement de dette.

Enfin, les sommes en jeu sont tellement considérables (rapportées au PIB du pays) qu'on ne peut imaginer leur remboursement.

- Reste que les conditions de lendettement de la Grèce demeurent obscures. Un retour sur la formation de cette dette risquerait d'éclabousser bien plus que les dirigeants grecs et la banque Goldman Sachs qui a aidé à la falsification des comptes de la Grèce au moment de son entrée dans l'Euroland. Qui s'est endetté ? Pour quels usages ? Que sont devenus les fonds et ceux qui les ont commandés ?[9]

- Il est d'autres raisons, géopolitiques qui ne plaident pas en faveur du «Grexit».

Les différentes interventions mili-

Stupeur : le gouvernement de «gauche radicale» a fini par accepter un programme d'austérité encore plus dur que celui qu'il a refusé le 26 juin.



taires occidentales dirigées par les Etats-Unis depuis 1991 et plus nettement et massivement depuis 2001 et 2003, s'étendent et s'aggravent.

L'Afghanistan, l'Irak, la Syrie, le Sahel (de l'océan Indien à l'Atlantique, en passant par le Tchad, le Niger, le Mali...), la Libye, la Tunisie, l'Egypte, le Yémen... voire le Caucase (Géorgie, Ukraine, Ossétie, Abkhazie, Transnistrie, Moldavie...) les guerres se propagent, accroissant le nombre de victimes, provoquant un désordre économique, social et politique avec le cortège habituel en ces circonstances comme en circonstances semblables.

Les réfugiés affluent un peu partout, d'un peu partout. Parce que le feu est partout.

D'abord dans les pays voisins[10] : Jordanie, Liban, Turquie, Libye, Maroc, Algérie... puis vers les pays du nord à travers une Méditerranée qui n'a plus rien à voir avec l'image d'une Mare Nostrum pacifiée et prospère: Espagne, Malte, Italie, Chypre...

A partir de là, les malheureux qui fuient la misère et la guerre partent plus au nord et plus à l'ouest: vers la Grande-Bretagne, l'Allemagne, la Scandinavie, les ex-pays de l'Est moins fortunés et frappés eux-mêmes par de graves crises économiques et sociales.

C'est dans ce contexte que la Grèce se retrouve sur le front d'une vague migratoire considérable qui revient à des images des actualités de la dernière guerre; ces colonnes de malheureux fuyant les bombardements un peu partout en Europe.

Faudra-t-il aussi chasser la Grèce de l'Espace Schengen[11] et reculer le Mur en deçà de la Thessalonique et de la Macédoine ?

Jusqu'à quels limites identitaires, économiques, monétaires et financières, derrière lesquelles elle semble soucieuse de se barrancer, l'Europe se reconnaîtrait-elle européenne ?

- Par ailleurs, chacun a observé le jeu de la Russie dans ses relations avec Athènes, toujours prompte à en accueillir les dirigeants et à les assurer de son soutien.

Depuis janvier dernier, les visites à Moscou de ministres grecs ne se comptent plus. L'archipel est une pièce importante dans la géographie de l'OTAN. Et la Grèce dispose d'un

droit de veto au sein de l'Alliance (comme au sein de l'Union européenne) qui pourrait paralyser ses marges de manœuvre en cas de tension avec Moscou.

Cette crainte s'est vérifiée à propos de la crise ukrainienne.[12]

Même si personne n'imagine réellement la possibilité pour la Grèce de rejoindre l'alliance que la Russie a beaucoup de mal à consolider (on peut rompre avec l'Euroland, c'est plus difficile avec Washington), les Russes ne sont pas complètement dépourvus de capacités de nuisance.

Comment interpréter autrement le soulagement de l'OTAN qui salue l'accord trouvé le 13 juillet, un accord «important» «pour l'ensemble de l'Europe et de l'OTAN», déclare le secrétaire général de l'Alliance atlantique, Jens Stoltenberg, se disant convaincu que malgré le programme d'économies grecques, qui promet de diviser par deux son budget militaire, la Grèce «continuera à investir dans la défense à l'avenir».

JAMAIS L'ÉCONOMIE N'A CESSÉ D'ÊTRE POLITIQUE

Une seconde question concerne une demande constante d'Athènes de la révision de la dette. Et là aussi, la position de l'Allemagne est incompréhensible. Les réformes structurelles imposées par les créanciers devront être acceptées et la dette ne saurait subir une décote («hair cut»). Pourquoi ?

Ce paradoxe surprenant a été très bien exprimé, lors d'une conférence organisée par la Bundesbank à Francfort le 9 juillet par l'inamovible et inoxydable ministre des Finances allemand, Wolfgang Schäuble: «La soutenabilité de la dette ne peut être atteinte sans décote». Et il ajoute, sans paraître conscient de la contradiction de ses propos: «Il ne peut y avoir de décote car cela serait contraire aux règles de l'Union européenne.» «Les traités de l'Union excluent une restructuration de la dette grecque en cas de faillite d'un Etat, c'est un des principes du droit primaire de l'Union tel que défini dans les traités».

En gros, la dette grecque ne peut être objectivement remboursée, mais elle devra l'être tout de même, car les principes et les traités l'im-

posent. On n'a jamais vu un homme de principes aussi empêtré dans un dilemme aussi difficile à dépasser et encore moins l'entendre si calmement en convenir.

D'une part, une réalité objectivelement incontournable et d'autre part, des principes et des cadres juridiques intangibles. Cela explique sans doute le silence total de Berlin après la rencontre de lundi à Paris entre A. Merkel et F. Hollande et les propositions d'Athènes du jeudi soir.

Si l'Allemagne n'est pas toujours claire, la France ne l'est pas davantage.

AMBIGUITÉ FRANÇAISE

«Le Front national est, toutes choses égales par ailleurs, une forme de Syriza à la française, d'extrême droite. Mais, d'ailleurs, vous voyez cette coagulation des contraires se faire: qui adore Syriza chez nous ? M. Mélenchon et Mme Le Pen. Avec qui s'allie M. Tsipras en Grèce ? Avec son extrême droite souverainiste» «Ces populismes sont le même symptôme d'un même mal», déclare M. Macron, le lendemain du référendum grec lors d'une rencontre organisée dans les locaux du quotidien régional La Provence, à l'occasion d'une visite à Marseille. (AFP le lundi 06/07/2015 à 20h01)

Ces propos seraient à la rigueur - et encore ! - concevables si M. Macron était un anonyme apparatchik du Parti Socialiste. Or, il se trouve directement impliqué dès qualité, via son ministre des Finances, dans les négociations avec ses partenaires dans la gestion de la crise en cours. De plus, ils ne sont pas compatibles avec la mission et le statut, aussi singulier soit-il, que la France s'est donné dans ces négociations: un partenaire facilitateur, neutre, là pour rapprocher les positions et servir l'intérêt commun.

On n'attendait pas de la France et de son président dans un rôle de médiateur, de facilitateur. Cette mission est dévolue au président de la Commission ou au président du Conseil européen. Ce qui était attendu de l'exécutif français, c'était une vision, une ouverture, l'expression d'une politique européenne. Rien de tout cela. A la tête de l'Etat, F. Hollande manœuvre comme s'il était à la tête du Parti Socialiste.

A suivre

[9] En Algérie les mêmes questions demeurent. Le solde de l'essentiel de la dette n'y change rien. Il faudra bien qu'un jour ces questions trouvent des réponses.

[10] 4 millions de Syriens sont hébergés par les pays voisins selon le HCR (Reuters, J. 09 juillet 2015). On estime à 283 000 entrées clandestines en Europe en 2014, dont 220 000 par la mer. 54 000 en Italie et 48 000 en Grèce. (Le Monde, mardi 09 juin 2015). 3400 se seraient noyés en Méditerranée l'an dernier (Amnesty International)

[11] Localité où furent signés le 14 juin 1985 les Accords (du 26 mars 1995) par lesquels des pays européens (aujourd'hui 26) conviennent de la libre circulation interne et de concessions mutuelles de souveraineté pour la délivrance de visas et le contrôle des frontières. Schengen se situe au Luxembourg, patrie de Jean-Claude Juncker. L'Espace Schengen (4,3 millions de km² et 420 millions d'habitants) ne coïncide ni avec celui de l'Union ni avec celui de l'Euroland.

[12] Cf. A. Benelhadj : Crise ukrainienne et indolérité grecque. Le Quotidien d'Oran, 04 février 2015.

Un accord (Iran) cache un autre (Grèce) et masque le troisième (Corée du Nord)

Par Farid Daoudi

On a tendance à oublier que les sanctions ont été votées au Conseil de Sécurité par la Russie aussi, comme pour l'Irak et l'Afghanistan... ou encore pour la connivence USA-Russie concernant la Palestine. La presse ne retient que les contradictions actuelles entre ces deux pays. On oublie, encore, qu'il y a à travers le monde des dizaines et des dizaines de pays et de peuples qui aspirent à l'accès à la science, à la culture et à la suffisance matérielle... et que cela ne leur sera pas facilité par le condominium du monde par les membres permanents du C.S. et leurs alliés directs (Japon, Allemagne, Inde, Pakistan, Israël). Et on oublie le rôle révolutionnaire de la Corée du Nord (Kadhafi a renoncé à l'arme atomique et il a fini tué comme un chien par des agents spéciaux... Que va-t-il advenir en Iran si le pays ne se couche pas progressivement devant les USA et la Russie ?

L'accord, neutralisant l'Iran à toute prolifération nucléaire militaire, milite pour un équilibre sécuritaire régional assez énigmatique pour la paix mondiale. La Russie, pour cause d'hégémonie, privilégiante, à raison, ses intérêts géostratégiques, est, pour autant, responsable de la situation présente : en échange de la promesse occidentale de la laisser accéder à l'Organisation Mondiale du Commerce, elle a voté et légitimé les sanctions contre l'Iran qu'il est si difficile d'annuler totalement.

Et en plus, elle s'est gardée anachroniquement de dénoncer le nucléaire israélien, fermant les yeux sur le droit des Palestiniens à se libérer par les armes. Selon la Russie, on peut revenir sur la coupure de l'Allemagne en deux, en 1945 et sur beaucoup de frontières depuis 1945, mais s'abstenant de revenir sur la création malhonnête d'Israël par l'ONU coloniale de 1947. Maintenant, la Russie sait qu'accéder à l'OMC, refuser unilatéralement, de vendre des missiles S-300 à l'Iran, n'empêche pas des « sanctions » économiques contre elle-même.

L'accord imposé, ce 14 juillet, à l'Iran est un accord inégal, au détriment de tous les pays non nucléaires et non balistiques. Les Iraniens ont accepté faute de mieux, pour le moment. La vérité est que tous les pays du monde ont droit de tirer profit de la science, y compris, militairement : pourquoi le droit au nucléaire serait-il naturel pour un pays comme les USA qui a assassiné des millions de personnes,

Beaucoup de confrères de la presse internationale, experts patentés, critiques littéraires, attitrés ou non, seraient enclin d'avoir une réaction épidermique en pensant que les médias laissaient l'essentiel de côté.



nes, à travers le monde, depuis 1945 ? Et pourquoi les 180 autres États de la planète devraient en être privés et au surplus soumis au bon vouloir de celui-ci ?

Par-delà la situation actuelle, une question se pose : un pays du poids démographique et industriel de l'Iran peut-il se développer, en toute indépendance, face à un boycott des principales puissances du monde ?

Malgré le blocus, Cuba a continué d'exister dans des conditions très difficiles. Mais ce pays n'a pas le poids démographique, l'importance économique et les richesses naturelles de l'Iran. De plus, Cuba est une île alors que l'Iran est un État continental et maritime, frontalier avec cinq pays. Ce pays dispose, aussi, d'une certaine profondeur stratégique propre, augmentée par la géographie du Culte musulman chiite. Seuls les Iraniens savent si, face aux « sanctions », le régime en place pouvait, encore, tenir cinquante ans comme à Cuba ou s'il devenait urgent de sauver l'économie.

Une autre forme de réponse à cette question nous est apportée par l'accord de l'Euro-groupe et de l'UE avec la Grèce. La mise sous tutelle de l'Ukraine par les USA et l'UE est encore une illustration de la politique internationale actuelle : le rapport des forces économiques et militaires continue d'être le moteur des relations internationales ; le respect de la souveraineté ne pèse rien. La Grèce est humiliée, soumise à un protectorat collectif européen : à qualification égale, ses citoyens auront un niveau de vie cinq fois inférieur à celui des Allemands et cela pendant au moins quinze ans !

Cela signifie que tous les peuples ne sont pas égaux, qu'il existe une science, une finance des « Blancs » et, une science, une économie, bridées et surveillées, pour les « Coloured nations ».

À l'occasion de cette longue négociation intra européenne et de celle concernant la Corée du Nord, on assiste à un retour au premier plan de la scène de deux protagonistes vaincus lors de la Seconde

Guerre mondiale : l'Allemagne et le Japon. Aujourd'hui, le Japon réclame la restitution de Sakhaline; demain, l'Allemagne rachètera à la Pologne ou exigera tout simplement le retour des « terres de l'Est ». Pour l'Allemagne et le Japon, les vainqueurs avaient effacé la dette et allégé les réparations... On craignait de les voir basculer vers le Pacte de Varsovie.

Résultat : l'Allemagne et le Japon profitent de plus de libertés que l'Iran, dans le domaine nucléaire et balistique... Cela est possible parce que ces deux pays sont à présent des alliés dociles aux USA contre la Russie et contre les pays qui aspirent à un développement indépendant, voire à échapper au contrôle et aux limitations américaines. Face à ce bloc agressif, les pays du BRICS veulent une émergence soft, sans confrontation directe, aux conséquences incertaines ; c'est ce qui explique pourquoi les USA continuent de tancer la Russie à ses frontières alors que celle-ci continue de proposer ses

services contre le « terrorisme » dans le cadre de l'ONU dominé, pourtant, par les Américains.

Mais, tôt ou tard, le sentiment de démocratie internationale entre États imposera la suppression du pouvoir d'intervention en meute des cinq pays du Conseil de Sécurité (chapitre 7 de la charte de l'ONU) et plus particulièrement de liquider l'interventionnisme des USA qui contournent à leur convenance les « lois internationales » en recourant à des « alliances » qui n'ont jamais eu valeur de légitimation universelle, dans le respect de la souveraineté des États.

L'espoir d'un changement des relations internationales perdure. Les USA, confirmant ces dernières années, leur pouvoir de destruction et de sédition, ont, aussi, montré au monde entier qu'ils ne peuvent pas remporter plusieurs conflits simultanés de faible ou moyenne intensité. Ce fut, notamment, le constat de Che Guevara : ils ne peuvent pas vaincre, partout, en même temps ; ils ont toujours un point faible. Tout en maintenant les autres zones de conflit, c'est ce point faible qu'il faut enfoncez. Enfin, ce point faible peut être créé à l'initiative de forces révolutionnaires ou encore par d'anciens « valets de l'imperialisme » parvenus au pouvoir et confrontés à la nécessité de développer leur pays – l'attitude récente de l'Arabie Saoudite est une ébauche, encore incertaine, de celles de Omar Torrijos ou Manuel Noriega, au Panama ou encore d'Hugo Chavez au Venezuela.

Le principe est simple : tout ce qui nuit aux USA devient bon pour le reste de l'humanité, tant que ce pays s'obstine à vouloir régenter la planète par ses moyens militaires et financiers. Faut-il multiplier les points chauds ou tièdes ? La politique US fait, toujours, des victimes qui n'ont plus rien à perdre ; il faut leur parler, les soutenir. Il est temps, pour la « Communauté internationale », d'arrêter sa politique de doubles standards et de falsifier l'Histoire. De tout temps, celle-ci a montré que la juste cause des opprimés triomphe, toujours, de l'arbitraire ; qu'intransigeance, partialité de la loi du plus fort, diplomatie ou militaire, ne rapportent que de faibles dividendes à des ambitions irrationnelles. Un processus salvateur : l'avènement d'un monde multipolaire, supplantant l'hégémonie états-unienne et desservant un support éducatif décadent.

* Journaliste (Tlemcen-Algérie)
Du même auteur : « Le Liban insoumis » paru sur Alterinfo.net.

Un droit au séjour en France pour les étrangers aisés

Par Me Fayçal Megherbi*

Le droit français des étrangers prévoit la délivrance d'une carte de séjour temporaire à l'étranger qui apporte la preuve qu'il peut vivre de ses seules ressources et qui prend l'engagement de n'exercer en France aucune activité professionnelle. Ce titre de séjour porte la mention « visiteur ».

Les articles L. 313-6 du Code de l'entrée et du séjour des étrangers et du droit d'asile et 7 de l'accord franco-algérien du 27 dé-

cembre 1968 indiquent que les ressortissants étrangers et algériens qui justifient de moyens d'existence suffisants et qui prennent l'engagement de n'exercer, en France, aucune activité professionnelle soumise à autorisation, reçoivent un titre de séjour valable un an renouvelable et portant la mention « visiteur ».

Les principes de l'article 7 bis du même accord franco-algérien vont encore plus loin en accordant aux ressortissants algériens la possibilité d'obtenir un certificat de résidence de dix ans s'ils justifient d'une résidence

ininterrompue en France de trois années avec un certificat valable un an portant la mention « visiteur ».

La demande de la carte de résident de dix ans est statuée en tenant compte des moyens d'existence dont ils peuvent faire état, parmi lesquels les conditions de leur activité professionnelle et, le cas échéant, des justifications qu'ils peuvent invoquer à l'appui de leur demande. Le certificat de résidence valable dix ans, renouvelé automatiquement, confère à son titulaire le droit d'exercer en France la

profession de son choix, dans le respect des dispositions régissant l'exercice des professions réglementées. Le ressortissant étranger peut prouver ses moyens financiers en présentant des attestations bancaires et des preuves de revenus (rentes).

L'administration consulaire ou préfectorale regardera également les conditions de logement sur le territoire français (acte de propriété, acte de location ou attestation d'hébergement).

*Avocat au barreau de Paris

La restauration du marché «Souk-el-Asser» en stand-by !

Souk-el-Asser, l'un des plus vieux, sinon le plus vieux marché de la ville tombe en désuétude et ses marchands qui vivent une situation précaire ne songent à pas moins que de le quitter pour aller vers d'autres horizons afin de se garantir un avenir plus sécurisé et plus prospère.

A. Mallem

En tout cas, ce «marché des pauvres», situé dans la vieille ville qui a été de tout temps prisé par les citoyens et, d'une manière spéciale, par les ménagères aux bourses modestes, n'est plus ce qu'il était et ne survit pratiquement que grâce aux marchands informels qui obstruent son allée principale. Ses 125 commerçants réguliers ont attendu longuement le lancement du programme de restauration de la vieille ville qui les touchera immuablement et leur permettra ensuite de voir leur place marchande reprendre vie. Mais, ils sont restés sur leur faim. Au cours de l'automne de l'an passé, les responsables de la commune ont réuni les commerçants du marché et leurs représentants syndicaux à l'hôtel de ville pour les préparer en prélude à l'évacuation de cette place en fixant la durée des travaux d'aménagement à 6 mois. Durée qui a été contestée par les commerçants car l'estimation trop longue et ils ont proposé de la réduire de moitié. La question a été renvoyée à une autre rencontre qui était fixée pour la semaine qui suit. Mais rien de cela ne s'est produit.

Rencontrés hier sur le site, quelque uns des marchands ont affirmé que c'était là le dernier contact qu'ils ont eu avec les autorités. «Depuis cette date, il n'y a rien de nouveau», nous ont-ils dit, «lassés et usés par le temps qui passe et les promesses sans lendemains des autorités locales», disant qu'ils «ne sont pas dupes» : «c'est à une liquidation pure et simple qu'on nous destine et nous allons subir le même sort que les commerçants du souterrain de la Brèche qui ont tout perdu». Quant au dossier de restauration, ils nous répondent que celui-ci s'est perdu lui aussi dans les méandres de la bureaucratie locale et nationale. «Une fois la manifestation «Constantine capitale de la culture arabe 2015 lancée, on nous a complètement oubliés», dit un marchand. Et pour avoir des «nouvelles» de ce fameux dossier, nous avons effectué hier une petite tournée «administrative» aux différents organismes ayant un rapport plus ou moins direct avec le projet. Les contacts pris n'ont

fait que confirmer les propos tenus par ces marchands. Mais qui détient le dossier ? Avons-nous demandé. «Depuis que le dossier nous a été enlevé et confié à l'office de gestion et d'exploitation biens culturels (OGEBC), organisme dépendant du ministère de la culture, nous n'avons plus d'information sur ce sujet», nous a déclaré le directeur du commerce M.Boularak. Le directeur du patrimoine de l'APC, M.Rachid Dokkari, n'en sait pas plus et il n'a pas pu nous éclairer sur le sujet lorsque nous l'avons questionné. Il nous renvoya au directeur de l'urbanisme de l'APC, mais ce dernier, M. Mechouche Moussa, dira qu'il n'était pas au courant. De tous les responsables que nous avons interrogés c'est le coordinateur du bureau de wilaya de l'Union générale des commerçants et artisans d'Algérie (UGCAA), M. Bouhenguel, qui a été le plus prolifique en informations. Il nous fera savoir qu'à l'heure actuelle, le projet de restauration de Souk-el-Asser est en stand-by. «Ce projet a subi les contrecoups de l'incendie du marché des Frères Bettou, explique-t-il. Et à ma connaissance, c'est cet incident qui aurait complètement chamboulé le programme élaboré par l'APC pour le réaménagement de ce marché qui était couplé à celui du marché Boumezouz pour lesquels un budget global de 14 milliards de centimes environ a été dégagé. Mais avec l'entrée en ligne de compte du marché des Frères Bettou qu'il faudrait refaire complètement à neuf à partir du mois d'octobre prochain, avec une conception moderne, les responsables de l'APC se sont rendus compte que ce budget était nettement insuffisant et ont sollicité l'aide financière de la wilaya. Depuis, le projet a été «mis entre parenthèses, et on attend qu'il soit remis au goût du jour». M. Bouhenguel fera remarquer ensuite que le marché de Souk-el-Asser, de par sa situation géographique qui le place en plein périmètre sauvegardé de la vieille médina, est inclus dans un autre plan plus général, celui de la restauration des sites et monuments de la vieille ville pris en charge par l'OGEBC. Ce qui rend, selon lui, le traitement de ce dossier un peu plus complexe.

Deux restaurants de la Rahma fermés

A. El Abci

Le bilan de la commission de wilaya chargée du contrôle des restaurants Rahma, ouverts durant le mois de ramadhan pour servir des repas chauds aux personnes pauvres et de passage, sur le plan de l'hygiène et de la qualité, fait état de la fermeture de deux restaurants sur un total de 17 à surveiller ainsi que de saisies de produits impropre à la consommation.

La responsable du service sanitaire et vétérinaire de la direction des services agricoles (DSA) de la wilaya de Constantine, Mme Djenna, a indiqué hier que les contrôles ont concerné les locaux et les produits servant à la préparation des repas. Ainsi, les locaux éligibles à faire fonction de restos Rahma, doivent répondre obligatoirement aux normes édictées, à savoir l'hygiène, la sécurité, l'aération et l'alimentation en eau potable, dira-t-elle. Les deux restos de Ain S'mara et de Zouagli ont été ainsi fermés car ils étaient loin de répondre aux dites normes malgré une période d'essai accompagnée de réserves à lever, mais restées quasiment en l'état. Notre interlocutrice poursuivra que la commission de wilaya qui est présidée

par la direction de l'Action sociale (DAS) et comprend les représentants de la santé, de l'environnement et des services agricoles (DSA), avait pour mission d'effectuer des sorties sur sites quasi quotidiennement pour voir et vérifier la qualité des produits de cuisine servant à la préparation des repas chauds du «F'tour».

Cette surveillance régulière est relative, notamment, au contrôle des produits carnés, les fromages, les salades et les viandes blanches. Et, dans ce cadre, plusieurs de ces produits ont fait l'objet de saisies du fait qu'ils étaient impropre à la consommation. Il s'agit de huit kg de poulet, de neuf kg de viande hachée, de quatre kg d'olives, de cinq boîtes d'un litre de petit lait, de quatre boîtes de fromage en portions, ainsi que de petites quantités de flan et autres yaourts. Les contrôles auxquels ont participé les services sanitaires de la DSA ne se sont pas limités aux seuls restos «Rahma», mais ont touché également les abattoirs, les marchés de proximité organisés aussi durant ramadhan sous le slogan «consommons les produits nationaux», au sein de brigades mixtes composées de représentants du commerce, de la Protection civile, de l'environnement, etc.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

05 chouel 1436

El Fedjr
03h48

Dohr
12h41

Assar
16h31

Maghreb
19h53

Icha
21h27



Les robinets à sec dans plusieurs quartiers



A. E. A.

Les habitants de plusieurs quartiers de la ville des ponts, à l'instar de Sidi Mabrouk, Emir Abdalkader, de Bab El Kantara et d'El Gammas, se plaignent de perturbations en matière d'alimentation en eau potable, qui, pour certains, ont débuté bien avant l'Aïd. Selon les habitants, les choses sont d'autant plus difficiles que cela survient en plein été et en temps de canicule disant que les services de la Seaco ouvrent les vannes d'alimentation durant la nuit, période pas propice du tout au remplissage des réservoirs domestiques et autres récipients. Situation dont souffrent surtout les résidents de Sidi Mabrouk et d'El Gammas où les lâchers d'eau sont effectués la nuit ou très tôt le matin, «ce qui ne nous arrange pas du tout», diront les habitants.

En plus, ajoutent-ils, «si la

pression est forte, les réservoirs sont remplis, mais si la

pression est faible, cela ne sera pas possible et particulièrement pour les appartements des étages supérieurs des bâtiments». Et d'avouer que dans ces cas, ils se trouvent contraints d'acheter des quantités importantes d'eau minérale, qui sont insuffisantes bien sûr pour les besoins domestiques, mais qui sont utilisées surtout pour se désaltérer.

Questionné sur ce sujet, le chef de service distribution de la Séaco, Hakim Hireche, dira: «Il est vrai que les nombreuses interventions en cours pour le traitement de fuites dans ces quartiers, mais aussi au niveau d'autres dans la ville, entraînent bien évidemment des perturbations». «Cependant, nos équipes s'attellent à rétablir l'alimentation sitôt les travaux terminés». Et d'indiquer que la réalisation des deux réservoirs d'Ali Mendjeli et d'El

Gamas, d'une capacité de 50.000 litres chacun, va permettre de stabiliser la distribution dans ces régions et y répondre aux besoins en matière d'AEP. De même que le projet de conduite de déviation des cités Emir Abdalkader, Ziadia et Oued El Had en cours d'achèvement, permettra d'en finir une fois pour toutes avec ces perturbations avec assurance d'une alimentation régulière pour toute cette partie nord-est de la ville. Perturbations qui résultent en outre d'une surconsommation d'eau potable constatée juste quelques jours avant l'Aïd et coïncidant avec une montée brusque de la température, ce qui a eu pour effet de faire grimper la consommation à plus de 360.000 litres par jour dans les quatre quartiers en question, à savoir Sidi Mabrouk, Emir Abdalkader, El Gammas et Bab El Kantara, soutient encore notre interlocuteur.

Des colonies de vacances au profit de 450 enfants démunis

Pas moins de 450 enfants issus de familles démunies des 12 communes de la wilaya de Constantine bénéficieront à partir de mercredi prochain de colonies de vacances dans la wilaya de Jijel, a-t-on appris lundi auprès de la direction de la jeunesse et des sports (DJS).

Selon la même source, ces séjours s'inscrivent dans le cadre du programme des colonies de vacances, tracé par cette direction. Ils sont scindés en cinq sessions de 15 jours et dont chacune regroupe 150

enfants âgés entre 6 et 13 ans.

Initiée par le ministère de tutelle en coordination avec l'Agence nationale des loisirs de la jeunesse (ANALJ), cette opération permettra aux enfants de profiter de leurs vacances scolaires et contribuera au bonheur de cette catégorie en lui permettant de passer les vacances d'été dans de bonnes conditions, a précisé la même source. Ces enfants bénéficieront d'un programme d'animation variée et seront encadrés par des moniteurs

Zighoud Youcef

Près de 5 hectares de forêt ravagés par les flammes

Un incendie de forêt s'est déclaré avant-hier dans la région d'«El Kantour», dans la commune de Zighoud Youcef, apprend-on auprès des services de la protection civile.

Selon le responsable de la cellule de communication de ce corps de sapeurs-pompiers, Nouredine Tafer, le sinistre s'est déclenché aux environs de 13 heures au

lieudit «El Kantour» dans la commune de Zighoud Youcef, causant la destruction de près de cinq hectares du patrimoine forestier de cette région. Et d'indiquer que les flammes ont dévoré un hectare de broussailles, trois hectares de pins d'Alep et près d'un autre hectare de jeunes arbres d'eucalyptus, nouvellement mis en terre. D'importants moyens humains et matériels ont été mobilisés pour venir à bout de cet incendie en coordination avec la conservation des forêts et ce, jusqu'à sa complète maîtrise et extinction. Les gendarmes ont pour leur part ouvert une enquête à l'effet de déterminer les circonstances exactes de ce sinistre.

L'ARBA

Les routes, l'eau et le reste

Tahar Mansour

Dans le cadre du développement local et de l'amélioration de la vie des citoyens, la daïra de L'Arba, à l'est du chef-lieu de la wilaya de Blida, a bénéficié d'importants projets qui se sont traduits par une meilleure prise en charge des besoins des citoyens en infrastructures diverses. Peut-être que les rues de la ville et les routes qui y mènent sont les plus visibles car longtemps dégradées et ayant causé des désagréments certains aux usagers. En effet, de nombreuses rues de la ville de L'Arba qui se trouvaient dans un état lamentable ont subi une réhabilitation salutaire faisant la joie des automobilistes et des riverains qui n'auront plus à patauger dans la gadoue pour rentrer chez eux. Selon M. Mohamed Meziane, chef de la daïra de L'Arba, plus de 1 milliard de centimes a été nécessaire à la réfection de ces rues et 2 autres milliards de centimes seront débloqués, prochainement, pour terminer la réfection de toutes les rues et ruelles. Il faut voir la joie des citoyens quand ils empruntent ces rues, nouvellement, bitumées ou que, tout simplement ils sortent devant chez eux, en fin de journée, pour discuter avec leurs voisins, sans être importunés par la poussière soulevée par les véhicules de passage ni se demandaient comment enjamber ces grandes crevasses pour parvenir à la porte de leurs demeures. Nombreux sont les habitants qui nous ont demandé de transmettre leurs remerciements au chef de daïra et aux responsables de la commune pour ces réfections des rues qui ont réconcilié les citoyens avec leur ville. Nous apprenons, aussi, que toutes les rues seront touchées par ces réfections, à l'instar de la rue Ali Souag qui mène vers le marché et d'autres encore qui attendent leur tour. Le service public a aussi eu son lot d'amélioration puisque 3 annexes communales sont déjà opérationnelles, reliées aux réseaux de fibre optique, ce qui permet aux citoyens d'y retirer, très facilement, leurs documents d'état civil. Une autre annexe, située à Si Zerrouk est en cours de réalisation et sera réceptionnée, incessamment, alors que la réalisation d'une autre à la cité 742 logements sera, bien-tôt lancée, portant ainsi à 5 le nombre d'annexes communales dans la commune de L'Arba, allégeant, ainsi, la pression sur les bureaux d'état civil du chef-lieu. En outre, un bureau de poste sera bientôt réalisé au quartier Belaouadi, situé à quelques encabulations de la ville et qui abrite un nombre très important d'habitants. Dans le but de renforcer la distribution de l'eau potable, aux



habitants, un forage a été réalisé à Hai Mazounia, un réservoir de 500 m³ est déjà terminé à Bendali Ali et un autre de 2.000 m³ est en cours de réalisation sur les hauteurs de la ville, au quartier Tabenrante pour alimenter la nouvelle cité 5 juillet et une partie de la ville.

Pour rappel, la commune de L'Arba ne disposait que de 16 forages avant 2010 alors qu'elle en est à 32, actuellement. Entamée ces derniers jours, une opération de réparation d'appareils de chauffage (gaz de ville et mazout) dans toutes les écoles sera terminée avant la rentrée scolaire, ce qui permettra aux élèves d'étudier au chaud, durant les mois d'hiver. Longtemps attendu par de nombreux parents, le Centre de toxicomanie, situé à proximité de l'ancien Centre de santé, sur la route de Bougara, sera bientôt réceptionné et permettra le traitement, localement, des jeunes et moins jeunes, ayant été entraînés dans la spirale toxicomane et essayant de s'en sortir. Ils y trouveront des oreilles attentives, des soins appropriés et une aide morale très importante pour les sortir des tréfonds de la drogue. Afin de faire face à la demande croissante de places pédagogiques dans le secondaire, surtout avec l'arrivée de centaines de familles de la wilaya d'Alger, dans le cadre de la résorption de l'habitat précaire, un lycée de 1.300 places sera réceptionné au courant du mois de mars prochain et est situé au quartier Béni Zermane, en face de la cité 5 juillet. M. Mohamed Meziane nous informa, aussi, de la reprise des travaux au quartier Sahraoui, après que l'entrepreneur, engagé pour les travaux de réhabilitation, ait fait défaut. Il ne reste, d'ailleurs, que le revêtement de la route, l'éclairage pu-

blic et certains menus travaux pour que ce quartier retrouve son lustre.

En parlant d'éclairage public, le chef de daïra nous affirma que les services communaux ne connaissaient aucun répit dans la réfection des lampadaires, la réparation et le changement des lampes grillées mais que l'incivisme de certains venait à bout des meilleures volontés. Il profite, justement, pour lancer un appel à tous les citoyens afin de préserver ces importants acquis, que ce soit pour l'éclairage public, les espaces verts ou tous les travaux réalisés : « afin de nous permettre de nous engager sur d'autres travaux, au lieu de revenir toujours aux mêmes » a-t-il tenu à préciser. Quant à la commune de Sohane, elle a, aussi, bénéficié d'importantes enveloppes pour la réfection de la voirie, dont une partie est déjà terminée alors que l'ancien siège de la Garde communale sera reconvertis en auberge. Une brigade de la Gendarmerie nationale et un poste avancé de la Protection civile y seront bientôt réalisés.

A Bougandoura, dans la commune de L'Arba, une bâtie, datant de l'époque ottomane, et utilisée par les soldats français durant la guerre de Libération nationale comme lieu de détention et de tortures, sera réhabilitée et reconvertis en musée, afin de retracer le vécu des habitants de la région et de leurs souffrances. Une étude et une expertise sont, déjà, lancées pour entamer sa réhabilitation. Même les cimetières ont eu leur part dans le budget de réhabilitation et d'amélioration des espaces publics, puisque la totalité des cimetières dépendant de la commune ont subi des réfections, certains ont vu la réalisation de murs de clôture ou des accès.

MÉDÉA

Des projets à la traîne

Rabah Benaouda

D'habitude plus ou moins calme, lors de ses différentes sorties d'inspection sur le terrain, le wali de Médéa, M. Brahim Merad, est vraiment «sorti de ses gonds» cette fois-ci, en inspectant, à la veille des fêtes de l'Aïd El-Fitr, les travaux de réalisation de deux projets importants : le premier lié au réseau routier et le deuxième à la préparation de la prochaine rentrée universitaire.

En effet, caractérisée par pas moins de six étapes : trois dans le chef-lieu de wilaya et autant dans celui de la daïra d'Ouzera, une dizaine de kilomètres au sud-est de Médéa, cette inspection inopinée aura permis au wali de Médéa, accompagné d'une délégation restreinte, de « remettre de l'ordre » dans la prise en charge de ces deux projets et exprimer sa satisfaction quant à celle des quatre autres projets, tout aussi importants. Les deux projets, dont les taux d'avancement des travaux ont été jugés loin des attentes, sont considérés comme très importants pour la circulation automobile, à travers l'extension et la protection d'un tronçon de la RN 1, à l'entrée sud de la ville de Médéa, pour le premier, et en prévision d'une rentrée universitaire 2015/2016 acceptable, à travers la réalisation d'une première tranche de 2.000 lits, sur les 4.000 prévus au nouveau pôle universitaire d'Ouzera, pour le deuxième. Un nouveau pôle universitaire, pour rappel, d'une capacité d'accueil de 8.000 places pédagogiques et d'hébergement de 4.000 lits. Ainsi, entamant sa tournée d'inspection par ce projet d'extension et de protection de ce tronçon de la RN 1, dont la progression des travaux de réalisation a été jugée en inadéquation avec les délais d'exécution prévus, dans la mesure où sa réception devait se faire, à la fin du premier trimestre de l'année en cours, M. Brahim Merad n'a pas manqué de «tancer énergiquement» les responsables de l'entreprise, réalisatrice de ce projet, en leur enjoignant de «procéder, impérativement, à l'accélération immédiate des travaux, tout en veillant à leur qualité, en ne perdant pas de vue que ce tronçon se trouve sur l'axe routier principal nord/sud que constitue cette RN1.»

Dans le chef-lieu d'Ouzera, ce sera le site du nouveau pôle universitaire qui constituera la deuxième étape de cette visite d'inspection du wali de Médéa, plus précisément sur le chantier de réalisation de cette première tranche de 2.000 lits qui sont attendus pour la prochaine rentrée universitaire. Et, là aussi, devant la lenteur caractérisée constatée dans le taux d'avancement des travaux, M. Brahim Merad a tenu à « rappeler énergiquement» les clauses contenues dans le cahier des charges liant les autorités locales de la wilaya de Médéa aux responsables de cette entreprise turque «SKN» et d'appeler ces derniers à «accélérer la cadence de travail, tout en renforçant les effectifs, pour permettre à l'Université Dr Yahia Fares, de Médéa, d'utiliser ces 2.000 lits

dès cette rentrée 2015/2016.» Une situation bien malheureuse qui a amené le wali de Médéa à exprimer tout son mécontentement et tout son désappointement : «Il est, vraiment, malheureux de constater que cette entreprise étrangère est loin de confirmer tout le bien que l'on avait pensé d'elle, en lui confiant cet important projet du nouveau pôle universitaire d'Ouzera.» L'Université Dr Yahia Fares de Médéa «qui va devoir faire face à un important afflux de 7.815 nouveaux bacheliers et bachelières, parmi lesquels pas moins de 1.371 se sont présentés, eux-mêmes, pour les pré-inscriptions, le reste l'ayant fait à travers le réseau de l'Internet. Ces 7.815 nouveaux étudiants viendront s'ajouter aux plus des 21.000 que compte, actuellement, notre université. Nous comptons, cependant, sur l'aide des universités des wilayas voisines comme Bouira et Blida pour accueillir celles et ceux, parmi nos nouveaux bacheliers et bacheliers, résidant dans les daïras territorialement plus proches d'elles comme Tablat, El-Azizia, Guelb El-Kebir, Souaghi et Chellalet El-Adhaoura.» nous dira, à l'issue des pré-inscriptions, le Pr Smaïn Kouadik, vice-recteur de l'UDYF de Médéa, chargé de la Pédagogie. Toujours au chef-lieu d'Ouzera, M. Brahim Merad prendra connaissance du taux d'avancement, de plus de 60%, actuellement, des travaux de réalisation du futur siège de cette daïra d'Ouzera et dont la réception est prévue au début de l'année 2016.

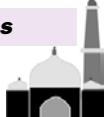
Une visite d'inspection, dans cette daïra d'Ouzera qui se termine à sa sortie nord, plus précisément au niveau du bâtiment abritant des locaux commerciaux, en bordure de la RN 1, achevés, réceptionnés et laissés à l'abandon depuis plus de trois années ! Un bâtiment qui vient de faire, heureusement, l'objet d'une affectation au profit de la direction de la Protection civile de la wilaya de Médéa pour un ambitieux et très utile projet de réhabilitation, de réalisation et d'équipement d'un siège qui abritera la colonne mobile de lutte contre les incendies de forêts et de récoltes, une équipe de secours spécialisée en milieux accidentés, une équipe de secours cynophile et un poste avancé pour faire face aux accidents de la route qui continuent d'être, malheureusement, nombreux et graves, sur ce tronçon routier reliant les daïras de Berrouaghia et Ouzera. Un projet qui serait réceptionné à la fin de ce mois d'août 2015.

De retour dans le chef-lieu de wilaya, M. Brahim Merad s'arrêtera au pôle universitaire, à l'entrée-sud de la ville de Médéa, où il prendra connaissance du taux d'avancement, qui tourne, actuellement, autour de 70%, des travaux de réalisation de 1.600 places pédagogiques complémentaires, d'une salle de conférences et de dix laboratoires. Une visite d'inspection qui prendra fin sur le site d'un futur CEM, en phase d'achèvement, à l'intérieur du pôle urbain de la ville de Médéa, dont la réception est prévue, en principe, pour cette rentrée scolaire 2015/2016.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

05 chouel 1436

El Fedjr 03h48	Dohr 12h41	Assar 16h31	Maghreb 19h53	Icha 21h27
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



TÉBESSA

La genette, le chat qui fait peur

O. M.

La genette serait l'animal « nocturne » qui a créé une situation de psychose exagérée et parfois amplifiée, dans la région enclavée de Beni Amrane et Ammal.

Le « petit chat » est signalé partout, et certains inconscients font dans l'abattage de ce dernier, un jeu quotidien et même posté sur les réseaux sociaux. Cette situation barbare interpelle les autorités à réagir et à y mettre fin à la chasse à la genette. Avant-hier, en fin de soirée, nous avons rencontré M. Laichaoui Bouzid, vice-président à l'APC de Ammal, délégué de la localité de Ouled Bensalah non loin où la

dernière genette est tombée dans un piège ('kamache' traditionnel). M. Laichaoui nous montre l'animal mort suite aux différents pièges tendus par les habitants « pour se protéger », nous dira-t-il. Mais l'élu tient à préciser que suite à la panique engendrée par ailleurs, dans la localité de Timezrit, commune à cheval entre Boumerdès et Tizi ouzou, le centre cynégétique de Zéralda fut saisi pour identifier l'animal. Ce dernier ne serait pas selon ces derniers, agressif, du fait que la genette, de la famille de félinés, se distingue par son museau plus proche du renard que du chat, au pelage tigré. Ses attaques sont, parfois, trop amplifiées, explique M.

Son inscription compromise par les mesures d'austérité Gare multimodale d'Oran : un projet «mort-né» faute d'argent

Le projet de la gare multimodale est dans l'impasse. L'espoir -déjà mince- de le voir aboutir s'est volatilisé avec la récente instruction gouvernementale frappée du sceau de «l'austérité budgétaire», portant gel des opérations d'équipements publics non lancées.

Houari Saïdia

Le dossier restera dans les tiroirs en attendant une probable période de vaches grasses.

L'instruction de la direction générale du budget au ministère des Finances, notifiée dernièrement aux directions régionales du budget et aux contrôleurs financiers des wilayas et des communes, ordonne explicitement aux responsables des budgets au niveau local et régional de suspendre tous les projets d'équipement qui ne sont pas encore lancés. Si l'on sait que même les projets déjà inscrits mais non lancés sont concernés par ce gel, la suite de fin de non-recevoir à l'égard du dossier de la gare multimodale d'Oran, proposée en inscription depuis 2013, devient alors une évidence qui coule de source. La précision portée dans la même missive de la direction du budget du ministère des Finances, concrétisant une batterie de mesures d'austérité conséquemment à la chute drastique des recettes pétrolières, qui indique textuellement «sauf autorisation expresse du Premier ministre (...) qui dans tous les cas reste subordonnée aux priorités annoncées par le gouvernement ainsi qu'à la maturité totale des projets» ne change rien à la donne et ne «sauve» pas le projet de la gare multimodale de Sidi Mâarouf. Ainsi, la wilaya d'Oran qui a pu lancer tous ces projets structurants, échappant ainsi de justesse aux aléas de la rationalisa-

tion des dépenses de cette période de vaches maigres, n'a pu, contre son gré, faire aboutir le projet de la gare multimodale, un des projets phares de la métropolisation d'Oran. Ce n'est pas par faute d'initiative de la part des pouvoirs publics locaux, notamment sous l'actuel wali Zââlène Abdelghani qui a classé en priorité ce projet d'équipement public pour les propositions budgétaires locales 2014 et 2015. Proposé en inscription par les pouvoirs publics locaux au titre de la loi de finances complémentaire (LFC) 2013, le projet n'a pas eu l'aval du département des Finances à Alger. Pourtant, la wilaya d'Oran n'a ménagé aucun effort pour faire valoir l'opportunité de ce projet d'équipement. Mieux encore, la gare multimodale figurait en priorité de premier ordre dans le document transmis par la wilaya d'Oran portant propositions au titre du programme d'équipement pour l'exercice 2015. Sans parler du «pressing» persistant exercé par le chef de l'exécutif local pour faire aboutir ce dossier. Ce dernier a été d'ailleurs plaidé comme il se doit par la wilaya via le directeur du secteur devant le Premier ministre, M. Abdelmalek Sellal, lors de sa visite de travail, le 11 avril 2013. Convaincu, le Premier ministre avait donné son «O.K.». L'argument le plus simple, mais le plus persuasif en même temps, pour mettre en avant ce projet, s'appuyait en fait sur l'aberrance et le paradoxe de la situation actuelle : d'une part, la

mise en place et le développement de réseaux et de modes de transport modernes à Oran (tramway, métro, nouvelle aérogare, téléphérique, plan de circulation de l'agglomération d'Oran, nouveaux périphériques et pénétrantes autoroutières) - en particulier - et la métropolisation interne et externe de cette ville - en général - et de l'autre part, l'inexistence d'une gare multimodale, c'est-à-dire un pôle d'échange de différents modes de transport. A défaut donc, Oran renvoie cette image extrêmement contrastée : la mise à jour des moyens de transports et l'impact urbain qu'elle entraîne avec des gares (routières, ferroviaires, maritimes) caduques et complètement inappropriées.

Toutefois, sans perdre l'espoir, la wilaya a fait tout ce qu'il faut pour que le projet soit inscrit au titre du budget d'équipement 2015...en vain ! D'un coût estimatif de 8 milliards de dinars, ce projet, dont l'étude a été ficelée depuis bien longtemps par le groupement de bureaux d'études algéro-espagnol «Betur-Sener-Serom» est donc resté un vœu pieux, faute d'argent. Conçue pour une capacité d'accueil de 100 millions de passagers/an (voici à titre indicatif ce double comparatif, la gare multimodale de Victoria Station à Londres : un flux de 150 millions de passagers/an, celle de la gare centrale à Paris : 190 millions de passagers/an), la gare multimodale de Sidi Mâarouf devait être implantée à proximité de la station terminale du tramway.

1^{er} salon local de la formation professionnelle

Plus de 320 établissements attendus à Oran

Pas moins de 31 établissements de formation publics et privés prendront part au 1^{er} salon local de la formation et de l'enseignement professionnels qui se tiendra à partir de mercredi prochain au Palais des Expositions d'Oran, a-t-on appris dimanche du directeur du secteur de la wilaya. Cette manifestation réunira 18 centres de formation (CFPA), trois instituts nationaux spécialisés, 10 établissements privés et nombre de partenaires, à l'instar des cham-

bres de l'agriculture et de l'artisanat et des métiers, a indiqué Touil Abdellah. Initié par la direction de la formation et de l'enseignement professionnels, le salon réunira aussi des entreprises économiques spécialisées en artisanat, des instances des dispositifs d'emploi et des associations professionnelles. Cette édition qui s'étendra jusqu'au 25 juillet en cours vise à informer le public des spécialités dispensées par les établissements de formation et des préparatifs pour la pro-

chaine rentrée professionnelle (session de septembre), en plus d'offrir aux exclus du système scolaire les opportunités de formation. La prochaine rencontre mettra en exergue les potentialités locales de formation et d'enseignement professionnels et l'importance de la coopération avec les entreprises économiques, en plus de fixer les priorités et les besoins de main-d'œuvre du marché de l'emploi en adéquation avec le développement local, a-t-on souligné.

Sûreté de wilaya

524 personnes interpellées la semaine dernière

Quelque 524 individus ont été interpellés par les services de la Sûreté de la wilaya en vue d'un examen de situation de la période allant du 13 au 18 juillet dernier. En effet, pas moins de 174 opérations de police ont été menées par les effectifs de la police judiciaire, de la

brigade de recherche et d'investigations BRI, y compris ceux des sûretés urbaines et des sûretés de daïras, afin de sécuriser les biens et les personnes. Ces campagnes s'inscrivent dans le cadre de la lutte contre la délinquance et la criminalité de sorte que sur les 524 individus interpellés,

41 ont été arrêtés pour différents chefs d'inculpation. 25 d'entre eux ont été placés sous mandat de dépôt pour vols qualifiés, coups et blessures volontaires, port d'armes prohibées, conduite en état d'ivresse, détention et usage de stupéfiants.

K. A.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Dur et ça dure



foncés dans l'eau sale. Nos yeux levés au ciel. Dépités. Le pire c'est

que ce fardeau est porté par chacun de nous. On pleure tous ensemble. Le soir venu, nos agents de la ville s'évertuent à nettoyer toute cette saleté avec si peu de matériel qu'ils n'ont même pas d'illusion. Personne n'aura le temps de remarquer leur nettoyage. Allah Ghaleb ! Tout est fait dans notre pays pour que notre tête soit toujours courbée vers le sol. En effet, nous reversons toujours à nos pieds que nous devons surveiller pour ne pas trébucher. Aussi, nos trottoirs cabossés, les nids-de-poule dans les rues distraient l'ordre. Aucun ordre n'a droit de cité dans notre pays. Le seul ordre est celui que chacun s'octroie ou que chacun impose à l'autre. Il est là le problème. On nous apprend à empiéter sur l'autre. C'est cette société qui instaure les règles à suivre pour survivre.

Plages débarrassées des tables et des solariums à Aïn El-Turck Les vacanciers saluent l'initiative



Rachid Boutlélis

trophes par des exploitants de solariums. Cet heureux constat a fait dire en substance à nombre d'entre eux, contactés à ce sujet par le Quotidien d'Oran, «que nous goûtons enfin aux vrais plaisirs que procure la mer, car les solariums étaient en fait à l'origine de la situation de déliquescence qui régnait auparavant sur les plages. Il faut reconnaître qu'ils imposaient leur diktat et nous saluons cette louable initiative». L'affluence ne commence à s'estomper qu'en fin d'après-midi mais ne disparaît complètement qu'en soirée.

Les plages demeurent cependant animées jusqu'à une heure tardive avec la présence de grappes de riverains qui préfèrent le bain de nuit pour se rafraîchir en ces soirées caniculaires. Ces baigneurs nocturnes ont toutefois déploré l'absence d'éclairage sur les plages et certains accès. Ce rush a cependant générée des embouteillages monstrueux sur la RN 2 notamment à l'entrée de Mers El-Kébir, plus précisément à hauteur du chantier de construction du grand projet d'un échangeur qui devait en principe être réceptionné en juillet; mais dont la mise en service devra attendre jusqu'à l'achèvement du projet de la pénétrante autoroutière de Mers El-Kébir qui est actuellement à 70%, (information rapportée par le Quotidien d'Oran). Les plus avertis empruntent la route de la corniche supérieure mais sont toutefois confrontés, la nuit tombée, à l'absence de l'éclairage public qui tarde à être réalisé sur ce tronçon routier serpentant au pied du mont Murdjadj, transformé en double voie, qui a été complètement réhabilité et où la circulation automobile sera encore plus importante dans les jours à venir.

La liste des bénéficiaires ficelée Un second marché de proximité à Arzew

K. Assia

Après le marché de proximité réalisé il y a plus de deux ans à la cité Zabana, c'est au tour du quartier El Hidab (ex Plateaux) sur les hauteurs d'Arzew d'avoir son marché dit parisien ou de proximité. Les travaux de réalisation de cette enceinte commerciale ont été achevés et le chantier a été réceptionné provisoirement, a indiqué hier M. Ayachi président de l'APC d'Arzew. Le marché sera bientôt inauguré au grand soulagement de la population. La liste des bénéficiaires a été ficelée et reste uniquement l'ouverture officielle de l'enceinte.

Il s'agit de structures légères avec 40 box pouvant abriter des commerçants ambulants et ceux activant dans l'informel. Le projet figure dans le programme de la direction du commerce en application des directives des pouvoirs publics lesquelles visent à insérer les commer-

cants de l'informel dans le circuit légal de l'activité. Ainsi, en prévision de la mise en activité du marché, une opération de démolition de l'ensemble des baraqués de fruits et légumes a été menée au courant du mois de ramadan, a noté le maire. Le circuit économique de la wilaya d'Oran a été, pour rappel, renforcé en prévision du ramadan de trois nouveaux marchés de proximité lesquels ont été réceptionnés à El-Kerma, Hai Essabah et Hassi Mefsoukh. 120 box ont été réalisés, soit une quarantaine de box par localité. Oran compte désormais une vingtaine de marchés de proximité, si l'on tient compte de ces trois enceintes. Trois autres sont en projet. Pas moins de 23 projets ont été inscrits au profit de la wilaya d'Oran dont trois réalisés sur budget de wilaya alors que le reste a été attribué, dans le cadre du marché de gré à gré, à Batimetal par les pouvoirs publics.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

KHELIF Zohra, 93 ans, 48 rue Trou Med
SELAMA Houaria, 64 ans, Hai El Emir Abdelkader
BENTE ABDELKADER Fadéla, 76 ans, Maraval
BENHAMDOU Barka, 67 ans, Adrar

Horaires des prières pour Oran et ses environs

	El Fedjr 04h21	Dohr 13h10	Assar 16h59	Maghreb 20h20	Icha 21h54



Haï Derb Une vingtaine d'immeubles désaffectés démolis



D. B.

A l'issue du relogement de plus de 300 familles du quartier populaire de Haï Derb, une vingtaine d'immeubles désaffectés ont été démolis et huit autres sont programmés à la démolition au cours du mois prochain, apprend-on de sources proches de la wilaya d'Oran. Nos interlocuteurs signalent que l'opération fait suite aux instructions du wali d'Oran qui a insisté sur la démolition de tous les immeubles désaffectés. La surface récupérée sera consacrée à la projection d'équipements d'utilité publique. Les immeubles qui n'ont pas encore été démolis ont été complètement emmurés et les escaliers démolis.

D'autre part et pour annihiler toute tentative de réoccupation des habitations désaffectées après le relogement, une commission composée de représentants des secteurs urbains en compagnie des éléments de la police sillonne l'ensemble des quartiers ayant connu des relogements. Des inspections sont effectuées notamment au niveau des habitations qui ont été emmurées pour constater si elles ont été de nouveau squattées. Par ailleurs, plus d'une

quarantaine d'immeubles évacués après les derniers relogements ont été démolis au niveau de plusieurs quartiers de la ville depuis le début de l'opération. Nos sources indiquent que l'opération de démolition se poursuit toujours et ciblera plus d'une centaine d'immeubles.

Contrairement aux précédentes opérations de relogement, les services de l'OPGI et des APC ont entamé la démolition des immeubles désaffectés. La démolition des habitations évacuées a été lancée en plusieurs endroits où des constructions et immeubles qui étaient occupés par les familles relogées ont été détruits. Dans ce contexte et suite au relogement des 400 familles de Haï Snaouber, le site en question a été entièrement rasé, et ce, au niveau de la cité DNC et Bab El Hamra. D'autre part, et selon le site de l'office de promotion et de gestion immobilière d'Oran, suite au relogement des occupants des immeubles du vieux bâti effectué le 21 juin 2014, l'OPGI d'Oran a procédé à la démolition des immeubles évacués au niveau des secteurs urbains de Sidi El Houari, El Mekkari, El Emir, El Mokrani, Es-Seddikia, Sidi El Bachir et El Badr. Toutefois, les immeubles

menaçant ruine, évacués de leurs occupants et non démolis, présentent actuellement un grand danger pour la sécurité des riverains et des passagers et risquent de s'effriter à n'importe quel moment.

Il y a lieu de signaler que le wali d'Oran a reconnu que la question de la démolition des immeubles anciennement occupés par les familles ayant bénéficié de logements sociaux, demeure très complexe en raison d'abord de la nature juridique de la propriété et ensuite de la présence de locaux commerciaux. Dans certains quartiers, plusieurs immeubles demeurent encore convoités par des intrus, car leur démolition s'avère une opération très difficile, car tout le site est très vétuste et les immeubles sont occupés au rez-de-chaussée par des commerçants qui attendent eux aussi des solutions, vu que des locaux commerciaux ont été réalisés au niveau des nouveaux ensembles immobiliers. Pour rappel, un projet de création d'une régie communale chargée de la démolition des immeubles en ruine dans les quartiers populaires a été approuvé par les autorités locales, il y a près de 2 années, mais à ce jour cette régie n'a pas vu le jour.

Université d'Oran 2 «Mohamed Benahmed»

Plus de 600 fiches de vœux envoyées en ligne, en une semaine

S. M.

Plus de 600 fiches de vœux électroniques ont été introduites par les nouveaux bacheliers dans le cyberespace de l'Université d'Oran 2 'Mohamed Benahmed' du 12 au 16 juillet en cours, a-t-on appris de sources bien informées, de cet établissement universitaire. Le traitement des fiches de vœux sera mené par les ingénieurs de l'Ecole nationale supérieure d'informatique sur la base de logiciels élaborés à cet effet. Les résultats seront connus dans les prochains jours.

Les nouveaux étudiants obtiendront leur affectation du 28 au 30 juillet, en cours et dans le cas où aucun des 10 choix sélectionnés n'a pu être satisfait, l'ESI proposera une affectation après le dépôt d'un recours par le candidat concerné.

La période de déroulement des concours, tests d'aptitude et en-

treins avec un jury pour les filières concernées, au lieu du 28 juillet au 02 août 2015. La période des inscriptions définitives se déroulera du 29 juillet au 06 août 2015, précise-t-on. L'Université d'Oran 2 'Mohamed Benahmed' a ouvert 6.500 places pédagogiques pour accueillir les nouveaux bacheliers, au titre de la nouvelle année universitaire 2015/2016. Cette université compte 5 facultés : Sciences de la terre et de l'univers, Langues étrangères, Sciences sociales, Droit et Sciences politiques ainsi que celle des Sciences économiques, commerciales et de gestion. «Tout a été mis en place pour accueillir les nouveaux bacheliers et les inscrire dans une de la vingtaine de filières dont dispose notre établissement», avait déclaré, à l'APS, le vice-recteur par intérim, chargé de la Formation supérieure de graduation, Mekkakia Mehdi Mokhtaria. Un centre unique d'inscrip-

tion ainsi qu'une cellule d'écoute ont été mis en place pour accueillir, orienter et aider les nouveaux bacheliers à s'inscrire, outre le lancement d'un site en ligne et d'une page officielle Facebook, contenant toutes les informations pouvant servir les nouveaux bacheliers. Il y a lieu de signaler que la confirmation des pré-inscriptions a débuté hier. Pour rappel les responsables de l'USTO avaient réservé un espace dédié aux pré-inscriptions pour lequel une quarantaine d'enseignants ont été mobilisés.

Ces derniers sont chargés de fournir toutes les informations et explications sur les filières assurées. Un second espace, animé par une soixantaine de techniciens et informaticiens, est dédié aux pré-inscriptions et inscriptions en ligne. Pour la prochaine rentrée les responsables de l'Université ont annoncé l'ouverture d'une nouvelle filière nationale de métallurgie.

Aïn El Turck

25 arrestations et saisie de 2 kg de kif durant le Ramadhan

Rachid Boutlélis

blanches ont été trouvées en possession de ces 3 interpellés.

Deux bandes de malfaiteurs, spécialisés dans le vol avec violence, ont été, également, mises hors d'état de nuire. Par ailleurs, dans le cadre de la lutte contre l'émigration clandestine, les mêmes enquêteurs de police ont réussi à avorter une tentative de traversée clandestine vers le vieux continent, à identifier et à mettre hors d'état de nuire un passeur récidiviste. Huit jerricans, contenant en tout 250 litres de carburant, un GPS, un zodiac et divers équipements de navigation, ont été saisis, lors de cette intervention de police, indiquent nos sources. Pour ce qui est de l'immigration clandestine, 3 Subsahariens et 1 ressortissant marocain, ont été appréhendés pour séjour illégal sur le territoire national.

Selon les statistiques établies, 2 kg de résine de cannabis, 100 comprimés psychotropes, des armes blanches de différentes dimensions et un véhicule, ont été, également, saisis lors d'opérations de police, menées au cours du mois sacré, pour assurer la sécurité des biens et des personnes et qui ont ciblé diverses zones essayées, à travers le chef-lieu de la daïra. Parmi les individus

apprehendés figurent 3 repris de justice,

qui font l'objet,

chacun,

d'un mandat d'arrêt et 2 autres,

membres d'un réseau de vol et de

trafic de véhicules opérant à

l'échelle nationale.

Selon nos sources 3 autres indi-

vidus, notamment connus, dont

l'un faisant l'objet de recherches,

ont été arrêtés pour agressions et

vols multiples.

Parmi ce trio figu-

re un mineur âgé de 14 ans, qui a

été reconnu comme étant l'auteur

de vol avec violence. Des armes

et volet sécuritaire a été pris en con-

sideration par les éléments de la

PJ des 4 Sûretés urbaines que

compte cette daïra et l'annonce

de ces arrestations a suscité un

'ouf' de soulagement parmi la po-

pulation de cette partie de la wi-

laya d'Oran.

recteur général d'ASTEIN».

Pour rappel, le SIPA devait être organisé pour sa première édition entre les 12 et 14 mai 2015, au Centre des Conventions d'Oran (CCO). Premier événement destiné aux professionnels engagés dans la création, la ges-

tion et la distribution de pro-

duits, de techniques et de maté-

riels audiovisuels. Plus de

10.000 visiteurs et plus de 150

participants de plusieurs pays

étaient attendus.

Au menu de ce salon, il était prévu des journées d'études avec des conférenciers, fortement respectés, dans la profession et une exposition de plus de 400 fournisseurs principaux de technologies audiovisuelles de pointe. En plus d'un riche programme d'animations telles que les castings et les animations pour découvrir de jeunes talents ainsi qu'un concours de la meilleure production 'amateur' pour l'encouragement des jeunes créateurs.

Sidi El Houari

Saisie de 1.872 canettes de bière

A gissant sur des informations parvenues aux services de la 7^{me} Sûreté urbaine pour exercice d'activité illicite, les enquêteurs en collaboration avec les éléments de la BRI ont réussi à mettre la main sur un lot de 1.872 canettes de bière en plus de 10 bouteilles de vodka, destinées au marché infor-

mel. Ces boissons alcoolisées ont été découvertes dans une cave d'un immeuble laquelle a été transformée en un lieu de stockage et de commercialisation de vin. Le ou les propriétaires de cette marchandise n'avai(en)t aucun document les autorisant à s'adonner à une telle activité. **K. A.**

TLEMCEN

Tafessera, un musée à ciel ouvert

Ph. : K. B.

Khaled Boumediene

La wilaya de Tlemcen s'enorgueillit de disposer de nombreux monuments et sites historiques et archéologiques et villages traditionnels, tout particulièrement dans les régions à haute charge symbolique de Mansourah, Béni-Snous, Nedroma, Honaine, Ouled-Mimoun, Remchi et Tlemcen, dont certains ont été élus sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO pour leur valeur universelle exceptionnelle. Depuis 2002, plusieurs opérations de restauration des biens culturels immobiliers de ces localités ont été engagées dans le cadre de différents plans de protection, sauvegarde et mise en valeur des secteurs sauvagardés et des sites archéologiques établis par le ministère de la Culture, selon des études réglementées à travers des cahiers des charges types et des exigences particulières en matière d'intervention sur bâti protégé, auxquelles se sont conformatés les bureaux d'études, entreprises et différents acteurs chargés de ces opérations de protection du patrimoine archéologique et historique. « Ces plans fixent les règles générales d'organisation, de construction, d'architecture, d'urbanisme, d'occupation du sol, ainsi que les servitudes d'utilisation du sol, notamment celles relatives à la détermination des activités qui peuvent y être exercées dans les limites du site classé et de sa zone de protection. Les sites archéologiques sont définis comme des espaces bâtis ou non bâtis qui n'ont pas de fonction active et qui témoignent des actions de l'homme ou des actions conjuguées de l'homme et de la nature, y compris les sous-sols y afférents et qui ont une valeur historique, archéologique, religieuse, artistique, scientifique, ethnologique ou anthropolo-

gique », a expliqué dans ce cadre Brahim Chennoufi, conservateur du musée de Tlemcen et chef de la circonscription archéologique de Tlemcen. Durant l'événement culturel « Tlemcen, capitale de la culture islamique en 2011 », de nombreuses actions de conservation et de protection de monuments et sites archéologiques et historiques ont été réalisées. La mosquée Sidi Abdellah Ben Djââfar du village millénaire de Tafessera, dans la commune d'Azaïr (daïra de Béni-Snous), a été retenue pour sa rénovation. Il s'agissait de travaux préconisés par un bureau d'études d'Alger, en l'occurrence ACOGER, pour le ravalement des façades, la réfection des enduits, la révision de la toiture et sa mise hors eau. Lors des travaux de drainage des eaux au niveau de la cour de cette mosquée, qui servait de moquâlah lors des fêtes, il a été mis au jour une trentaine de tombes musulmanes jamais soupçonnées auparavant. Mais curieusement, une seule pierre tombale de ce lot portait une inscription funéraire. Selon la jeune archéologue Abir Chennoufi, qui a été chargée par ce bureau d'études de mener les travaux de fouilles archéologiques, cette découverte fortuite concernait probablement la tombe d'une personnalité distinguée ou ayant vécu hors du village de Tafessera, dont les habitants de l'époque, très à cheval sur les préceptes de l'islam, enterraient leurs morts dans des tombes ne devant jamais comporter d'inscriptions funéraires jusqu'à une période récente. Les tombes ne devaient s'élever du niveau du sol que d'un empan. La tradition orale rapporte que les mosquées des Béni-Snous ont été fondées sur ordre d'Abdellah Ben Djââfar, neveu du calife Ali et compagnon de Okba Ben Nâfi. Pour rappel, Tafessera est l'ancienne Estazil connue des géo-

graphes et historiens dont Marmol de Carvajal (15^e et 16^e siècles). Elle aurait été la capitale d'un royaume berbère dont serait issu Chachnak qui aurait vaincu un pharaon d'Egypte, selon la légende dont la mémoire collective commémore l'événement à ce jour à travers le fameux carnaval Ayred à l'occasion de chaque Yennayer (les 11, 12 et 13 janvier de chaque année). Durant cette époque, Tafessera était réputée par les forges de métal du fer dans toute la région. L'outillage et les instruments qui y étaient fabriqués s'exportaient aussi bien vers le Maroc (pays voisin) et le Sahara. Le gros s'écoulait à Tlemcen et sa région. Selon Brahim Chennoufi, le visiteur à Tafessera remarquera encore autour de la vieille mosquée de Sidi Abdellah Ben Djââfar, des grottes abandonnées, ainsi que des habitations traditionnelles en pierres teintées de violet et leurs belles cheminées typiques, mais hélas qui sont de plus en plus remplacées par de nouvelles constructions sans goût, d'une architecture plutôt éclectique, souvent sans aucune harmonie et ce, à cause de l'absence d'un plan permanent de sauvegarde pour la préservation du patrimoine matériel et immatériel de ce village et des agglomérations voisines de Tleta, Zahra et Khémis, qui sont riches en patrimoines archéologiques et biens culturels légués par les différentes civilisations de la préhistoire à nos jours. Selon Brahim Chennoufi, une frange de la population de Tafessera et la région de Béni-Snous et de Béni-Boussaïd sont des cousins d'une tribu berbère des Koumia, qui régnait dans les monts de Fellaouècène et Nedroma. D'autres populations de cette région de Béni-Snous sont issues des tribus des Zénètes qui sont les fondateurs de plusieurs Etats berbères au Maghreb, en Europe et en Afrique.

TIARET**Des cartes biométriques pour les agriculteurs****El-Houari Dilmi**

Plus de deux mille cartes professionnelles biométriques ont été délivrées aux agriculteurs dans la wilaya de Tiaret, a-t-on appris auprès de la chambre d'agriculture. Selon la même source, un premier lot de 2.000 cartes professionnelles biométriques, dotées d'une puce électronique, ont été délivrées à des fellahs, en attendant la généralisation de l'opération au reste de la corpo-

ration. Celle-ci, tient-on à rappeler, compte 40.000 agriculteurs. Bénéficiant du statut de wilaya pilote, la chambre d'agriculture de Tiaret a installé les équipements nécessaires, à la fin de l'année dernière, parallèlement à une formation adaptée pour son personnel. L'introduction progressive de la carte professionnelle biométrique permettra de « contrôler l'accès aux subventions de l'Etat et lutter contre les tentatives de fraude, de falsification et de détournement d'argent dont se rendent responsables certains fellahs véreux », a-t-on indiqué à la chambre d'agriculture. La capitale des Hauts-Plateaux de l'Ouest, qui dispose de plus de 40.000 agriculteurs, « se met en conformité avec la loi, pour permettre l'accès au système national des subventions prévu pour les différentes filières stratégiques, notamment la production céréalière, le lait et l'élevage », a-t-on ajouté de même source.

AÏN TÉMOUCHENT**La production viticole en hausse****Mohamed Bensafi**

transformation ou cuve. Pour l'heure, une récolte de 51.600 q a été enregistrée dans ce domaine d'une superficie exploitée avoisinant les 1.750 ha. C'est en partie ce qui explique, cette année, la stabilité des prix du raisin de table dont le kilogramme tournait autour des 200 DA lors du mois de Ramadan et qui risque de chuter dans les prochains jours, commente-t-on. Le raisin cardinal reste l'une des principales variétés cultivées dans la région qui, avec 700 ha de superficie, représente plus de 45% de la production, suivi du dattier, le valencien, une variété de raisin local très prisée par les consommateurs et, enfin, le muscat qui représente 5% environ de la récolte, a-t-on ajouté de même source.

Cette campagne a bénéficié, indique la même source, de bonnes conditions climatiques et d'un apport hydrique appréciable durant toute la saison d'éclosion de la vigne, ajoutés aux subventions accordées par les pouvoirs publics aux viticulteurs et l'appui technique des services agricoles. Ce qui devrait permettre d'engranger entre 35 et 40 quintaux à l'hectare, toutes variétés confondues, toujours selon notre source. Avec une superficie globale de 13.156 ha consacrés à la viticulture, dont environ 45% au raisin de table et le reste au raisin de transformation, les services concernés s'attendent à une récolte globale devant avoisiner les 650.000 q contre 495.000 l'an dernier dont 231.250 q de raisin de table et 274.000 q de raisin de

Quant au raisin de cuve ou de transformation, sa campagne est annoncée officiellement pour le 15 août prochain. Elle devra concerner les cépages suivants, cinsault (ou cinsaut) qui couvre (48%), alicante (45%) et le mersudéral (7%) pour une superficie totale de 6.795 ha. Enfin, le secteur de la viticulture, qui compte plus de 2.000 agriculteurs, dispose d'importants atouts pour résorber le chômage sauf que souvent cette catégorie de main-d'œuvre est en manque.

MÉCHERIA**Le marché couvert se « meurt »****M. S. Laradjî**

tement dégradé, il constitue un point noir qui fausse le tissu urbain des lieux», relève un commerçant et d'ajouter : «D'ailleurs, même les conditions de sécurité ne sont pas garanties à l'intérieur, à cause de la vétusté de sa toiture qui peut lâcher à tout moment».

Il est vrai que ce marché qui, pour rappel, a été construit au début des années 70, a longuement pâti des affres de l'oubli de la part de son propriétaire légal. Selon le témoignage de quelques locataires qui y exercent encore, il n'a jamais bénéficié d'une quelconque opération de réfection ou d'entretien. A force de dégradation, la plupart des commerçants qui y exerçaient ont fini par le désertier. Aujourd'hui, ils sont tout au plus cinq bouchers qui s'accrochent encore à leurs activités en attendant des jours meilleurs.

MOSTAGANEM**450 projets financés par l'ANSEJ**

Quatre cent cinquante projets ont été financés par l'Agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes (Ansej) au profit de diplômés des centres et instituts de formation professionnelle et des universitaires de Mostaganem, lors du premier semestre de l'année en cours, a-t-on appris du directeur de l'antenne de wilaya de ce dispositif. Ces projets ont permis de générer 2.000 postes d'emploi directs, a indiqué M. Koriche Sofiane.

Le secteur des services arrive en première place en termes de projets financés avec 300 projets suivis de l'agriculture (88), les services hôteliers et restaurants (20), le bâtiment et les travaux publics (19) projets et autres. La même période a enregistré la formation de 500 bénéficiaires de projets financés au titre de ce dispositif qui ont reçu des cours sur le marketing, les risques de marchés, le coût de production, avant l'entrée en phase d'activité.

Par ailleurs, 200 sorties périodiques ont été effectuées par les

agents de l'Ansej pour le suivi du taux de concrétisation des projets, selon la même source qui a souligné que 80 pour cent des entreprises financées sont en activité et 20 pc en arrêt pour défaut de matière première et la concurrence. Il a été relevé à la même période six cas de vente de matériels, dont les auteurs ont été sanctionnés et leurs dossiers déferés vers la justice, a ajouté M. Koriche.

Certaines activités infructueuses ont été gelées à l'instar de la fabrication de verres en plastique et la location de matériel à cause de la saturation du marché et pour éviter tout problème de remboursement des dettes, a-t-on encore indiqué.

Une convention-cadre a été signée dernièrement entre l'Ansej et la direction de la formation et de l'enseignement professionnels de la wilaya pour former des jeunes disposant de la connaissance leur permettant à travers des sessions de trois mois d'obtenir des diplômes pour la création d'entreprises au titre de l'Ansej.

AIR ALGERIE

MARDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h15
Oran - Alger	10h50
Oran - Alger	15h30
Oran - Alger	19h00
Oran - Adrar	09h00
Oran - Constantine	15h30
Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	13h20
Alger - Oran	15h15
Alger - Oran	17h10
Alger - Oran	20h30
Adrar - Oran	12h05
Constantine - Oran	17h50
MERCREDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h50
Oran - Alger	16h40
Oran - Alger	17h35
Oran - Alger	19h50
Oran - Adrar	09h00
Oran - H.Messaoud	13h10
Oran - Constantine	15h30
Alger - Oran	10h00
Alger - Oran	11h20
Alger - Oran	15h45
Alger - Oran	18h00
Alger - Oran	20h30
Timimoune - Oran	12h05
H.Messaoud - Oran	15h55
Constantine - Oran	17h50
INTERNATIONAL	
MARDI	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris-CDG	14h00
Oran - Lyon	14h45
Oran - Alicante	15h15
Oran - Istanbul	20h00
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Toulouse - Oran	12h50
Marseille - Oran	13h35
Paris-CDG - Oran	20h10
Lyon - Oran	20h00
Alicante - Oran	18h15
Istanbul (+1) - Oran	04h30
MERCREDI	
Vol	Départ
Oran - Paris (Orly)	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Lille	10h20
Oran - Paris (CDG)	14h00
Oran - Lyon	14h45
Oran - Alicante	15h15
Vol	Arrivée
Paris (Orly) - Oran	14h10
Toulouse - Oran	12h50
Marseille - Oran	13h35
Lille - Oran	16h40
Paris (CDG) - Oran	20h10
Lyon - Oran	20h00
Alicante - Oran	18h15



TRAIN

Départ Arrivée

ORAN - ALGER

08h00 12h56

12h30 17h36

ALGER - ORAN

08h00 13h00

12h30 17h36

ORAN - MAGHNIA

08h30 12h09

12h50 16h22

MAGHNIA - ORAN

14h05 17h26

08h30 12h22

ORAN - RELIZANE

17h15 18h47

RELIZANE - ORAN

05h25 07h17

ORAN - BECHAR

23h30 08h46

BECHAR - ORAN

23h00 08h00

ORAN - CHLEF

16h30 18h56

CHLEF - ORAN

05h40 08h21

ORAN - TÉMOUCHENT

17h02 18h03

TÉMOUCHENT - ORAN

07h15 08h14

ORAN - SBA

17h00 19h42

SBA - ORAN

06h00 08h32



DÉPART ARRIVÉE	
ORAN / ALICANTE	
Mer 22 -11h00	Mer 22 -19h00
Jeu 23 -11h00	Ven 24 -19h00
Sam 25 -18h00	Dim 26 -07h00
Mar 28 -23h00	Mer 29 -07h00
ALICANTE / ORAN	
Mar 21 -19h00	Mer 22 -07h00
Mer 22 -23h00	Jeu 23 -07h00
Ven 24 -19h00	Sam 25 -07h00
ORAN / MARSEILLE	
Jeu 23 - 12h00	Ven 24 - 15h00
Mar 28 - 12h00	Mer 29 - 13h00
MARSEILLE / ORAN	
Lun 20 - 12h00	Mar 21 - 14h00
Dim 26 - 12h00	Lun 27 - 13h00

VOL DEP/ARR	
Mar /Mer /Jeu/Ven	
Oran - Paris-Orly	17h40/ 21h00
Mar	Mar
Oran - Lyon	17h35/ 20h30
Oran - Marseille	15h50/ 18h25
Oran - Toulouse	10h40/ 13h10
Mer	Mer
Oran - Paris-Orly	10h40/ 14h00
Mar /Mer / Jeu	Mar /Mer / Jeu
Paris-Orly - Oran	15h00/ 16h20
Mer	Mer
Paris-Orly - Oran	08h15/ 09h35
Lun / Ven	Lun / Ven
Paris-CDG - Oran	15h15/ 16h35
Lun/Mar/Ven	Lun/Mar/Ven
Marseille - Oran	09h00 / 09h40
Mar	Mar
Toulouse - Oran	14h10 /14h45
Lyon- Oran	08h15/ 09h20
Lyon- Oran	15h30/ 16h35

TUNIS AIR Tunisie	
Tunis / Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	
09h45	10h30

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN



► Samedi 25 juillet à 16h au TRO

«El Wahl»

Auteur Belkeroui Mohamed
Mise en scène : Youcef Gouasmi
(Coop/Culturel Ibn Sina)

► Mercredi 29 juillet à 18h30 au TRO

Dans le cadre du programme Constantine

capitale de la culture Arabe

«Harmonia»

Adaptation : Fethi Kafi

Mise en scène Khaled Belhadj (TR Mascara)

CINÉMATHÈQUE D'ORAN

► Mardi 21 juillet Zoom sur Youssef Chahine

-15h00 : «Le destin» (El massir) de Youssef Chahine

-18h00 : «Adieu Bonaparte» de Youssef Chahine/

France-Egypte 1935 Version Française

► Mercredi 22 juillet

-15h00 : «Nuits Blanches» de Luchino Visconti. Italie

-18h00 : «L'homme de l'Ouest» de Anthony Mann

► Jeudi 23 juillet A 15h00 La journée des docs

Projection de 04 films documentaires «non stop»

-«Vers une spiritualité de paix»

Portrait de Cheikh Khaled Bentounes

De Patrick Viron et Catherine

-«Dar el Hadith» de Sarid Eulmi/2011

-«Novembre Instant T» de Ali Beloud

-«Ibn Khaldoun» de Chergui Kharroubi/2011

► Samedi 25 juillet

-15h00 : «Rio Bravo» (de Howard Hawks/1959

-18h00 : «Le destin» (El massir) de Youssef Chahine

► Dimanche 26 juillet

-15h00 : «Le voleur de Bicyclette»

de Victoria de Gica. Italie 1948

-18h00 : promotion du cinéma National Azib Zamoum une histoire de terre»/ de Fatima Zohra Zamoum

► Lundi 27 juillet

-15h00 : «La horde Sauvage»

de Sam Peckinpah. USA/96

-18h00 : «Le voleur de Bicyclette»

de Vittorio de Gica. Italie 1948

► Mardi 28 juillet

-15h00 : promotion du cinéma National Azib Zamoum une histoire de terre»/ de Fatima Zohra Zamoum

-18h00 : «Rio Bravo» (de Howard Hawks/1959

► Mercredi 29 juillet 2015

-15h00 : «L'homme de l'Ouest»/ de Anthony

Immigration
Les Européens à la peine pour se partager 40.000 demandeurs



Par Catherine Boitard de l'AFP

Les Européens tentaient lundi de s'entendre pour partager la prise en charge de 40.000 demandeurs d'asile et soulager la Grèce et l'Italie, sous haute pression migratoire, mais la solidarité manquait toujours à l'appel pour garantir un accord. A l'ouverture de la réunion des ministres de l'Intérieur, le compte n'y était pas, alors que 40.000 places doivent être trouvées d'ici à fin juillet pour respecter le mandat donné en juin par les chefs d'Etat et de gouvernement de l'UE. «Nous sommes en-dessous du chiffre», a indiqué le ministre de l'Immigration luxembourgeois, Jean Asselborn, dont le pays assure la présidence tournante de l'UE. Les offres stagnent sous les 30.000 places, selon plusieurs sources européennes. Le mécanisme prévu, dit de relocalisation, ne doit pourtant être que temporaire, sur deux ans, et ne concerner parmi les exilés et migrants affluent aux frontières européennes qu'un public trié sur le volet: des demandeurs d'asile éligibles au statut de réfugiés, pour l'essentiel syriens et érythréens. Un accord a par contre été trouvé début juillet sur l'autre volet de ce plan, concernant l'accueil dans l'UE de 20.000 personnes bénéficiant déjà du statut de réfugiés mais vivant dans des pays tiers. Les places offertes ont même atteint les 22.500, selon une

source européenne. Le projet, conçu par la Commission européenne, s'était d'emblée heurté à l'hostilité des Etats, qui ont finalement obtenu que la répartition ne soit pas contraignante, mais se fasse sur une base volontaire. Mais la concession n'a pas été jugée suffisante par tous. Le ministre espagnol, Jorge Fernandez Diaz, a ainsi affirmé à son arrivée «l'opposition radicale» de l'Espagne au principe de relocalisation, même s'il a assuré qu'il n'entendait pas «bloquer» un accord. Madrid, a-t-il mis en avant, «traite le problème à l'origine», en coopérant avec les pays d'origine et de transit et luttant contre les réseaux de passeurs. Le pays livre aussi un «effort considérable» pour stopper les flux, dans ses enclave africaines de Ceuta et Melilla, «seule frontière terrestre entre l'Afrique et l'Europe», a-t-il plaidé.

A L'EST, PRIORITÉ À L'UKRAINE

Les résistances viennent aussi d'Europe centrale et orientale, l'Autriche notamment se refusant à toute relocalisation. Le pays accueille «presque dix fois plus de demandeurs d'asile par habitant que la Grèce ou l'Italie», s'est prévalu sa ministre, Johanna Mikl-Leitner. La Lettonie n'offre elle que 250 places, le tiers de ce qui lui était demandé. «Nous devons convaincre nos citoyens», d'autant que le pays «est aussi sous pres-

sion de l'Est, avec les réfugiés affluent d'Ukraine», a relevé le ministre letton, Rihards Kozlovsks. «Les positions se rapprochent, la solidarité est là», a toutefois jugé la ministre irlandaise de la Justice, Frances Fitzgerald. Le président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker, avait pour sa part déploré que l'Europe «ne soit pas à la hauteur». A titre de comparaison, la Turquie accueille deux millions de réfugiés syriens. L'Allemagne et la France, dont les ministres ne sont pas venus à Bruxelles, estiment avoir fait leur part. Elles ont respectivement offert 12.100 et 9.100 places, des chiffres qui incluent relocalisation et réinstallation. La contribution de la Suisse et de la Norvège, qui se sont portés volontaires, pourrait aider à un accord. Afin de rassurer capitales et opinions publiques, la Grèce et l'Italie doivent par ailleurs formellement s'engager à identifier et enrégistrer les migrants irréguliers affluent sur leur territoire, afin de permettre le traçage et l'expulsion de ceux non éligibles à l'asile. Une manière de souligner qu'il ne s'agit pas «de créer un appel d'air à l'immigration irrégulière, mais de mettre fin à la relocalisation sauvage actuellement en vigueur», avec la dispersion incontrôlée des arrivants indésirables, souligne-t-on à la présidence luxembourgeoise.

Les ministres devraient prévoir la possibilité de suspendre le mécanisme de relocalisation si Athènes et Rome ne tenaient pas leurs obligations. La sélection des arrivants doit s'opérer dans des zones d'attente, dits «hot spots», avec le concours des agences européennes de surveillance des frontières, Frontex, de soutien à l'asile, Eosa, et de police, Europol.

Des renforts sont aussi étudiés pour la Grèce, où la pression migratoire s'est redirigée depuis le renforcement de la surveillance navale au large de l'île de Lampedusa, après les naufrages meurtriers d'avril. «Un vrai travail doit y être fait (...) alors que les ressources de l'Etat grec sont sous pression, du fait de la crise économique mais aussi de l'ampleur de l'afflux», souligne la présidence.

Climat

Les grandes questions sur la table des négociations

Plusieurs questions majeures restent à trancher si le monde veut trouver, en décembre à Paris, un accord pour limiter le réchauffement planétaire. Niveau d'ambition, partage de l'effort, forme juridique... voici un rappel des points encore «irrésolus», selon le terme employé dans un document de travail interne préparé par la France pour les réunions informelles de lundi et mardi dans la capitale française.

LA RESPONSABILITÉ «DIFFÉRENCIÉE»



Autrement dit le partage des efforts entre pays développés, émetteurs historiques des gaz à effet de serre (GES) source du réchauffement, et pays en développement et émergents. De cette controverse de fond dans les négociations climatiques découlent les choix faits en matière d'obligations, de mécanisme de transparence et de révision des objectifs nationaux, ou encore la part que certains pays en développement pourraient prendre pour soutenir financièrement les autres pays du sud.

LES OBJECTIFS DE LONG TERME

Il est entendu que l'accord de Paris «devrait réaffirmer l'objectif de long terme des accords précédents», notamment le maintien du réchauffement sous 2°, voire 1,5°, note le document français. Mais la traduction concrète de cet objectif reste en débat. La question de la durée de l'accord, de son actualisation dans le temps et des modes de réévaluation des engagements nationaux sont aussi sur la table.

LES MOYENS

Les pays en développement réclament que soit précisée la façon dont les pays industrialisés comptent arriver à verser les 100 milliards de dollars par an promis d'ici 2020, afin de financer notamment leur basculement vers des énergies propres. En outre, quels objectifs collectifs et individuels se fixer pour l'après-2020, année d'entrée en vigueur de l'accord? Et comment renforcer les mécanismes de transfert de technologies?

L'ADAPTATION AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

«Il est désormais admis que l'accord de Paris devrait donner une importance politique égale à l'atténuation (du changement climatique) et à l'adaptation» au réchauffement, qui a jusqu'ici bénéficié d'un moindre soutien financier, souligne le document français. Comment dès lors intensifier les financements pour l'adaptation, comment encourager les parties à prévoir des plans d'adaptation? Les pays devront aussi se pencher sur la question sensible des «pertes et dommages» liés aux impacts inévitables du changement climatique, qui sont réclamés par les Etats les plus vulnérables comme les petites îles, menacées de submersion.

LES ACTIONS DE COOPÉRATION

Comment renforcer l'ambition en matière de réduction des GES pour la période pré-2020, dont les scientifiques répètent qu'elle sera cruciale si l'on veut rester sous 2°? Comment renforcer l'action après 2020, via notamment des plateformes de coopération, avec la possible participation d'acteurs non-étatiques (villes, etc.)?

LA FORME JURIDIQUE DE L'ACCORD

Les pays se sont mis d'accord en 2011 à Durban pour aboutir en 2015 à «un protocole, un autre instrument légal ou une solution concertée ayant une force légale», ce qui laisse les options ouvertes. Peu de discussions ont eu lieu depuis et plusieurs questions restent en suspens. Notamment, les engagements nationaux de réduction des GES feront-ils partie de l'accord (engageant ainsi les Etats), ou en seront-ils séparés? Quel sera le statut des règles de transparence? etc.

Inde
Un homme avoue le meurtre d'une quinzaine d'enfants



Un homme, arrêté à New Delhi pour des violences sexuelles et la mort d'une fillette de 6 ans, a reconnu la mort de 14 autres enfants, a annoncé lundi la police indienne qui cherche à vérifier ses déclarations. Ravinder Kumar, un ouvrier de 24 ans, a livré ses aveux après son arrestation jeudi dans la capitale indienne, a dit un haut responsable de la police de Delhi, Vikramjeet Singh, à l'AFP. «Nous avons arrêté Ravinder Kumar en lien avec l'agression et le meurtre d'une fille de 6 ans», a-t-il dit. «Après que nous avons constaté qu'il avait été arrêté par le passé pour une affaire similaire, nous l'avons interrogé et il nous a parlé d'au moins 14 autres affaires». Un autre responsable policier, sous couvert d'anonymat, a précisé que Kumar avait reconnu l'agression et le meurtre de 14 ou 15 enfants au cours des dernières années». «Nous sommes en train de vérifier toutes ses déclarations et des équipes distinctes examinent chaque cas», a dit ce responsable à l'AFP. Cette arrestation a rappelé une autre affaire, celle de la découverte en 2006 des corps démembrés de 19 personnes dans des canalisations près d'une maison de Noida, une ville de la banlieue de Delhi. Nombre de ces

Italie

Ferrari rappelle 2.600 véhicules dans le monde



La marque italienne de voitures de sport Ferrari rappelle 2.600 véhicules dans le monde en raison de défauts dans les airbags fournis par l'équipementier nippon Takata, a indiqué le groupe lundi. «Le problème provient d'un possible défaut de production dans un composant à l'intérieur des airbags qui ont été posés sur environ 2.600 voitures», a indiqué un porte-parole de Ferrari à l'AFP. Sur ce total, 814 voitures sont rappelées en Amérique du Nord, comme l'avait annoncé de son côté vendredi l'agence américaine de la sécurité routière, la NHTSA.

Le porte-parole de la marque souligne toutefois que le problème constaté sur ses modèles «est sans lien avec les rappels opérés par d'autres constructeurs pour des airbags Takata». Les airbags défectueux de Takata ont été rendus responsables de la mort d'au moins huit personnes et de centaines de blessés, selon un bilan officiel provisoire. Environ 34 millions de véhicules sont en cours de rappel aux Etats-Unis, soit le plus gros rappel lié à un produit dans le pays. Le défaut en cause dans ce cas concerne le gonfleur de l'airbag qui peut éclater sous certaines conditions (ancienneté, humidité, etc.), projetant alors des fragments de métal et de plastique sur le conducteur ou le passager.

Nombre de grands constructeurs sont affectés: Honda, BMW, Fiat Chrysler, General Motors, Ford, Mazda, Mitsubishi Motors, Nissan, Subaru et Toyota. Ferrari, qui produit environ 7.000 véhicules par an, doit quitter cette année le giron de sa maison-mère Fiat Chrysler Automobiles (FCA) et entrer en Bourse, opération qui selon les experts devrait rapporter plusieurs milliards d'euros à ses propriétaires.

L'Algérie – Ali HADDAD – Louisa HANOUNE et les autres –

Fabuleux, extraordinaire, immense que ce reportage de France 2 « L'Algérie vue du ciel » et qui résume l'histoire plusieurs fois millénaire de ce beau et grand pays, du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, grand comme quatre fois la France, ce pays continent habité par un grand peuple que les différentes invasions n'ont pu venir à bout de sa dignité, sa fierté et sa soif de liberté. Un peuple qui a enfanté à travers des siècles de son existence des hommes qui ont marqué de leurs empreintes l'histoire de l'humanité, et des génies qui ont participé à l'évolution de cette humanité – ceci m'amène à parler de l'histoire récente de mon pays, cette Algérie qui a enfanté l'Emir Abdelkader, Cheikh Ben Badis, Abbane Ramdane, Larbi Ben M'hidi, Amrouche, Djamil Bouhired... et autres, des hommes et des femmes qui ont fait plier la quatrième puissance mondiale de l'époque et arraché l'indépendance de l'Algérie, après de très lourds sacrifices.

Je ne suis pas historien, ni philosophe, ni journaliste encore moins un féru de la plume et de l'écriture – je ne suis qu'un simple citoyen, qui a l'amour de son pays dans le sang et que seul l'avenir de l'Algérie importe.

Ces derniers temps ont été marqués par une certaine fébrilité et une confusion généralisée, constituée de polémique, de faux débats qui dispersent les forces vives de la nation plus qu'ils ne les unissent – et à mon humble avis c'est un faux débat – Nous assistons à des tiraillements de part et d'autre et à des querelles byzantines quand l'avenir de l'Algérie, de son unité, de sa sérénité et de son indépendance sont menacés de tous les côtés, de par sa position géostratégique, ses richesses, l'Algérie se trouve ciblée et est la proie de tous ces ennemis – une menace réelle nous encercle de tous les côtés de nos frontières – Alors unissons-nous, réunissons toutes nos énergies et nos forces pour constituer un rempart solide contre toute tentative portant atteinte à notre souveraineté et à l'inviolabilité de notre territoire, nul n'a le monopole du patriotisme et du nationalisme, nous sommes tous des Algériens issus d'un même grand peuple, tous jaloux de leur pays et défendons chacun à sa manière les intérêts suprêmes de notre chère Algérie.

Mme Hanoune, que je salue au passage et dont j'admire le courage politique et sa démarche constante dans la défense de la souveraineté nationale contre l'impérialisme économique, son acharnement à préserver les acquis et les intérêts du peuple et surtout des plus démunis d'entre nous, a raison et n'a pas tellement tort en s'attaquant aux oligarques et aux barons de l'import – import - qui ne pensent qu'à leurs intérêts, qui agissent dans l'informel en amassant des fortunes colossales et de ce fait participent à l'affaiblissement de notre jeune économie par un transfert des plus douteux de sommes astronomiques en devises vers l'étranger, sans se soucier aucunement des intérêts supérieurs de la Nation. Tout comme le F.C.E. et son président Ali Haddad, à mon humble avis, sa démarche est pragmatique, efficiente et spectaculaire à la fois – Dès son élection, il a entamé avec son bureau, un travail sérieux, un style new-look pour donner plus de punch à notre économie et essayer de la sortir de l'impassé où elle survit. Mr Haddad aidé par ses pairs a entrepris des actions tous azimuts pour sortir l'entreprise algérienne de sa profonde léthargie. Au risque de me tromper peut-être ou de choquer certains et là je m'en excuse ce n'est pas dans mon intention de le faire, mais je crois que Mr Haddad et son bureau

ont donné une nouvelle image de ce que peut être une organisation patronale.

S'il est vrai que comme tous les patrons, le FCE agit en premier pour les intérêts de ses membres – mais Mr Haddad tout en respectant la tradition, je crois qu'il a inversé les priorités, à savoir relancer d'abord l'économie nationale avec effet d'entraînement sur l'entreprise algérienne publique et privée sans aucune distinction et c'est tout à son honneur, cela nous change un peu de ces organisations et différentes associations de chefs d'entreprises qui ne s'unissent que pour leurs intérêts et ne formuler que des demandes de priviléges à l'Etat : « avantages fiscaux, abattements, crédits, facilités en tous genres » sans rien rapporter en contrepartie à ce même Etat. Une organisation patronale n'est pas un syndicat de travailleurs dont la mission est de toujours défendre les intérêts et les acquis de ses syndiqués.

C'est tout le contraire et le FCE depuis l'arrivée de Mr Haddad à sa tête, a retrouvé sa mission et des repères, à savoir une organisation forte, innovante, percutante tant au niveau national qu'international, elle essaye de trouver des débouchés pour arracher des parts de marchés à l'internationale à aider ses membres à améliorer la qualité de leurs produits afin qu'ils soit compétitifs, tisser des liens de partenariat avec des entreprises étrangères, aider aux transferts des technologies résultant de ce partenariat.

Entre performants, efficaces pour le bien de l'économie nationale en constituant de véritables lobbies puissants qui peuvent rendre de grands services à la nation dans l'arène internationale où le monde est devenu un village planétaire à l'aube de ce vingt et unième siècle.

Il est temps pour nos capitaines d'industrie nationaux dont je cite quelques-uns parmi eux à savoir le groupe CEVITAL de Mr Issaad REBRAB qui, avec prouesse et audace, a su conquérir des parts de marché en Europe et en Afrique, Mr MEHRI Djillali avec son savoir-faire forcer au respect partenaires, ou bien les groupes BENHAMADI (Conor), BENAMOR, BELLAT, CHERIF, SAHRAOUI, HASNAOUI, OTHMANI, (NCA), HAMOUD, et tant d'autres bâtisseurs et industriels qui produisent, exportent, créent la richesse et emploient des dizaines de milliers de salariés et sont parmi les plus gros contribuables, aux côtés d'entreprises nationales, comme SONATRACH, NAFTAL, SONELGAZ, SNVI, Algérie-Télécom, SNCF, Air Algérie tous unis pour constituer de puissants lobbies économico-financiers pour le bien et l'intérêt unique de l'Algérie. Partant de ce principe, il n'y aucun mal à ce que Mr Ali HADDAD ou d'autres Algériens soient reçus par les autorités de pays amis de l'Algérie ou recevant à leur tour des délégations étrangères, tout cela n'est que complémentaire à notre diplomatie officielle qui, elle, est menée par le gouvernement algérien sous la sage et pragmatique conduite de Mr le Président de la République à qui je souhaite longue vie et un prompt rétablissement pour tout le bien de l'Algérie.

Mr HADDAD n'a rien inventé, il n'a fait que suivre la voie tracée par ses prédécesseurs algériens comme cités plus haut enfantés par ce grand pays et son grand peuple à commencer par notre cher président ou tout jeune ministre de l'Algérie nouvellement indépendante, subjuguait les grands de ce monde à l'exemple des présidents TITO, MAO, DE GAULLE, NASSER, CHOU-EN-ALI, BREJNEV, HENRY KISSINGER, KURT VALDHEIM, par son génie, sa perspicacité, sa clairvoyance politique.

Sa vision sur les grands dossiers de ce monde laissait pantois son auditoire, amis et adversaires, n'a-t-il pas été surnommé « la coqueluche de la diplomatie internationale » en son temps par la presse internationale. Sa plus grande consécration fut son élection en 1974 à l'unanimité comme Président de la 29^e assemblée générale des Nations unies.

Une tradition qui se perpétue avec d'autres algériens à travers les époques, à l'image de Mr Elias ZERHOUNI reçu à la Maison-Blanche et nommé par le Président BUSCH, directeur d'un des plus grands centres de recherche américains avec un budget dépassant les budgets de pas mal de pays africains, cet enfant pur produit de l'université algérienne, ou encore Mme feu Assia DJEBBAR, élue à l'académie française, ou Mr Lakhdar HAMINA, décrochant la palme d'Or au Festival de Cannes pour son film « Chroniques des années de braise », citons entre autres, Mr Yasmina Khadra dont les œuvres ont été traduites dans près d'une vingtaine de pays et plus près de nous l'écrivain et chroniqueur Mr Kamel Daoud, finaliste du prestigieux prix Goncourt, pour son dernier roman et détenteur de plusieurs prix, sans omettre Morsli, Hassiba Boulmerka, Makhloufi en sport, ou ces milliers de médecins, ingénieurs et informaticiens qui font le bonheur des sociétés étrangères, ou ce génie de Zakaria Allié, nommé ambassadeur d'une des plus grandes universités la « Singularity University » un pôle créé par Google et la Nasa qui vise à former les étudiants brillants, aux technologies de ruptures et donc au monde non pas de demain mais d'après-demain.

Je m'excuse auprès de tous ces génies de ces hommes hors pairs qui agissent dans les différents domaines à travers le monde pour porter haut et fort l'emblème et le nom Algérie. Alors où est le mal quand Mr HADDAD et le FCE agissant dans leur domaine et dans le même sens l'intérêt de l'Algérie.

Des voix s'élèvent ici et là soupçonnant Ali HADDAD de vouloir prendre le pouvoir ou devenir président, balivernes tout cela, jusqu'à preuve d'contraire Mr HADDAD n'a aucune ambition politique et il l'a affirmé à maintes reprises en déclarant « laissez la politique aux politiques ».

Comme je l'ai dit plus haut, l'Algérie aujourd'hui fait l'objet de toutes les convoitises, alors pour mieux la défendre, unissons nos forces, l'Algérie a besoin pour se défendre et se prémunir de toute atteinte à son intégrité de tous ses enfants et de toutes ses potentialités pour aller de l'avant et pour qu'elle compte parmi les grandes nations ce monde, qu'elles soient politiques, économiques, culturelles ou sportives, il faudrait que nos potentialités investissent tous les forums internationaux, que l'on constitue des lobbys très puissants dans tous les domaines à l'exemple des grandes puissances qui dominent ce monde.

A l'exemple des politiques où le FLN et le FFS adhèrent à l'Internationale socialiste qui regroupent les partis socialistes des pays les plus influents de l'Europe et dont la majorité de ces partis sont au pouvoir dans leurs pays respectifs, le R.N.D. à l'International Centriste. Les syndicats à l'image de l'UGTA adhérente à l'O.I.T. organisation internationale du travail, ou bien les fédérations sportives qui doivent choisir des personnes compétentes, instances internationales (FIFA, CAF, CIO, FIHB et autres), pour quelles jouent un rôle majeur et influent sur les décisions de ces instan-

ces au seul profit de l'Algérie et non pas gérer des carrières personnelles.

Encourageons aussi la constitution en association même avec l'aide de l'Etat s'il le fait de notre communauté nationale établie à l'étranger, afin quelle puisse par catégories professionnelles pour promouvoir le produit algérien et constituer un pôle influant jouant un rôle déterminant dans la politique intérieure du pays hôte. A l'exemple des différentes communautés installées dans des pays, et qui étendent leurs influences dans tous les domaines au seul profit de leurs nations.

Pour conclure, soyons unis comme les doigts d'une seule main, disons halte à la suspicion, arrêtons de nous suspecter les uns les autres, et de vouloir politiser toute action ou initiative d'où qu'elle émane.

Nous n'avons qu'un seul pays, l'écrasante majorité de ce peuple n'a pas de pays de rechange, alors unissons-nous, cessons de nous entre-déchirer et de dénigrer tout ce qui nous vient de l'autre et ne jugeons que sur le résultat, seule l'Algérie compte, chaque Algérien a le droit et le devoir d'être l'ambassadeur de son pays, quel que soit son niveau ou sa fonction.

Regardons le bel exemple qui nous vient de l'Hexagone, après l'attentat de Charlie Hebdo, où l'on a vu toute la classe politique : Droite, Gauche, Extrême Droite, Extrême Gauche, Centre et autres Ecologistes, Hollande recevant son pire adversaire politique Mr Sarkozy et tous les chefs de gouvernement de Droite sur les marches de l'Elysée, unis comme un seul homme en communion totale avec leur peuple dans une marche historique qui a provoqué l'admiration de toute la planète, quelle belle image d'union sacrée quand il s'agit de la sécurité et de la stabilité de leur pays !

Alors, Mr HADDAD, continuez sur cette voie, je suis sûr que seul l'intérêt de l'Algérie guide votre démarche. Il faut penser à l'après-pétrole, cette source d'énergie n'est pas éternelle. Seul l'Algérie et son peuple sont pérennes.

Je demande en conclusion aux éventuels lecteurs de cette modeste contribution d'avoir un peu de compréhension pour mon style d'écriture, car comme je l'ai dit plus haut, je ne suis qu'un modeste citoyen, n'appartenant à aucune chapelle politique, et j'essaie d'exprimer ce que je pense sur ce qui touche à mon pays et à son avenir, c'est mon deuxième témoignage car je pense que la vérité doit être dite et que certains faits doivent être signalés ; la première, j'ai rendu un hommage au wali d'Oran, pour le travail colossal qu'il fait afin de rendre la vie agréable à la population de cette ville et lui rendre son lustre d'antan avec compétence, un suivi permanent et une implacable volonté de bien faire.

Le mot de la fin, nous vient de cette phrase profonde prononcée par feu Slimane Amirat, la veille de sa mort en disant que : « Si j'ai à choisir entre la démocratie et l'Algérie, je choisirai l'Algérie ». Alors faisons notre adage.

Merci de m'avoir lu et cordialement vôtre.

**Mr Youcef Abdelkader
Industriel**
- Pdt de la Commission
de l'Investissement
Chambre de Commerce
et d'Industrie Oran
- Secrétaire de Wilaya Org.
des Commerçants en
Agro-alimentaire. U.G.C.A.A.

USMA

Aoudia, en renfort, pour un prêt de 150.000 euros

Kamel Mohamed

C'est aujourd'hui que le joueur de FSV Frankfurt, Mohamed Amine Aoudia, devrait signer à l'USMA et intégrer le groupe de manière officielle. Le joueur devrait rejoindre l'USMA à titre de prêt pour une saison pour un montant de 150.000 euros. Le prêt de Aoudia comprend une clause permettant à l'équipe de racheter ou de prolonger, éventuellement, son contrat. Les dirigeants de l'USMA ont, ainsi, décidé de mettre le paquet pour renforcer la ligne

d'attaque, d'autant plus que l'équipe a bien entamé la phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique.

L'USMA occupe, actuellement, la première place de son groupe, devant l'ES Sétif, champion en titre, El Merrikh du Soudan et le MC El Eulma. A l'USMA, on affirme que cette saison sera celle de la Ligue des champions et on attend beaucoup de Aoudia, lequel a gagné en maturité et en expérience, à la faveur de son passage, en Allemagne, a-t-on indiqué.

En plus de son statut d'ancien international, en sélec-

tion, Aoudia avait grande-

ment contribué à la qualifica-

tion de la JS Kabylie aux

demi-finales de la Ligue des

champions d'Afrique, en

2011, a-t-on, également, rap-

pelé à l'USMA. En ce sens, la

grande expérience de ce joueur,

dont le gabarit et les perfor-

mances techniques sont des atouts

ayant amené les dirigeants du

club à investir en lui. Les diri-

geants de l'USMA ont été en-

couragés, également, d'enga-

ger Aoudia, du fait de la bon-

ne impression qu'avait laissé

Nouredine Deham. Ce der-

nier a été engagé par l'USMA,

à son retour d'Allemagne où

il avait tenté une expérience professionnelle. A l'évidence, l'apport de Deham a été capital et avait rendu de grands services à l'USMA, devenant le buteur attitré de l'équipe. Les dirigeants du club espèrent qualifier Aoudia pour le match contre le MC El Eulma, comptant pour la troisième journée des matches de la phase de poules de la Ligue des champions. L'équipe a repris les entraînements, avant-hier, à Bologhine, en prévision de cette rencontre. Les joueurs avaient bénéficié de 3 jours de repos à l'occasion de la fête de l'Aïd el Fitr.

CAN 2015 U-23

Dernier tour qualificatif Les Verts aux portes du Sénégal

La sélection algérienne

une blessure à la cheville.

Les visiteurs ont voulu

réagir mais c'était sans

compter sur la vigilance

de l'excellent portier de

l'ASO Chlef, Abdekader

Salhi, qui a veillé au

grain. Au retour des ves-

tiaires, les Sierra-Léonais

ont beau essayer de re-

venir au score, mais

leurs tentatives n'ont pas

été fructueuses devant

une défense algérienne

rassurante grâce nota-

mment au renfort du défen-

sseur central, Ramy Ben-

sebaïni, fraîchement

transféré à Montpellier.

Les Algériens ont réussi

l'essentiel de préserver

leur avantage durant cet-

te seconde période,

même si cette mi-temps

a été quelque peu labo-

rieuse. Cette victoire ras-

surante donnera encore

plus de confiance aux

Algériens en vue de la se-

conde manche décisive

qui se jouera également

à Blida samedi prochain

(20h45). Le match re-

tour, quant à lui, sera ar-

bitré par le Sénégalais

Daouda Gueye, assisté

de ses compatriotes Se-

rigne Cheikh Toure et El

Hadjji Abdulaziz Gueye.

La phase finale de la CAN

2015 se jouera au Séné-

gal du 5 au 19 décembre

prochain. Un rendez-vous

qualificatif aux jeux

Olympiques 2016 de Rio

de Janeiro, une épreuve

planétaire à laquelle l'Al-

gérie n'a pas pris part de-

puis 1980 à Moscou.

AS Ain M'lila

L'AG élective attendue avec impatience

A. Mallem

ce la sortie de crise dont le

dénouement devait avoir

lieu, ce dimanche soir, avec

la fixation de la date de

l'assemblée générale élective.

L'autre candidat Tarek

Haskoura, en l'occurrence,

a noté que la semaine pré-

cedant l'Aïd El-Fitr a été

consacrée à l'étude des

dossiers par la commission

des candidatures et ce tra-

vail aurait du être fait en

une journée au maximum.

Et les dossiers incomplets

auraient été retournés à

leurs titulaires. Ce dernier

a estimé que la candidatu-

re d'un candidat devrait

être rejetée pour insuffisan-

ce de niveau d'instruction

requis par les textes officiels

pour présider une associa-

tion civile. Notons, pour

terminer, que les cinq con-

currents ont pour noms Be-

laribi Chérif, Guerdoud

Sebti, Haskoura Tarek,

l'ex-président du directoire,

Benmaken Amar, l'ancien

président du club et Re-

zaïgui Amar, un ex-prési-

dent du second club de la

ville, le CR Ain M'lila.

IRB Sougueur Les supporters crient leur ras-le-bol

Kamel Lezoul

C a fait plus d'un mois et plus précisément le 13 du mois dernier que l'attaché communal des sports a été destinataire d'une correspondance émanant du premier responsable de la wilaya Mohamed Bousmaha et dans laquelle il est précisé que toute association, à caractère sportif ou autre, doit tenir son assemblée générale ordinaire

avant le 30 du mois dernier sinon aucune subvention étatique ne leur sera accordée. Cette directive du premier responsable de la wilaya a été respectée par l'ensemble des associations que compte la commune de Sougueur, à l'exception de l'équipe de football de l'IRB Sougueur, laquelle, pour la deuxième année consécutive n'a pas tenu son AGO. Ainsi, après ce retard, quelle sera la réaction

Bourreau du Brésil en 1950

Alcides Ghiggia est mort



Alcides Ghiggia, l'Uruguayen qui a privé le Brésil d'un titre de champion du monde à domicile en 1950 en marquant un but décisif au Maracana (2-1), est décédé jeudi à l'âge de 88 ans. Au Brésil, il y a déjà longtemps qu'Alcides Ghiggia était un fantôme. C'est lui-même qui l'a confié, il y a quelques années, au journaliste anglais Alex Bellos dans son livre Futebol, the Brazilian way of life : "Dans mon pays, on passe très vite à autre chose. Chez moi, en Uruguay, je ne suis pas un dieu. Mais il y a toujours un Brésilien pour me rappeler qui je suis." Qui il est ? Dans la légende du football, il restera toujours le buteur déci-

sif du dernier match de la Coupe du monde 1950 au Brésil, durant lequel la Seleção a été battue (2-1) par la Céleste au Maracana. "C'est le seul jour où j'ai vu mon père fondre en larmes", nous avait raconté Pelé au sujet de ce profond traumatisme national au pays du football. Depuis jeudi, le bourreau n'est plus, foudroyé par une crise cardiaque à l'âge de 88 ans. Ironie de l'histoire : l'ancien ailier a quitté le monde des vivants en regardant du football. Il se trouvait alors dans sa chambre d'hôpital, pour cause de douleurs au dos. "Nous avons regardé la rediffusion de la demi-finale de la (Copa) Libertadores (l'équi-

valent sud-américain de la Ligue des champions, ndlr) entre l'Inter Porte Alegre et Tigres (où André-Pierre Giagnac s'est mis en valeur, ndlr) et, à un certain moment, il a eu envie de vomir, a raconté son fils Arcadio à Channel 12, une chaîne de Montevideo. Puis il a eu un peu mal au dos et, quand il s'est allongé dans le lit, il a été pris d'un vertige. Il a immédiatement été envoyé en unité de soins intensifs mais il était déjà trop tard." Alcides Ghiggia était le dernier survivant de ce fameux match ayant offert son second sacre mondial à l'Uruguay. Longtemps, il s'est amusé d'avoir gâché la fête, lâchant : "Seules trois personnes ont réussi à faire

taire le Maracana, Frank Sinatra, le pape et moi." Ensuite, il s'est efforcé de ne pas tirer la couverture à lui. "Nous étions onze à avoir gagné", soulignait-il en décembre 2013. Mais c'est un magnifique souvenir, parce que j'ai fait quelque chose pour mon pays. L'Uruguay vit à travers le sport, à travers le football surtout. Je suis très fier d'être uruguayen, car c'est un pays plein de joie qui place le football au-dessus de tout. Et moi aussi j'ai du respect pour le Brésil. Finalement, au football, les uns gagnent, les autres perdent. C'est ce qui est arrivé au Maracana. Les Brésiliens ont gagné cinq Coupes du monde après, je suis content pour eux."

ANNONCES CLASSÉES



■ Location F2 - 3^{ème} étage. Meublé - Cap Falcon - ORAN - Tél. 0770.95.18.00 - 0775.40.00.40

■ A louer : F3, 2^{ème} étg. Yasmine 2 - F5 Seddikia 2^{ème} étg. - F2 la Poste Belgaïd - Villa R+2 Bd Mordchid 2 F. - Tél. 0795.02.70.10

■ TLEMCEN : Vds Appart F3 aménagé F4 situé à Bd Imama Cité 1060 Logts de 88 m² - Tél. 0556.96.56.10 / 0669.39.16.53

■ Vends bel Appart F3 - 3^{ème} étage situé à Bd Tripoli centre-ville d'ORAN - Tél. 0550.02.17.60

■ URGENT : A vendre F4 au 2^{ème} étage à Canastel Coop. El Moudjahidine. Acté, dans une villa 159 m², 1.650 U Nég. + Loue F3 au 1^{er} étage de Villa 3,5 U/mois Nég. - Tél. 0696.25.10.08

■ A louer ou à vendre un Appartement F3 meublé, 5^{ème} étage à Cap Falcon / Ain El Turck - Tél : 0542.72.46.39

■ Echange F3 double façade, RDC, convient pour Cabinet médical contre F3 à ORAN et environs. Adresse : Cité Lauriers Roses Bd F 2-1. Rez-de-chaussée. Maraval - Tél : 0675.18.16.89

■ TLEMCEN : Vends ou Echange F4 haut standing. Toutes commodités - IMAMA - Tél : 0552.52.70.29

■ Location Appartements : F3 au 3^{ème} étage HAI EL Yasmine (2) en face Hasnaoui - F5 étage 1^{er} Vieille Mosquée - louni-immobilier.com - Tél : 0557.40.97.65

■ A vendre ou Echange F3 + 2 cours au RDC LSP Aïn Beida - ORAN - Tél : 0781.33.30.19

■ A vendre Appartement F3 à Millenium ORAN. Superficie 100 m². Cuisine et salon, 2 pièces, SDB et WC - Tél : 0778.05.13.39

■ Vends Appartement F3 - 73 m² - 4^{ème} et dernier étage. Etat initial. Cité 216 Logts EPLF USTO - ORAN - Tél : 0560.09.45.69 - 0772.17.97.30

■ A louer Apparts : 2 x F3 bien équipés à Ain El Turck corniche oranaise. Prix 6.000 DA/ nuitée - Tél : 0550.20.73.45

■ Loue F2 avec grande terrasse, équipée, climatisé, toutes commodités, pour saison estivale à Paradis-plage Ain El Turck + Studios équipés climatisés à Eden en face Sun House Ain El Turck - ORAN - Tél : 0771.12.22.66

■ A louer Appart à Ain El Turck pour saison estivale : 03 pièces équipées, salon, chambre à coucher, chambre d'enfants. 1^{er} étage - à 800 m de centre-ville de Ain El Turck - Tél : 0661.10.49.24

■ A vendre Appart F5 - 140 m² - 3 façades. 06, Bd Abderrezak. ORAN. 3^{ème} étage. Possibilité garage individuel 20 m² - Tél : 0778.77.09.92 - 041.74.52.17

■ A vendre Appart F4 refait à neuf. Acté et Livret foncier. 71 m² à Gydyl - ORAN. 1^{er} étage - Tél fixe : 041.42.00.71 - Port : 0557.58.1.86 - Prix 650 Négociable

■ Loue F1 une pièce - cuisine - SDB - Meublé à Bouzedjar-plage - Tél : 0558.94.34.32

■ A louer F2. RDC. 50 m². Chauffage + Climat. Medioni + A vendre Apparts : F3. RDC. 70 m². Maraval 1180 Logts + F4. 4^{ème} étage Yaghmoracen 85 m² - Tél : 0773.24.62.36

■ Vends 02 F3 à Place d'Armes. 4^{ème} étage. Belle vue. 212 m² de surface - Prix 1,4 U - Tél : 0555.30.68.57

■ A vendre F3 - 3^{ème} étage à AÏN TEMOUCHENT-Ville. Bien situé à côté de la Wilaya - Tél : 0792.82.27.91

■ Vends Appart F2. Cité la Glacière - Maraval - ORAN - Tél : 0771.80.25.09

■ A vendre Appart individuel F2. RDC. Avec Cuisine. Toilettes - SDB et grande cour - Valable Bureaux ou Cabinet - Possibilité extension - Acté + Livret foncier - Gambetta. ORAN - Tél : 0555.93.90.15

■ Vends : F2, F3, F4 Yasmine - F5 Pyramides - Vends Villas : Ain El Turck - Bouster et Bir El Djir - Ag. Immo, TAAMIR Hay El Yasmine - Tél : 0551.08.95.66 - 0550.22.29.70

■ AG. AMAR - 0540.33.00.33 - 0771.91.66.82 - Vend : F4 6^{ème} luxe vue sur mer en face Acyl - F4 3^{ème} + F3 3^{ème} + F3 6^{ème} + F2 3^{ème} Akid - F4 + terrasse CNEP Bahia - F4 6^{ème} Sabah - F4 2^{ème} USTO - F3 RDC + garage Fernandville

■ Loue pour vacances à partir 15 Juillet : F3 neuf, équipé, R.D.C., garage 2 voitures, proximité plage Cap Falcon (Corniche oranaise) - Tél. 0559.33.88.93

■ Vente Appart F3 - Acté - ou Echange contre F2 - 4^{ème} étage à Yaghmoracen Bloc B2 N° 22 en face CNAST - N° T : 0561.61.22.15

■ A vendre : Appartement 73 m² F3 rénové, 2^{ème} étage à El Mohoune - ARZEW - Tél : 0557.68.83.50

■ BECHAR : Vends Appart F3 - RDC - Aménage - Convient pour activité libérale - Tél : 0772.74.04.73

■ BENI-SAF : Loue saison estivale Apparts dans une Villa vue S/plage. Toute commodités - Eau H24 - Garage - Tél : 0778.25.17.97

■ Loue bel Appart F4 meublé à Bousville (Aïn El Turck) à 100 mètres de la plage pour Juillet - Août - Septembre - Pour visites et réservations contacter : 0542.45.03.56 ou 0549.55.00.98 - Prix après visite

■ A vendre Résidence F4, bon état, sise MARSA BEN M'HIDI (ex- PORT-SAY) Wilaya de TLEMCEN - Tél : 0662.72.35.73 ou 0776.77.04.54

■ Vends Appart F1 - 5^{ème} étage. 43 m². Désistement à Hay Sabah. Bien situé - avec couloir et SDB et la cuisine avec balcon + Gde chambre - Tél : 0796.62.04.38

■ A vendre F4 - 4^{ème} étage. Sup. 86 m² centre-ville d'ORAN à côté consulat d'Espagne Rue Ho Chi Minh (Prix 850 millions) - N° 0540.03.88.32

■ Vends des beaux F3 et F4 avec cuisines équipées, chaudières, dans une belle cité avec des Locaux commerciaux bien aménagés à ORAN - Tél : 0550.46.18.22

■ Loue Apparts F2 et F3 entièrement équipés, garage, terrasses avec vue sur mer, près la plage de Cap Falcon (Aïn El-Turck - ORAN) - Possibilité location courte durée - Tél : 0773.84.67.39 - 0774.42.78.56 - 041.26.52.15

■ Loue Appart haut standing F3 - 120 m² - cuisine équipée tout électroménager, jamais habité, dans une résidence sécurisée + garage voiture à Gambetta - Prix demandé 2.600 Négoc. - Tél : 0771.65.78.91

■ Saison estivale, résidence familiale loue des appartements F1, F2, équipés luxueusement, vue sur mer, à Bousfer-plage - Corniche ORAN - Tél : 0550.45.68.03

■ Lou pour saison estivale à Marsa Ben M'hidi (02) deux appartements de luxe 100 m² standing, pieds dans l'eau, équipés avec garage et terrasse pour famille - Tél : 00213.553.79.62.27

■ Loue Appart F1 meublé Aïn El Turck - ORAN - Toutes commodités - Eau H24 - Garage. Terrasse. Quartier résidentiel, calme, à 100 m de la plage - Tél : 0552.96.18.30

■ A vendre Studio - Acté - à Aïn El Turck - Prix 380 Nég. - Tél : 0794.94.63.36

■ Appart à louer T4 à Mobil'Art Tour C - Appart à louer Millenium équipé F3 - Appart à louer à l'USTO à côté Nekkache 1er étage F3 - Tél : 0552.38.71.79

■ Appart à louer ADL F4 - 4^{ème} étage - en face Résidence Golf - Vends F4 Akid Résidence EPLF 127 m² - 4^{ème} étage. Très propre - Tél : 0552.38.71.79

■ Location Apparts F2 et F3 équipés, bien aménagés dans résidence toutes commodités (Restaurant - Sauna - Cafétéria...) à Paradis-plage - Ain Turck - Tél : 0414.59.15 - 0777.01.34.14

■ Loue bel Appart F4. 120 m². 1^{er} étage + Crèche rez-de-chaussée 120 m² entrée individuelle - à ORAN - Tél : 0550.54.24.62

■ BOUZEDJAR-Plage : Location F3 - F1 - Studio (équipé) pour saison estivale Juillet - Août - Septembre - Tél : 0665.70.64.75

■ Loue Maison individuelle à Cité Protin. ORAN - 240 m² - Libre de suite - Une Cour + Terrasse. Garage deux voitures. 4 Chambres. Séjour + Cuisine...etc. - Tél : 0559.03.47.03

■ Particulier vend : Maison. Actée. R+1. Sup. 93 m² aux 200 Logts + Local bien situé à Maraval aménagé avec S.-Sol - Prix après visite - Pour les 02 je fais Bon Prix - Mob : 0667.43.43.15

■ Location pour Juillet et Août pour famille des Bungalows en Duplex standing au bord de mer Bousville Akid Abbès - Ain El Turck - Appeler de 9 H à 13 H et 17 H à 23 H au : 0560.99.02.98

■ Vends Hôtel Beausejour à Bousville Akid Abbès - Ain El Turck - ORAN - Prix après visite - Appeler de 9 H à 13 H et 17 H à 23 H au : 0560.99.02.98

■ Vends M.M. au bord de la mer, bien aménagée à Claire-Fontaine - Ain El Turck - Corniche oranaise - ORAN - Tél : 0559.74.65.68

■ Nous mettons en vente une Villa de 260 m² - R+2 - avec un grand confort - située à Maraval aménagé avec S.-Sol - Prix après visite - Pour les 02 je fais Bon Prix - Tél : 0551.73.28.94

■ A vendre Immeuble de Vacances à M'sirda (Plage de Sel) R+4 (3 Appartements indépendants) - Vue imprenable sur la mer et la montagne - Tél : 0770.31.60.80

■ Vends Villa - Actée - double façade - 126 m² - R+1 + terrasse à Coop Panorama Belgaïd / ORAN - Tél : 0559.40.96.33

■ Loue Villa à Actée - 2 Pièces + SDB. 75 m² - 2^{ème} étage - 1^{er} étage + terrasse - Tél : 041.50.40.90 - E-mail : el-wassilacos@hotmail.fr

■ Cherche MEDECIN BIOLOGISTE ou PHARMACIEN BIOLOGISTE pour l'ouverture de LABORATOIRE D'ANALYSES MEDICALES en plein centre-ville d'Oran - Tél : 0553.86.96.06

■ Sté privée à la ZI de HASSI AMEUR recrute un Comptable (H ou F). Expérience plus de 3 ans. Résidant à Oran. Couverture sociale et cadre de travail agréable - Envoyez C.V. à : job_recruit@yahoo.fr

■ Société privée à Oran Zone Industrielle Bir El Djir cherche Secrétaire maîtrise outil informatique - Tél : 0557.41.02.71

■ Maçon avec expérience dans le domaine cherche du Travail - Tél : 0794.16.20.36 - 0550.24.88.86

■ Recrute 01 Serveur de cafétéria à Choupot - ORAN - Tél : 0771.30.84.94

■ Pizzeria Dreams cherche : 2 Plaquistes - 1 Femme de ménage - 1 Serveur - Tél : 0771.99.93.95

■ Cherche Six Jeunes Femmes entre 22 et 32 ans pour conditionner des produits laitiers deux fois par semaine de 09 H jusqu'à 18 H - Tél : 0793.49.43.84

■ TLEMCEN : Cherche Assistante Commerciale. Maîtrise du français et outil informatique - Envoyer CV au : 043.26.33.33 - Mail : commercial@alphawaed-parapharm.com

■ Ent. en Bâti à ORAN cherche pour un grand chantier à MECHRIA : Menuisier Poseur en bois - Ouvrier Maçon - Coffreur - Carreleur - Fermeur - Mètre Vérificateur - Mécanicien - Électricien en Bâti. (Sous-traitant) - Tél. 0770.98.23.95 - Fax : 041.24.17.20

■ A.V. Terrains : 240 m² Coop. 119 Bir El Djir - 284 m² double F. la Poste Belgaïd - 200 m² Moustakbal 3 Bir El Djir - Carcasse 115 m² R+2 Fernandville - Tél. 0795.02.70.10

■ Vends des Lots de terrain - Actés et Vocabiliés - dans une résidence fermée, à la nouvelle extension de Bir El Djir, à un prix intéressant - Contacter le : 0555.03.33.83

■ Vends 2 Lots de Terrain. Sup. 200 m² et 160 m² à Boulélis - Vends Terrain 200 m² à Misserghine - ORAN - Tél : 0558.31.76.59 - 0558.37.33.75

■ Vends 3 Lots au centre-ville de Beithioua 207 m². Acté de 9,5 m façade, endroit stratégique, 30.000 DA/m² + 5.200 m². Acté +. L. Foncier à Marsat El Hadjadj. 1,5 Milliard négociable - Tél : 0792.21.72.95 - Curieux s'abstenir

■ Vends 7.000 m² (Agricole) - Acté - Clôturé à El Hamoul - El Kerma - Senia - ORAN - 4.000 DA/m² - Tél. 0540.99.87.80

■ Vds des Lots Terrains à bâtrir, vue panoramique sur mer, zone touristique, sis à HONAINE - W. TLEMCEN - Sup. 100 m² - Prix 70 Millions - Tél. 0554.52.47.04

■ A.V. : Lot 348 m². Acté. 17 m Faç. Bir El Djir Coop. Noor - Lot 430 m². 2 Faç. Avec Sous-sol. Acté. Eckmühl. 23 F x 19 F - Tél : 0550.35.97.91 ou 0770.30.52.44 - Merci - Voir Photo sur Oued Kniss

■ Importante société à Oran, recrute pour sa nouvelle extension : * Secrétaire

maîtrise bien le français avec expérience. * Technicien Réseau informatique avec expérience.

<p

VEHICULES

■ Vends 02 Engins Bull Caterpilart D5. 1988 et Niveleuse F. Frish 105. 1980. 02 Lames et Report Arrière. Bon état + Vends F3 - 66 m² - Acté + L.F. à Gl Ferradou - Gambetta - Mob. 0771.30.33.47

■ A vendre Fourgon BOXER L2 H2 neuf 2015 - Roulé 9.000 Km - Accepte Echange contre Voiture - Tél : 0556.88.79.49

■ Achat Véhicules Accidentés ou en Panne, Légers ou Lourds - Tél. 021.91.35.62 / 0550.59.03.60 / 0771.39.49.82

LOCAUX

■ Vends Local à GDYEL. 23 m². Acté. Eau. Électricité. WC à l'entrée Gdyel. ORAN. Proximité piscine. Convient : Commerce. Habitat. Bureau - P.O. 260 U - P.D. 290 U - Tél. 0557.07.65.40

■ Local à louer situé en plein centre-ville ORAN (Place d'Armes). Sup. 25 m² - Me contacter au N° Tél : 0541.23.36.43 - 0798.29.23.97

■ Vends 02 Locaux bien aménagés avec sanitaires. Sup. 61,85 m² et 23 m² à Plateau - ORAN - Tél : 0779.55.51.58

■ Pour des raisons de santé, nous cédonons un Fonds de commerce de Boulangerie - Pâtisserie - Viennoiserie située à Bir El Djir, Rond-point de la Pépinière - Tél : 0551.73.28.94

■ Vends très beau Magasin de 80 m² bien aménagé dans un très bel endroit à Ain Turck au Rond-point côté Hôtel Chems - Prix 23 U/m² - Tél : 0550.46.18.22

■ Vends Locaux : 236 m² Bd Karguentah - 180 m² R+4 St Antoine - 200 m² L. Ben M'hidi - 100 m² Av. Loubet - 550 m² Choupot - F2 Miramar - F3 Lescure - F3 Rue Khemisti - F3 Millenium - AG. NOUR - Tél : 0773.30.81.70

40ÈME JOUR

Triste pour nous la journée du 10/06/2015 où nous a quittés notre très cher **ISSAAD TAYEB** (ex-D.G. Hydro Canal en retraite). Le temps qui efface tout, n'efface pas le souvenir. Cette disparition silencieuse, nous a laissé un grand vide que nous ne pouvons jamais remplir. Les familles ISSAAD - DJELLIL - DJAROUD - EL MAASRI - ABDESSADOK - KHELLOUFI - OUADAH demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. Repose en paix.



PENSÉE

*A notre mère et grand-mère
MOKADEM Alia
Epouse CHADLI
Kouider
Déjà 3 ans, pour nous c'est comme si tu nous avais quittés hier le jour du 21-07-2012 laissant derrière toi un grand vide que nul ne peut combler. Ton visage, ta voix, ton sourire et ta bonté sont gravés à jamais dans nos cœurs.
En ce doulooureux souvenir, tes enfants, tes petits-enfants, tes sœurs et ton frère demandent à tous ceux qui t'ont connue d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.
A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. Repose en paix.*



*A notre mère et grand-mère
MOKADEM Alia
Epouse CHADLI
Kouider
Déjà 3 ans, pour nous c'est comme si tu nous avais quittés hier le jour du 21-07-2012 laissant derrière toi un grand vide que nul ne peut combler. Ton visage, ta voix, ton sourire et ta bonté sont gravés à jamais dans nos cœurs.
En ce doulooureux souvenir, tes enfants, tes petits-enfants, tes sœurs et ton frère demandent à tous ceux qui t'ont connue d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.
A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. Repose en paix.*

*A notre mère et grand-mère
MOKADEM Alia
Epouse CHADLI
Kouider
Déjà 3 ans, pour nous c'est comme si tu nous avais quittés hier le jour du 21-07-2012 laissant derrière toi un grand vide que nul ne peut combler. Ton visage, ta voix, ton sourire et ta bonté sont gravés à jamais dans nos cœurs.
En ce doulooureux souvenir, tes enfants, tes petits-enfants, tes sœurs et ton frère demandent à tous ceux qui t'ont connue d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.
A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. Repose en paix.*

PENSÉE

*Cela fait deux années que nous as quittés notre très cher
Me ISSAAD DJILLALI
(Avocat au barreau de Mostaganem).
A chaque instant ton ombre et ton âme nous hantent. Tu es absent autour de nous, mais ta bonté et ta gentillesse sont parmi nous.
Les familles ISSAAD - DJELLIL - DJAROUD - EL MAASRI - ABDESSADOK - KHELLOUFI - OUADAH demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.
Repose en paix.
A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.*



DÉCÈS

*La famille
BELAHCENE
a la douleur de faire part du décès de leur père, frère, grand-père et époux
BELAHCENE GHOUTI,
survenu le 18/07/2015 -
Adresse : 16, Rue Ibn Cina - Maraval - ORAN.
إنا لله وإنا إليه راجعون*

PENSÉE

*Triste et amer fut le jour du 21-07-2003 où était rappelée à Dieu à la fleur de l'âge notre très chère et bien-aimée : AZZOUZ Dalila (09.12.1971). Les familles AZZOUZ et BENNACI demandent en cette circonstance aux proches et amis d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et prier Dieu, Le Tout-Puissant, de lui accorder Sa Sainte Miséricorde.
« Ina Lillah Wa Ina Ilhayhi Radjoun ».*



PENSÉE

*Triste et amer fut le jour du 21-07-2003 où était rappelée à Dieu à la fleur de l'âge notre très chère et bien-aimée : AZZOUZ Dalila (09.12.1971). Les familles AZZOUZ et BENNACI demandent en cette circonstance aux proches et amis d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et prier Dieu, Le Tout-Puissant, de lui accorder Sa Sainte Miséricorde.
« Ina Lillah Wa Ina Ilhayhi Radjoun ».*

PENSÉE

*Triste et amer fut le jour du 21-07-2003 où était rappelée à Dieu à la fleur de l'âge notre très chère et bien-aimée : AZZOUZ Dalila (09.12.1971). Les familles AZZOUZ et BENNACI demandent en cette circonstance aux proches et amis d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et prier Dieu, Le Tout-Puissant, de lui accorder Sa Sainte Miséricorde.
« Ina Lillah Wa Ina Ilhayhi Radjoun ».*

PENSÉE

*Triste et amer fut le jour du 21-07-2003 où était rappelée à Dieu à la fleur de l'âge notre très chère et bien-aimée : AZZOUZ Dalila (09.12.1971). Les familles AZZOUZ et BENNACI demandent en cette circonstance aux proches et amis d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et prier Dieu, Le Tout-Puissant, de lui accorder Sa Sainte Miséricorde.
« Ina Lillah Wa Ina Ilhayhi Radjoun ».*

PENSÉE

*Triste et amer fut le jour du 21-07-2003 où était rappelée à Dieu à la fleur de l'âge notre très chère et bien-aimée : AZZOUZ Dalila (09.12.1971). Les familles AZZOUZ et BENNACI demandent en cette circonstance aux proches et amis d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et prier Dieu, Le Tout-Puissant, de lui accorder Sa Sainte Miséricorde.
« Ina Lillah Wa Ina Ilhayhi Radjoun ».*

PENSÉE

*Triste et amer fut le jour du 21-07-2003 où était rappelée à Dieu à la fleur de l'âge notre très chère et bien-aimée : AZZOUZ Dalila (09.12.1971). Les familles AZZOUZ et BENNACI demandent en cette circonstance aux proches et amis d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et prier Dieu, Le Tout-Puissant, de lui accorder Sa Sainte Miséricorde.
« Ina Lillah Wa Ina Ilhayhi Radjoun ».*

PENSÉE

*Triste et amer fut le jour du 21-07-2003 où était rappelée à Dieu à la fleur de l'âge notre très chère et bien-aimée : AZZOUZ Dalila (09.12.1971). Les familles AZZOUZ et BENNACI demandent en cette circonstance aux proches et amis d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et prier Dieu, Le Tout-Puissant, de lui accorder Sa Sainte Miséricorde.
« Ina Lillah Wa Ina Ilhayhi Radjoun ».*

PENSÉE

*Triste et amer fut le jour du 21-07-2003 où était rappelée à Dieu à la fleur de l'âge notre très chère et bien-aimée : AZZOUZ Dalila (09.12.1971). Les familles AZZOUZ et BENNACI demandent en cette circonstance aux proches et amis d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et prier Dieu, Le Tout-Puissant, de lui accorder Sa Sainte Miséricorde.
« Ina Lillah Wa Ina Ilhayhi Radjoun ».*

PENSÉE

*Triste et amer fut le jour du 21-07-2003 où était rappelée à Dieu à la fleur de l'âge notre très chère et bien-aimée : AZZOUZ Dalila (09.12.1971). Les familles AZZOUZ et BENNACI demandent en cette circonstance aux proches et amis d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et prier Dieu, Le Tout-Puissant, de lui accorder Sa Sainte Miséricorde.
« Ina Lillah Wa Ina Ilhayhi Radjoun ».*

PENSÉE

*Triste et amer fut le jour du 21-07-2003 où était rappelée à Dieu à la fleur de l'âge notre très chère et bien-aimée : AZZOUZ Dalila (09.12.1971). Les familles AZZOUZ et BENNACI demandent en cette circonstance aux proches et amis d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et prier Dieu, Le Tout-Puissant, de lui accorder Sa Sainte Miséricorde.
« Ina Lillah Wa Ina Ilhayhi Radjoun ».*

PENSÉE

*Triste et amer fut le jour du 21-07-2003 où était rappelée à Dieu à la fleur de l'âge notre très chère et bien-aimée : AZZOUZ Dalila (09.12.1971). Les familles AZZOUZ et BENNACI demandent en cette circonstance aux proches et amis d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et prier Dieu, Le Tout-Puissant, de lui accorder Sa Sainte Miséricorde.
« Ina Lillah Wa Ina Ilhayhi Radjoun ».*

PENSÉE

*Triste et amer fut le jour du 21-07-2003 où était rappelée à Dieu à la fleur de l'âge notre très chère et bien-aimée : AZZOUZ Dalila (09.12.1971). Les familles AZZOUZ et BENNACI demandent en cette circonstance aux proches et amis d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et prier Dieu, Le Tout-Puissant, de lui accorder Sa Sainte Miséricorde.
« Ina Lillah Wa Ina Ilhayhi Radjoun ».*

PENSÉE

*Triste et amer fut le jour du 21-07-2003 où était rappelée à Dieu à la fleur de l'âge notre très chère et bien-aimée : AZZOUZ Dalila (09.12.1971). Les familles AZZOUZ et BENNACI demandent en cette circonstance aux proches et amis d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et prier Dieu, Le Tout-Puissant, de lui accorder Sa Sainte Miséricorde.
« Ina Lillah Wa Ina Ilhayhi Radjoun ».*

PENSÉE

*Triste et amer fut le jour du 21-07-2003 où était rappelée à Dieu à la fleur de l'âge notre très chère et bien-aimée : AZZOUZ Dalila (09.12.1971). Les familles AZZOUZ et BENNACI demandent en cette circonstance aux proches et amis d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et prier Dieu, Le Tout-Puissant, de lui accorder Sa Sainte Miséricorde.
« Ina Lillah Wa Ina Ilhayhi Radjoun ».*

PENSÉE

*Triste et amer fut le jour du 21-07-2003 où était rappelée à Dieu à la fleur de l'âge notre très chère et bien-aimée : AZZOUZ Dalila (09.12.1971). Les familles AZZOUZ et BENNACI demandent en cette circonstance aux proches et amis d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et prier Dieu, Le Tout-Puissant, de lui accorder Sa Sainte Miséricorde.
« Ina Lillah Wa Ina Ilhayhi Radjoun ».*

PENSÉE

*Triste et amer fut le jour du 21-07-2003 où était rappelée à Dieu à la fleur de l'âge notre très chère et bien-aimée : AZZOUZ Dalila (09.12.1971). Les familles AZZOUZ et BENNACI demandent en cette circonstance aux proches et amis d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et prier Dieu, Le Tout-Puissant, de lui accorder Sa Sainte Miséricorde.
« Ina Lillah Wa Ina Ilhayhi Radjoun ».*

PENSÉE

*Triste et amer fut le jour du 21-07-2003 où était rappelée à Dieu à la fleur de l'âge notre très chère et bien-aimée : AZZOUZ Dalila (09.12.1971). Les familles AZZOUZ et BENNACI demandent en cette circonstance aux proches et amis d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et prier Dieu, Le Tout-Puissant, de lui accorder Sa Sainte Miséricorde.
« Ina Lillah Wa Ina Ilhayhi Radjoun ».*

PENSÉE

*Triste et amer fut le jour du 21-07-2003 où était rappelée à Dieu à la fleur de l'âge notre très chère et bien-aimée : AZZOUZ Dalila (09.12.1971). Les familles AZZOUZ et BENNACI demandent en cette circonstance aux proches et amis d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et prier Dieu, Le Tout-Puissant, de lui accorder Sa Sainte Miséricorde.
« Ina Lillah Wa Ina Ilhayhi Radjoun ».*

PENSÉE

*Triste et amer fut le jour du 21-07-2003 où était rappelée à Dieu à la fleur de l'âge notre très chère et bien-aimée : AZZOUZ Dalila (09.12.1971). Les familles AZZOUZ et BENNACI demandent en cette circonstance aux proches et amis d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et prier Dieu, Le Tout-Puissant, de lui accorder Sa Sainte Miséricorde.
« Ina Lillah Wa Ina Ilhayhi Radjoun ».*

PENSÉE

*Triste et amer fut le jour du 21-07-2003 où était rappelée à Dieu à la fleur de l'âge notre très chère et bien-aimée : AZZOUZ Dalila (09.12.1971). Les familles AZZOUZ et BENNACI demandent en cette circonstance aux proches et amis d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et prier Dieu, Le Tout-Puissant, de lui accorder Sa Sainte Miséricorde.
« Ina Lillah Wa Ina Ilhayhi Radjoun ».*

PENSÉE

*Triste et amer fut le jour du 21-07-2003 où était rappelée à Dieu à la fleur de l'âge notre très chère et bien-aimée : AZZOUZ Dalila (09.12.1971). Les familles AZZOUZ et BENNACI demandent en cette circonstance aux proches et amis d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et prier Dieu, Le Tout-Puissant, de lui accorder Sa Sainte Miséricorde.
« Ina Lillah Wa Ina Ilhayhi Radjoun ».*

PENSÉE

*Triste et amer fut le jour du 21-07-2003 où était rappelée à Dieu à la fleur de l'âge notre très chère et bien-aimée : AZZOUZ Dalila (09.12.1971). Les familles AZZOUZ et BENNACI demandent en cette circonstance aux proches et amis d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et prier Dieu, Le Tout-Puissant, de lui accorder Sa Sainte Miséricorde.
« Ina Lillah Wa Ina Ilhayhi Radjoun ».*

PENSÉE

*Triste et amer fut le jour du 21-07-2003 où était rappelée à Dieu à la fleur de l'âge notre très chère et bien-aimée : AZZOUZ Dalila (09.12.1971). Les familles AZZOUZ et BENNACI demandent en cette circonstance aux proches et amis d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire et prier Dieu, Le Tout-Puissant, de lui accorder Sa Sainte Miséricorde.
« Ina Lillah Wa Ina Il*

JS Kabylie

A Gammartin pour dégager l'équipe type

Après avoir bénéficié de quelques jours de repos, qui ont coïncidé avec les fêtes de l'Aïd, ce qui a permis à tout le monde de profiter de la chaleur familiale, les joueurs de la JSK ont replongé, hier, dans l'ambiance de la préparation estivale avec le deuxième stage précompétitif.

M. Benboua

Sous la houlette de l'entraîneur Mourad Karouf, les camarades de Rial se sont déplacés hier en Tunisie à Gammartin, plus précisément, pour deux autres semaines de travail consacrées, cette fois, à l'aspect technique et à la cohésion du groupe. L'équipe séjournera dans un centre que Douudane a déjà inspecté et qui offre toutes les commodités qu'il faut pour la réussite du regroupement. Pour rappel et dans le cadre du premier stage estival effectué à Hammam Bourguiba, le staff technique de la JSK avait axé son travail sur l'aspect physique où une bonne ambiance et beaucoup de points positifs ont été relevés. Cette fois, Mourad Karouf veut passer à la vitesse supérieure en concoctant un programme de travail relevé et qui sera appliqué à la lettre. L'entraîneur de la JSK a prévu, bien sûr, de rappeler à ses joueurs les grands axes du deuxième stage tout en mettant l'accent sur l'importance de réussir cette seconde phase de préparation de la nouvelle saison. Sur

place, plusieurs matchs amicaux sont prévus afin de soigner les automatismes. Dans ce sens, nous avons appris que la JSK jouera son premier match amical, vendredi prochain, face à l'équipe d'El Marsa avant d'enchaîner avec l'Etoile du Sahel et le Club Africain même si les dates n'ont pas encore été fixées. Pour le staff technique, cette préparation à Gammartin servira à dégager l'équipe-type qui sera présentée le 15 août prochain à Tizi Ouzou, à l'occasion de la première journée du championnat face au CSC.

Côté effectif, une nouvelle recrue va devoir faire l'impassé sur les premiers jours du stage. Il s'agit du milieu de terrain, Ahmed Gaâgaâ (ex-USMBA) retenu en EN olympique pour le match retour face à la Sierra Leone, le 25 juillet prochain. Après avoir raté le premier stage, Gaâgaâ devrait rallier la Tunisie le lendemain du match face à la Sierra Leone pour rejoindre ses camarades. Par ailleurs et selon le programme tracé par Karouf, le retour de la délégation en Algérie est prévu le 5 août prochain. Les joueurs vont bénéficier de deux

jours de repos, avant de reprendre le travail au stade du 1^{er} Novembre. Un ou deux matches amicaux ne sont pas à écarter et ce, dans le but d'apporter les derniers réglages. Quant aux supporters, qui n'ont pas encore eu l'occasion de suivre une séance d'entraînement de leur club, ils espèrent la levée du huis clos instauré aux entraînements. A noter que le mercato estival à la JSK est loin d'être bouclé, puisque nous avons appris que trois autres joueurs seront soumis à des tests en Tunisie. Il s'agit du latéral gauche, l'émigré Medjkane, ainsi que deux défenseurs, à savoir le Burkinabé Patrick Malo et le Nigérian Saheed Oluwashima, dont on dit le plus grand bien. A noter que la JSK a officialisé jusque-là l'engagement de huit éléments, Gaâgaâ, Benmelouka, Boulaouidat, Seddiki, Boumechra, Berchiche, Rahal et Diawara en l'occurrence, alors que les Benlamri, Benoufela, Benamara, Mekkaoui, Khiat, Meguehout, Yedroudji, Si Amar, Youcef-Khodja, Abdeldjalil et Kerrar ont préféré changer d'air.

JSM Tiaret

Bras de fer dirigeants-supporters

Kamel Lezoul

Sauf retournement de dernière minute, le nouvel entraîneur de la JSMT a pour nom Adda Maïdi. L'ex-idole de la grande équipe de la JSMT, aux côtés de Saïb, Nait Yahia, Iratni Hadj Khellil, Mourad Ardjaoui, se dit emballée de diriger la barre technique de la JSMT mais il reste encore quelques détails à régler.

Selon nos sources, Adda Maïdi va travailler aux côtés de l'ex-international Mohamed Banus avec comme objectif principal le maintien et la préparation d'une équipe d'avenir. Cette option est dictée par

l'endettement du club. Dans ce contexte et plus précisément en raison de ce problème épique, le P/APC va tenir une réunion de travail avec les notables de la ville, les industriels et les créanciers de l'équipe pour trouver rapidement une issue qui permettra au club phare des Hauts-Plateaux de l'Ouest d'éponger carrément ses dettes. Ce n'est qu'à cette condition que l'équipe relèvera la tête. Par ailleurs, la reprise des entraînements est prévue, ce mardi, avec un effectif rajeuni où la priorité sera donnée aux U20 qui ont atteint les quarts de finale de la Coupe d'Algérie et qui seront encadrés par quatre ou cinq anciens

joueurs. Cette démarche préconisée par les dirigeants, qui permettra au club de bâti sur du solide et de retrouver dans un avenir très proche son lustre d'autan, ne fait pas l'unanimité chez les supporters. Ces derniers sont intransigeants : pas question que le club végète encore plus dans les petites divisions exigeant ainsi la constitution d'une grande équipe qui doit en un laps de temps retrouver l'élite. Pour cela, on exige le recrutement de joueurs de qualité et de surcroît expérimentés. De ce bras de fer dirigeants-supporters, qui aura le dernier mot ? Seul l'avenir le dira...

ES Guelma

Tarek Meniai veut faire renaître l'Escadron de ses cendres

A. Mallem

L'Espérance de Guelma (ESG), un siège jadis prestigieux, pour être le premier club algérien à remporter le championnat d'Afrique du Nord, en 1955 face au WA Casablanca. « Son histoire est une légende », disent encore les anciens. Le grand club cher à Seridi Mustapha, de Noureddine Hachouf et de tant d'autres, a figuré parmi l'élite durant dix-sept saisons, avant de sombrer, en 1992 dans les profondeurs des petites divisions pour ne plus revenir. Sa légende s'effrite avec l'extinction des générations, à tel point que les générations actuelles croient que « l'Escadron noir » est un club comme tant d'autres du paysage footballistique algérien.

Actuellement, l'ESG active en Division nationale amateur, groupe Est, en compagnie d'autres ex-«grands», comme le MOC, l'ASAM, le MSPB, l'USB « Cette saison, les dirigeants vont tenter un coup de poker en faisant un bon recrutement », nous ont confié, samedi, des supporters qui fondent de grands espoirs sur le président Tarek Meniai qui travaille dans la discréction, en constituant un nouvel effectif de dix-sept joueurs de valeur, en fait, un amalgame d'anciens et de nouveaux, en prévision du prochain exercice, avec comme objectif de jouer les premiers rôles dans le groupe Est de la DNA. Dans ce contexte, un ex-dirigeant n'hésitera pas à avancer que l'ESG va mi-

ser, carrément, sur l'accession en engageant l'entraîneur Said Belabibi qui connaît bien la maison, pour avoir drivé l'équipe, à plusieurs reprises, notamment la saison écoulée. Résolu et déterminé, le président Tarek Meniai estime que le club, sous sa coupe, ne connaîtra pas de problèmes financiers, tout en privilégiant, la piste des joueurs du cru qui font aujourd'hui, le bonheur de nombreux clubs du pays. Il veut les convaincre de revenir pour constituer une grande équipe et remettre l'ESG à sa véritable place. Les proches du club et, bien entendu les supporters, nous ont donné rendez-vous, la semaine prochaine, pour en savoir plus sur « l'Escadron noir », version 2015/2016.

A. Boussaâda - A Ain-Draham ce week-end

Bouguerra exige du renfort en défense

A. Mallem

Confronté, mercredi soir, dans un match amical, à l'Entente de Sétif qui s'est déroulé au stade du «8 Mai 1945», l'Amel Boussaâda a été balayé par le champion d'Afrique, en titre, sur le score, sans appel, de 4 à 0. Il est vrai que les poulaillers de Madoui, en plus de leur statut de champion de la Ligue 1, étaient plus en jambes que leurs vis-à-vis, car ayant démarré la préparation assez tôt, phase de poules de la Ligue des champions d'Afrique oblige avec, en point de mire, la prochaine sortie à Sétif face à l'équipe soudanaise d'Al-Merrikh, prévue samedi prochain.

Tirant les enseignements de cette rencontre contre l'ogre sétois, l'entraîneur de l'ABS, Abddelhak Bouguerra soulignera : « Je savais que l'opposition était, au départ, déséquilibrée, mais pas au point de recevoir une racée. Certes, au début, nous avions cherché un sparring-partner de notre niveau pour évaluer le degré de

Enfin, sur le plan financier, Bouguerra signalera le retard des subventions étatiques qui ne seront réceptionnées, comme chaque année, qu'à la fin du mois d'octobre-début novembre. «Et, d'ici là, nous allons souffrir», a-t-il conclu.

A peine arrivé à Fenerbahçe

Van Persie règle ses comptes avec van Gaal



« Sir Alex savait comment gérer ses joueurs mais tous les entraîneurs n'ont pas cette compétence. » A peine arrivé à Fenerbahçe, Robin van Persie a réglé ses comptes avec Louis van Gaal, son désormais ex-entraîneur du côté de Manchester United. Et l'attaquant néerlandais n'a pas mâché ses mots après une saison compliquée sous les ordres du technicien néerlandais. « Je le connaissais en tant que sélectionneur et désormais, je le connais en tant qu'entraîneur. Et il y a une différence », estime van Persie dans une interview accordée au Sunday Times. Principal reproche de l'attaquant néerlandais : la gestion de sa blessure survenue en février. «Quand il a pris la sélection, il m'a dit que j'étais le numéro trois mais je me suis battu pour être le n°1 et son capitaine. Mais là, quand je suis revenu de blessure, cela n'a pas été une lutte honnête du tout. Je n'ai pas pu lutter pour revenir dans l'équipe, cette option ne m'a pas été donnée. Il m'envoyait en équipe réserve. Je suis un joueur mature, je ne suis pas stupide. Ces choses font partie du football et de la vie. Il faut alors tirer le meilleur de chaque situation et je l'ai fait en partant de Manchester. »

Présidence de la FIFA

Consensus autour de Platini

Le président de l'UEFA, qui a reçu le soutien des confédérations européenne, asiatique, sud-américaine, nord-américaine et Caraïbes en marge du comité exécutif extraordinaire de la FIFA hier à Zurich, va clarifier son avenir lors de la prochaine quinzaine. Accélération du tempo. Alors que le comité extraordinaire de la FIFA s'est réuni, ce lundi à Zurich, pour fixer au 26 février 2016 la date des prochaines élections présidentielles, l'hypothèse de voir Michel Platini se positionner pour une candidature prend, chaque jour, de plus en plus d'épaisseur. En dépit d'une situation où le processus électoral est piloté par Sepp Blatter, qui reste président de la FIFA jusqu'au prochain Congrès électif, Platini paraît en position idéale pour tenter sa chance. Seul candidat potentiel crédible à la succession de Blatter, l'ancien numéro 10 de l'équipe de France possède désormais de solides garanties pour lancer sa campagne.

L'ancien meneur de jeu de l'équipe de France a ainsi été approché par les présidents de quatre confédérations sur six pour se porter candidat à la présidence de la Fifa dans les prochains mois. Une ver-



sion confirmée par son entourage. Selon des sources proches du dossier, le président de l'UEFA a été "impressionné" par le nombre de soutiens qu'il a reçus ces dernières 24 heures à Zurich. Pour le Français, qui s'est toujours défendu de faire de la présidence de la FIFA une obsession, ces témoignages de confiance, quant à sa capacité à incarner le renouveau d'une institution discréditée par les scandales de corruption, vont le conduire à annoncer rapidement sa décision. Le président de l'UEFA va profiter du tirage au sort de la

Coupe du monde 2018, le 25 juillet à Saint-Pétersbourg pour sonder l'ensemble de la planète football avant d'arrêter définitivement sa position. Selon son entourage, Michel Platini, qui réfléchit sérieusement à se porter candidat, annoncera sa décision d'ici 10 à 15 jours.

Pour pouvoir travailler rapidement à son programme de campagne, fermer la porte à d'autres candidats potentiels ou s'engager derrière le candidat qu'il pourrait choisir de soutenir. Au regard du consensus autour de sa personne qui semble s'être dégagé ces dernières semaines,

cette deuxième option paraît de plus en plus théorique. Quoi qu'il en soit, Michel Platini ne prévoit pas d'annoncer quoi que ce soit concernant ses intentions concernant les élections de la FIFA ce lundi. Alors que l'UEFA militait pour le Congrès électif se déroule en décembre 2015, le comité exécutif de l'UEFA a décidé de fixer sa date au 26 février 2016. Ce qui ne constitue pas un problème pour Michel Platini, qui a plus que jamais le vent en poupe. On saura dans les quinze jours s'il veut vraiment hisser les voiles pour régater hivernale dans le lac de Zurich.

Dani Ceballos

La petite merveille de l'Espagne championne d'Europe U19

Grande révélation de la "Rojita" lors de cet Euro U19 remporté par l'Espagne, le milieu de terrain du Betis Séville a encore brillé dimanche en finale. Face à la Russie (2-0), Dani Ceballos a régale les observateurs et attise désormais la convoitise des plus grands clubs. Retenez bien son nom. Déjà titulaire au Betis Séville depuis la saison dernière en Segunda Division, Dani Ceballos s'impose à seulement comme la relève du football espagnol. Dans la droite lignée des Xavi ou Iniesta, le jeune milieu de terrain a tout pour bien faire : rapide, technique et très vif, Ceballos est la clé de voûte de l'entre-jeu des Béticos tout comme celle de la Rojita, fraîchement sacrée championne d'Europe U19. Depuis le début de la compétition jusqu'à la finale remportée dimanche soir face à la Russie (2-0), le joueur du Betis a éclaboussé les débats de sa classe et de sa grande maturité dans le jeu. Les Bleus de Pierre Mankowski peuvent en témoigner, eux qui ont été battus par les Espagnols en demi-finale (2-0)... Les Russes ont donc subi le même sort et le même score, et là encore Ceballos a régale. Tellement qu'il se dit que Chelsea, le Real Madrid et le Barça se penchent sérieusement sur son cas.

me la relève du football espagnol. Dans la droite lignée des Xavi ou Iniesta, le jeune milieu de terrain a tout pour bien faire : rapide, technique et très vif, Ceballos est la clé de voûte de l'entre-jeu des Béticos tout comme celle de la Rojita, fraîchement sacrée championne d'Europe U19. Depuis le début de la compétition jusqu'à la finale remportée dimanche soir face à la Russie (2-0), le joueur du Betis a éclaboussé les débats de sa classe et de sa grande maturité dans le jeu. Les Bleus de Pierre Mankowski peuvent en témoigner, eux qui ont été battus par les Espagnols en demi-finale (2-0)... Les Russes ont donc subi le même sort et le même score, et là encore Ceballos a régale. Tellement qu'il se dit que Chelsea, le Real Madrid et le Barça se penchent sérieusement sur son cas.

Meilleur coach du monde Mourinho au-dessus du lot

Le célèbre magazine anglais FourFourTwo a publié son classement des 50 meilleurs entraîneurs du monde et désigné José Mourinho comme n°1. Les Français, avec 6 techniciens, y sont la deuxième nationalité la plus représentée, derrière les Espagnols. Le magazine anglais FourFourTwo, connu pour son top 100 annuel des meilleurs joueurs de foot de la planète, a innové cette année, et publie pour la première fois son classement des 50 meilleurs entraîneurs du monde. Le magazine explique ainsi sa méthodologie: "Il serait un peu dur de juger un entraîneur entièrement sur sa dernière année de travail.

Après tout, une mauvaise saison ne fait pas de Jürgen Klopp un indésirable des bancs de touche. Nous avons tout de même donné une place généreuse aux réussites récentes, mais un manager se construit sur la durée, et c'est ce que reflète cette liste." Comme tout classement, il est par définition imparfait et subjectif, mais permet de déceler quelques tendances, au premier lieu desquelles la domination des entraîneurs Espagnols avec plus de représentants que tous les autres pays (sept). Surtout, ils sont très bien placés: Guardiola (Bayern Munich) est deuxième, Luis Enrique (FC Barcelone) troisième et Unai



Emery, qui fait des miracles avec Séville, est septième. Autre constat, la forte présence des entraîneurs français. Le magazine en place en effet six, soit le meilleur total derrière l'Espagne et devant des pays comme l'Italie, l'Argentine ou l'Allemagne, parmi les 50 meilleurs. Laurent Blanc (PSG), "déjà bien en route pour se faire un palmarès d'entraîneur aussi reluisant que son palmarès de joueur" malgré seulement huit années dans le métier, se place à une belle 10e place, juste devant son compatriote Arsène Wenger (Arsenal). Autre bonne performance française, celle de Rudi Garcia (Roma), 14e. En plus du beau style de jeu de l'équipe, le magazine souligne que les deux places de dauphin de la Juventus décrochées en deux ans sont un petit exploit quand on se rappelle l'état dans lequel Garcia a trouvé la Roma, qui n'avait pas dépassé la 6e place lors des trois exercices précédents. Viennent ensuite pour les Français: Didier Des-

Le Top 10

1. Jose Mourinho (Chelsea)
2. Pep Guardiola (Bayern Munich)
3. Luis Enrique (FC Barcelone)
4. Diego Simeone (Atlético Madrid)
5. Massimilano Allegri (Juventus)
6. Jürgen Klopp (sans club)
7. Unai Emery (Séville FC)
8. Joachim Löw (Allemagne)
9. Carlo Ancelotti (sans club)
10. Laurent Blanc (PSG)

Le journal des transferts

Arsenal -Une offre monstrueuse pour Karim Benzema

Son agent a beau affirmer qu'il restera au Real Madrid, cela n'empêche pas Karim Benzema de susciter des convoitises. Bien au contraire. L'arrivée de Karim Benzema en Premier League est presque un vieux serpent de mer. Voilà en effet déjà de longs mois que l'international français est envoyé à Manchester United ou à Liverpool par les médias britanniques.

Ce vendredi, c'est The Sun qui assure qu'Arsenal a dégainé l'artillerie lourde pour recruter l'attaquant du Real Madrid: une offre de 40 millions de livres, soit environ 58 millions d'euros. Rappelons que, la semaine dernière, la radio espagnole Cadena Cope, toujours très bien renseignée, révélait de son côté une conversation téléphonique entre Arsène Wenger et Karim Benzema, durant laquelle le coach emblématique des Gunners lui aurait exposé son projet sportif avant de jeter les bases d'un éventuel futur contrat. À 27 ans, «Benzebut» pourrait être tenté par l'aventure. Surtout si son nouvel entraîneur, Rafael Benitez, repositionne Cristiano Ronaldo dans l'axe.

Accord entre Schalke et Al Jazira pour Farfan

Horst Heldt, le directeur général de Schalke 04, a confirmé à Kicker qu'il y a un accord de principe avec Al-Jazira pour la vente de Jefferson Farfan (30 ans) en fin de contrat avec le club de Bundesliga. L'attaquant Péruvien se serait engagé pour trois ans avec le club des Emirats arabes unis. Schalke devrait recevoir un peu moins de 10 millions d'euros pour la vente de son joueur. Le club allemand pourrait éventuellement se servir de l'argent pour financer l'achat du milieu offensif de l'Inter Milan Xherdan Shaqiri.

Llorente en route vers le Real Madrid

Suite au départ de Chicharito Hernandez, habitué au rôle de doublure de Karim Benzema, le Real Madrid se serait mis sur la piste Fernando Llorente. Barré par Morata, Mandzukic, Dybala à la Juventus, l'attaquant espagnol envisage forcément un départ, et un retour en Espagne, deux ans après avoir quitté Bilbao, fait de plus en plus son chemin. D'après le journal italien Tuttosport, un accord pourrait prochainement être trouvé entre la Juventus Turin et le Real Madrid, tandis que Rafael Benitez apprécierait beaucoup le profil de Llorente, aujourd'hui âgé de 30 ans. Il ne manquerait plus que l'aval de ce dernier. Une simple formalité ?

Ibrahimovic de retour au Milan AC

On pensait que le dossier Zlatan Ibrahimovic à l'AC Milan était de l'histoire ancienne après avoir vu l'attaquant du PSG prendre rendez-vous avec sa direction au Qatar. Mais selon divers journalistes italiens, le Suédois pourrait finalement rejoindre le club milanais après le Trophée des champions disputé le 1er août à Montréal contre l'Olympique Lyonnais ! Le prince Al-Thani et Ibrahimovic auraient même acté ensemble ce départ d'après les informations d'Alfredo Pedulla. Le joueur rejoindrait l'AC Milan pour trois saisons et un salaire estimé à 7,5 millions d'euros annuels. Dans le même temps, Lacazette viendrait remplacer Zlatan.

Arsenal tente d'avoir Moutinho

Après le Zenith et le FC Porto, c'est Arsenal qui se penche sur le cas de Joao Moutinho (28 ans), selon The Telegraph. Après avoir recruté plusieurs jeunes talents cet été, l'AS Monaco pourrait se séparer de certains de ses cadres. Un transfert onéreux puisque l'ASM ne compte pas lâcher son joueur à moins de 20 millions d'euros. Le Portugais a également un contrat à plus de 300 000 euros par mois. Les Gunners apprécieront le profil de l'international portugais, également courtisé par Chelsea et Manchester United.

Les deux Manchester s'activent pour Otamendi

Alors que les négociations avec le Real Madrid coincent dans le dossier Sergio Ramos, Manchester United travaillerait désormais à un plan B en défense centrale. Et selon Superdeporte, celui-ci s'appellerait Nicolas Otamendi. Le quotidien régional espagnol rapporte que les Red Devils s'apprêtent à formuler une offre au FC Valence pour le défenseur international argentin. Ils devraient être imités par leurs rivaux de City. Le joueur a fait partie de ses envies d'ailleurs depuis plusieurs semaines, et son agent, Eugenio Lopez, aurait rencontré des émissaires des deux clubs de Manchester samedi.

La Juve sur Silva et Cuadrado

Si la piste Oscar semble être tombée à l'eau, la Juventus Turin ciblerait en revanche d'autres joueurs évoluant en Premier League. Selon le Times, David Silva et Juan Cuadrado seraient sur les tablettes des bianconeri, qui chercheraient à se renforcer face au départ prochain d'Arturo Vidal et celui, possible, de Paul Pogba.



07.30 Sabah
el kheir
10.00 El ghoufran
Feuilleton arabe
11.00 Dessin animé
animé
11.45 Even Stevens
Série
12.15 Iktichaf el aafaq
Documentaire

13.00 Journal télévisé
13.30 Bint el chahbander
Feuilleton arabe
14.30 El ghira
15.00 Studio sighar
16.00 Sayadou el alghaze
Documentaire
16.30 Dessin animé
16.50 Aâlem el hayawanat
20.45 El tahqiq
22.45 Film



10.00 Motus
10.30 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
11.55 Météo 2
12.00 Journal
12.40 Météo 2
12.50 Toute une histoire
14.55 Retour sur le Tour
15.10 VTT
15.55 Hinault
16.45 Le grand chancelier
17.50 N'oubliez pas les paroles
18.55 Météo 2
19.00 Journal
19.40 Parents mode d'emploi
19.51 Météo 2

19.55 Qui sera le prochain grand pâtissier ?



Présenté par Virginie Guilhaume
Les candidats encore en lice sont au cœur du musée des Arts forains, à Paris. Christophe Adam leur donne carte blanche pour réaliser un buffet inspiré des produits de la fête foraine. Guimauve, gaufre, beignet, pomme d'amour ou barbe à papa doivent se retrouver dans des réalisations de haut niveau. Une surprise de taille attend les candidats : les invités de ce buffet sont de grands chefs cuisiniers, à la tête de brigades prestigieuses qu'ils réverraient d'intégrer un jour.
22.30 De bon matin
00.05 Religieuse à la fraise



10.41 Scooby en France
11.00 12/13 : Journal régional
11.25 12/13 : Journal national
11.50 Météo
11.55 Village départ
13.05 Un cas pour deux
15.15 Des chiffres et des lettres
15.55 Harry Slam
17.10 Questions pour un champion
17.50 Le Tour de France à la voile
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
19.00 Tout le sport
19.20 Plus belle la vie

19.50 Brokenwood



Saison 1 - Episode 3

- Pour l'amour du golf
Avec Neill Rea, Fern Sutherland, Pana Hema Taylor, Nic Sampson
Un matin, les membres fondateurs d'un club de golf se retrouvent pour leur sortie hebdomadaire. Sur le terrain, ils découvrent bientôt le cadavre d'Adele Stone, la propriétaire des lieux. Son visage est rouge et boursouflé, comme brûlé à l'acide. Mike Shepherd et Kristin Sims enquêtent sur ce décès suspect.
21.25 Soir 3
21.50 Pétanque
23.10 Jean-Luc Lagardère, mortelle épopee
00.20 Plus belle la vie



12.00 Les escapades de Petitrenaud
12.40 Le magazine de la santé
13.40 Des trains pas comme les autres
14.10 Je serai un homme
15.00 Les dessous de
15.50 Festivals du monde
16.45 C dans l'air
18.00 Silence, ça pousse !
19.10 Des trains pas comme les autres
19.40 Les routes de l'impossible
21.20 C dans l'air
22.35 Les carnets de route de François Busnel
23.35 Superstructures-Evolution
00.25 Les dessous de

10.10 Détour(s) de mob
10.40 Le Caucase en 30 jours
11.25 360°-GEO
12.20 Arte journal
12.45 Good Morning Viêtnam
14.40 13 semestres
16.20 El Capitan
17.15 Un train d'exception
18.00 Le ventre de Lyon
18.45 Arte journal
19.05 Au coeur du monde arctique
19.50 La minute vieille
19.55 Qui contrôle la mer ?
21.20 Brésil, l'éveil d'un géant
22.55 Pacifier Rio
00.15 Arte reportage
01.10 Le conformiste



CANAL+ 19.55

JERSEY BOYS

Avec Vincent Piazza, John Lloyd Young, Christopher Walken, Erich Bergen
À Belleville, dans le New Jersey, en 1951, Frankie Castelluccio et Tommy DeVito vivent modestement, sous la coupe d'Angelo DeCarlo, parrain local, qui croit au talent vocal de Frankie. Mais les jeunes hommes, parallèlement à leurs activités musicales, multiplient les larcins qui pourraient handicaper leur avenir.

CANAL+ family 19.50

CHÉRIE, J'AI AGRANDI LE BÉBÉ



Avec Rick Moranis, Marcia Strassman, Robert Oliveri, Lloyd Bridges

Wayne Szalinski a inventé une machine permettant d'agrandir les objets. Une nuit, dans son laboratoire, il irradie par mégarde Adam, son fils de 2 ans. L'enfant grandit à vue d'œil. La proximité de la moindre source électrique accentue le phénomène et le fiston dépasse bien-tôt les trois mètres. Déambuler seul à travers Las Vegas devient un jeu d'enfant pour ce géant qui se croit dans un parc d'attractions.

CINE+ FAMIZ 19.45

JOURNAL D'UN DÉGONFLÉ : ÇA FAIT SUER !



Avec Zachary Gordon, Robert Capron, Devon Bostick, Steve Zahn

Greg passe les vacances d'été en famille. Mais pour le jeune adolescent, c'est un vrai calvaire : il rêverait de passer son temps à jouer aux jeux vidéos tandis que son père préfère le voir faire du sport. Les deux se retrouvent pour des séances de pêche. Greg doit également passer du temps au club de lecture de sa mère. L'été doit aussi pour lui être propice à un rapprochement avec la jolie Holly Hills.



11.00 Les douze coups de midi

12.00 Journal

12.35 Petits plats en équilibre été

12.45 Histoire d'un rêve

12.50 Météo

12.55 Les feux de l'amour

14.10 Camping Paradis

16.00 L'addition, s'il vous plaît

17.00 Bienvenue chez nous

18.00 Wish List, la liste de vos envies

18.55 Météo

19.00 Journal

19.30 My Million

19.35 Météo

TÉLÉVISION

19.55 Camping Paradis



- Camping circus

Avec Laurent Ournac, Patrick Guérineau, Géraldine Lapalus, Aurélie Konaté

Le camping accueille la troupe et les animaux du cirque Zanetti, ce qui ravit les vacanciers. Mais Tom découvre que les affaires vont mal. Marius, le patron et dompteur, ne veut plus faire son numéro avec les lions. Peu après, Alice, sa fille, se présente au camping pour annoncer à son père qu'elle a abandonné ses études pour suivre ses traces.

21.55 New York Unité Spéciale

00.20 New York District

19.55 Zone interdite



- Puy du Fou : les secrets du parc d'attraction préféré des Français

Présenté par Wendy Bouchard

Fréquenté l'an dernier par près de deux millions de visiteurs, le Puy du Fou connaît un grand succès. Sur 80 hectares, 17 spectacles retracent l'histoire des Vendéens à travers celle de la France, de l'Antiquité à la Première Guerre mondiale. Arènes dignes de l'Empire romain, château médiéval, bateaux de vikings... les moyens ne manquent pas pour attirer les foules.

23.30 Sleepy Hollow



22.10 Bird People



Avec Josh Charles, Anaïs Demoustier, Radha Mitchell, Roschdy Zem

Dans le RER B qui mène à l'aéroport de Roissy, les destins d'anonymes, perdus dans leurs pensées, se croisent. Parmi eux, Audrey Camuzet, une jeune étudiante, qui paie ses études en étant femme de chambre dans un grand hôtel international. C'est dans ce même hôtel que loge Gary Newman. L'homme, un ingénieur informatien américain, ne supporte plus la pression de son travail et manque volontairement le vol qui doit l'emmenier à Dubai.

00.10 Banshee



11.15 Les zouzous

12.35 Consomag

12.45 Dr Pantastique

13.10 Oggy et les cafards

13.50 Angelo la débrouille

14.41 Jamie a des tentacules

15.06 La famille Pirate

16.20 Slugterra : les mondes souterrains

17.20 Dragons : défenseurs de Beurk

17.40 Un gars, une fille

19.50 Les fugitifs

21.15 Scout toujours

22.50 Le comique

01.15 Monte le son, le live



11.25 New York police judiciaire

12.30 Tellement vrai tout neuf

11.30 Malcolm

15.35 Un dîner presque parfait

17.50 Malcolm

19.35 Soda

19.45 Météo

19.50 Under the Dome

21.25 Le péril jeune

23.25 Tellement vrai



L'avocat d'un Libanais détenu à Prague parmi les Tchèques enlevés au Liban



L'avocat d'un Libanais détenu à Prague figure parmi les cinq Tchèques portés disparus au Liban pour des motifs encore inconnus, a affirmé lundi à l'AFP le représentant légal de la famille du détenu. «Nous connaissons très bien l'équipe tchèque portée disparue depuis vendredi soir», a affirmé Kamal Mohsen al-Haf, qui est également le neveu d'Ali Taan Fayyad, en détention provisoire depuis mars 2014 en République tchèque. «Parmi eux, figure l'avocat d'Ali qui est venu au Liban quatre ou cinq fois et que nous avons rencontré ici», a indiqué l'avocat qui parlait à l'AFP à Ansar, localité d'origine de M. Fayyad. «Il y avait aussi deux journalistes tchèques, un traducteur et le frère d'Ali, Saëb Taan Fayyad, qui les conduisait dans sa voiture personnelle», a-t-il ajouté, affirmant qu'il ignorait l'identité du cinquième Tchèque. «Nous avons l'habitude de les accompagner quand ils viennent au Liban», précise-t-il. Les cinq Tchèques, ainsi que leur chauffeur, ont disparu vendredi soir, et leur voiture a été retrouvée dans la région de Kefraya, dans la plaine de la Békaa (est). Plusieurs services de sécurité ont affirmé à l'AFP qu'ils ont bien été enlevés et que des appareils photos professionnels et de l'équipement vidéo ont été retrouvés dans la voiture. D'après M. Haf, le détenu Ali Taan Fayyad, qui a la nationalité ukrainienne, a occupé le poste de «conseiller de l'ancien ministre ukrainien de la Défense pour les affaires du Proche-Orient».

Ooredoo partenaire du Village des Loisirs et du Monde Virtuel



Dans le cadre de son partenariat avec le Ministère de la Jeunesse et des Sports, Ooredoo parraine la 1ère édition du Village des Loisirs et du Monde Virtuel installé au niveau du complexe sportif Mohamed BOUDIAF - 5 Juillet - Alger, inauguré récemment par le Premier Ministre, M. Abdelmalek SELLAL, en présence de plusieurs ministres, du wali d'Alger, de la Directrice Générale au Ministère de la Jeunesse et des Sports et du Directeur Général de Ooredoo.

Initié par le Ministère de la Jeunesse et des Sports et placé sous le haut patronage du Président de la République, ce village est un grand espace de loisirs qui est ouvert au public jusqu'au 9 septembre 2015, tous les jours de 18h à 01h.

Le Quotidien D'ORAN

Edition Nationale d'Information

La France livre à l'Egypte ses trois premiers avions de combat Rafale



Pour la première fois, des avions de combat Rafale, jusqu'ici uniquement utilisés par les forces françaises, vont servir une autre armée, celle de l'Egypte qui a pris réception lundi de trois des 24 appareils commandés en février. Les avions, fleuron du groupe aéronautique Dassault Aviation, ont été remis à l'Egypte lors d'une cérémonie sur la base aérienne d'Istres, dans le sud de la France, en présence de l'ambassadeur Ehad Badawy. Ils décolleront mardi pour l'Egypte, en pointe de la lutte contre les jihadistes de l'Etat islamique (EI) dans la région. Les trois appareils ont été prélevés sur le contingent destiné à

l'armée de l'air française. Ils devraient être suivis début 2016 de trois autres Rafale assemblés en 2015. Longtemps restée l'unique acheteur du Rafale, la France en a commandé 180 exemplaires, dont 137 ont déjà été livrés. Entrés en service en 2004, les Rafale ont été déployés dès 2007 en Afghanistan et ont été les premiers à intervenir en Libye en 2011. Malgré leurs performances, ces avions de combat ont, pendant une décennie, multiplié les échecs à l'export, avec six déconvenues majeures. La signature du contrat en février avec Le Caire a toutefois rompu la malédiction. Le Qatar a ainsi acheté 24 Rafale début juin et

l'Inde a annoncé l'achat de 36 appareils en avril. La négociation de ce contrat devrait aboutir avant la fin de l'été, selon le ministre français de la Défense, Jean-Yves Le Drian. Par ailleurs, deux autres acquéreurs potentiels au moins sont sur les rangs: les Emirats arabes unis, pour le remplacement à terme de 60 Mirage 2000-9, et la Malaisie, qui doit encore lancer un appel d'offres pour l'acquisition de 16 appareils. Le PDG de Dassault Aviation, Eric Trappier, a remercié lundi dans un communiqué «les autorités et les forces armées françaises, sans le soutien desquelles ce succès n'aurait pas été possible».

La Grèce paye ses dettes



La Grèce a entrepris lundi de payer à la BCE et au FMI plus de six milliards d'euros, tout en rouvrant ses banques avec des services encore très limités, après trois semaines de fermeture, et en augmentant la TVA. Grâce aux 7,16 milliards d'euros débloqués en urgence vendredi par l'UE, la Grèce allait rembourser dans la journée deux arriérés dus au Fonds monétaire international (FMI) les 30 juin et 13 juillet, pour un total de deux milliards d'euros, et verser à la Banque centrale européenne (BCE) 4,2 milliards d'euros, principal et intérêts, dus lundi même. Par ailleurs, toutes les succursales des banques du pays ont rouvert et les clients se sont présentés en nombre, mais sans affluence exceptionnelle, ont constaté des journalistes de l'AFP. Les services offerts restent très limités, légèrement assouplis par rapport au contrôle des capitaux instauré depuis le 29 juin. Les Grecs peuvent recommencer à utiliser leurs cartes de crédit pour des achats à l'étranger. Des exceptions sont aussi créées pour ceux devant payer des soins médicaux ou des études hors de Grèce. Auparavant, chaque Grec pouvait retirer un maximum de 60 euros par jour aux distributeurs,

et seuls les retraités pouvaient aller à certains guichets restés ouverts pour retirer 120 euros par semaine. Désormais, il sera possible par exemple de retirer 300 euros (5 x 60 euros) d'un seul coup vendredi — puis 420 euros (7 x 60) le vendredi suivant, tandis que les conditions «distributeurs» s'appliqueront aussi aux

guichets, pour les personnes sans carte de retrait. Le ministre d'Etat Nikos Pappas, bras droit de M. Tsipras, a lancé de son côté aux frondeurs, dans le Journal des rédacteurs, que le «Premier ministre sera le dernier à choisir la division» mais n'est pas prêt à céder à la pression des «pro-draчme» du parti.

EDITORIAL

Par M. Abdou BENABBOU

LE PETIT LAIT ET LA VITESSE DU PROGRES

en justes noces le petit lait pour un coutumier petit festin. Le camembert et le gruyère ne s'incrustaient pas dans le lexique d'une vision apaisée sur le cours d'une vie que ne pouvait déranger l'absence d'une télé ni d'une machine à laver ou d'un lave-vaisselle.

La vertu et le respect de la parole donnée étaient émancipation et progrès. Ils sont aujourd'hui dans les factures d'eau et du gaz et de l'électricité et le phénomène du «flexy». Ils sont noyés dans l'étendue exponentielle

Emirats: la haine religieuse sévèrement sanctionnée

Les Emirats arabes unis ont annoncé lundi une nouvelle législation prévoyant de sévères peines de prison, incluant la peine de mort, pour les crimes liés à la haine religieuse et au «takfir». Un décret-loi présidentiel sur la lutte contre la discrimination et l'incitation à la haine criminalise tout acte qui attise la haine religieuse et interdit la discrimination «sur la base de la religion, la foi, la confession, la race, la couleur ou l'origine ethnique». Les contrevenants risquent des peines pouvant aller jusqu'à dix ans de prison, et la peine capitale pour les adeptes du «takfir», dont l'incitation conduit à un meurtre, selon le texte publié par l'agence officielle Wam. Les adeptes du «takfir», idéologie adoptée par Al-Qaïda et d'autres groupes extrémistes sunnites, qualifient d'infidèles les musulmans qui ne partagent pas leur idéologie. Les Emirats arabes unis, riche pays pétrolier du Golfe, se sont dotés l'an dernier d'une sévère loi antiterroriste et établi une liste de 83 groupes classés «terroristes», dont la confrérie des Frères musulmans. Ce pays est membre de la coalition internationale qui, sous la conduite des Etats-Unis, mène des frappes aériennes contre le groupe jihadiste Etat islamique (EI) en Irak et en Syrie.

Sénégal : l'ex-président tchadien Habré amené de force à son procès



Le président tchadien déchu Hissène Habré a été amené de force au tribunal spécial de Dakar où il est jugé depuis lundi pour crimes contre l'humanité, dans un procès qui aura valeur de test pour la justice en Afrique. Hissène Habré, en détention depuis deux ans au Sénégal, où il a trouvé refuge après avoir été renversé en 1990 par l'actuel président Idriss Deby Itno, est poursuivi pour «crimes contre l'humanité, crimes de guerre et crimes de torture» sous son régime (1982-1990) qui ont fait quelque 40.000 morts, selon les organisations de défense des droits de l'Homme. Le prévenu, 72 ans, qui avait annoncé son refus de comparaître, vêtu de blanc et coiffé d'un turban, a été amené de force et porté dans le box des accusés au palais de justice de Dakar par des agents de l'administration pénitentiaire.

Chapelet de prière à la main, l'ancien président tchadien a seulement levé le poing et crié «Allah akbar» (Dieu est le plus grand). Le procès, devant les Chambres africaines extraordinaires (CAE), tribunal spécial créé par l'Union africaine (UA) en vertu d'un accord avec le Sénégal, s'est ouvert peu après 10H00, après l'évacuation par les gendarmes de partisans de l'accusé, qui ont hurlé des slogans hostiles à la Cour.

des villes et du béton maladroite invités et dans les couches des bébés.

Nostalgie mal assumée qui s'inscrirait sommairement par la force dans un relent réfractaire au progrès ? Non, un constat voulu primaire sur une avancée sans doute précitée d'une société algérienne à laquelle l'égalitarisme sans ressort a fait oublier des repères constitutifs. Il est donc logique que la rapine s'installe comme modèle de consommation et que la logique de la réclamation et de la démesure apparaisse comme une fin en soi.

Exiger tout et tout de suite devient légitime à la limite du vital quand un peuple ne s'est pas préparé avec une perspicacité adaptée à la vitesse du progrès.